CTIS · AUDOREM ·

epuis 2007

rum cognoscere causas "

Les SAR : le livre

3ème

Juillet 2008

Didier D.
Ex ass.

Marc V.
Ex méd.

Sommaire

Instants constitutionnels & élections du bureau 05

Interlude 25

Portraits 29

Les VSAR *(Voyages sariques)* 47

Les SAR au quotidien 67

Ce 3ème (et dernier ?) recueil des actes des SAR court sur une période allant du 2 février 2008, alors que la SDSAR se préparait (vraiment ?) à des bouleversements importants comme un changement de travail de Marc V., un départ définitif (!) de Frédéric P., des problèmes de comptabilité du compteur visiteurs/jour du BSAR, une élection annuelle et une retraite à venir mais Ô combien insaisissable de Francis H., au 30 juin 2008, moment crucial pour la société discrète Sectis Adorem Rectum car, putsch aidant, plus rien ne fonctionne, tout est démoli et tout le monde s'en tamponne le coquillard.

Il ne s'agit définitivement pas d'un livre de préceptes ou de quoi que ce soit de cet ordre car les SAR ont démontré leur totale incapacité à tenir un cap plus de 6 mois durant, les SAR n'étant rien de plus que de faibles hommes (surtout pour 2 d'entre eux 6), aussi puissamment hétérosexuels qu'ils le revendiquâssent...

Instants constitutionnels & élections du bureau

Les élections : peut-être vendredi 15, mais...

Par le secrétaire :: 09/02/2008 à 6:14 :: Instants constitutionnels

... Après deux défections consécutives du SPaB José E., absences dûment excusées *(une cataracte carabinée sur le feu et des cuisiniers qui veulent s'en occuper au plus vite)* par le pauvre gars presque aveugle à force d'attendre *(il a une trouille bleue de l'opération, mais qui peut lui jeter la première pierre, mmhmh ? Certainement pas l'assesseur Didier V., lui qui tombe dans les pommes quand on lui fait une prise de sang) la cécité totale pour se décider à agir, on peut en douter : quel sera donc ce coup-ci le prochain SAR à empêcher que ne se déroule l'évènement tant attendu par tous, SAR y compris, à savoir les Elections Annuelles du Bureau des Sectis Adorem Rectum (EABSAR) ?* Le temps ne va pas tarder à presser car l'HAGASDSAR *(Huissier de l'Assemblée générale annuelle de la société discrète sectis adorem rectum)* pressenti pour officier ce jour-là, l'illusionniste Frédéric P., va prochainement et pour toujours quitter Paris et sa région pour la Vendée *(destination du prochain et 3ème VV, au mois de mai, youpie)*.

Aussi, faudrait-il quand même voir à cesser les tergiversions et se décider une fois pour toutes à se les organiser, ces élections à la noix façon arlésienne, bon sang.

Le secrétaire en ire,

Michel M.

Elections du 15 février 2008 : les préparatifs vont bon train !

Par le secrétaire :: 14/02/2008 à 7:01 :: Instants constitutionnels

Ici *(petit fichier son)* on peut entendre le médiateur Marc V. testant un micro relié au vieux pécé portable du secrétaire, ceci afin de, peut-être, avoir une bande son en sus d'un éventuel film lors des EABSDSAR (Elections Annuelles du Bureau de la SDSAR). Bande-son qui sera, bien évidemment, découpée, remontée et détournée afin de poser des problèmes aux 6 SAR et leur HAGASDSAR, des fois qu'on en vienne un jour à des extrémités de chantages et autres gracieusetés entre amis chers...

Allez, on en remet une couche, c'est trop pro. De son côté, le secrétaire à rédigé la convocation pour l'HAGASDSAR Frédéric P. : celle-ci sera téléchargeable dans la rubrique " téléchargements " dès sa validation par le bureau.

Michel M.,

SAR pro.

Les périodes pre-élections se suivent...

Par le secrétaire :: 15/02/2008 à 5:39 :: Instants constitutionnels

... mais ne se ressemblent pas !

On se souvient ici du pétard que les élections du mois de septembre avaient généré *(lire la rubrique " Elections du bureau ", c'est édifiant*), du tirage entre certains SAR que cela avait occasionné, il avait été même fait allusion à une atmosphère Koh Lantesque pré-unification des équipes tant le risque étant criant d'une implosion sarique, entre un José E. dont la couardise n'avait d'égale que l'avancée de sa cataracte et les SAR en ire, Didier V., Marc V. et Michel M. dont la moustache agressive n'avait d'égale que la sombre mèche qui leur barrait le front.

Bien heureusement, tout cela s'était terminé en eau de boudin *(bien que sans effusion de sang)* et les élections furent un grand évènement de nullité sarienne, insondables instants de vacuité (ton rhum) sarique, aucune ambiance et l'un des pires moments que la SDSAR eut à vivre même si, à l'époque, la mise en sommeil d'un SPaB José E. n'avait été que justice et l'arrivée de Glomoss 1er, Zlatan S., méritée.

En cette veille d'élections annuelles c'est tout autre chose que vivent nos comparses : tout-va-bi-en, il est beaucoup plus question de courses à faire que de vote à donner, c'est dire... Les Hélènes Véronique L. & Séverine D. seront de la partie *(mais après le vote)* et les SAR auront leur huissier. Pour le reste, souhaitons que l'ennui ne règne pas en maître, que le rhum soit bien tiré et que les Hélènes le soit aussi, mais à 4 épingles en ce qui les concerne.

Le *(futur-ex ? Ex-futur-ex ?)* secrétaire,

Michel M.

Les SAR se sont bien cassés la pipe pour la St. Claude

Par le secrétaire :: 17/02/2008 à 3:07 :: Elections du bureau

Elles ont été expédiées tellement rapidement que les SAR ont voté sans leur VGPnT, manquement terrible aux préceptes et oubli qui en dit long sur l'état de fébrilité dans lequel se trouve nos 6 compagnons : mais c'était bien là le signe que tout irait de travers en cette journée maudite. Les deux vénérables âgés n'entrant des commissions que vers 11h20 environ, tout fut fait dans le pire chaos : il fallut préparer les mets, voter et dépouiller les bulletins au plus vite car les Hélènes, arrivées dés 11h30, durent se mettre à l'écard quelques minutes, les SAR souhaitant vivre ces instants constitutionnels sans aucune interférence. Pour le coup, l'ordre du jour ne fut même pas lu avant que ne commencent les agapes. Minables, les SAR ont été minables, mais tout n'est pas dit encore : il leur faudra bien se pencher sur cet ordre du jour tant certains problèmes levés sont cruciaux ! Accessoirement jour des Elections Annuelles de la Société Discrète Sectis Adorem Rectum *(EASDSAR)*, ce vendredi 15 février 2008, fête de la St Claude, a été le théâtre d'un scénario de film de série Z (qui plus est, filmé par l'HAGASDSAR Frédéric P. a partir de l'APN du secrétaire Michel M., bien qu'il eut été prévenu, la veille, par un mél dont l'auteur était le susss-dit secrétaire, qu'il devait amener son caméscope, l'incompétent) dans lequel nos 6 comparses *(Frédéric P. et c'est à porter à son crédit, étant toutefois resté à l'écart du tumulte)* ont rivalisé de bassesse et autre minablerie du plus pire tonneau ! " Beurk les SAR " aurait-on pu titrer ce billet tant les actes et les paroles des 6 hommes ont été d'une rare violence. Mais le secrétaire ne va tout de même pas cracher dans la soupe, celle-là même qui lui permet d'oublier la dureté de sa vie de travailleur...

Une cotisation *(7 euros initialement demandés, 1 euros 40 seront rendus à chacun des 6 SAR, soit 5,60 euros par tête de pipe ce qui n'est pas cher payer)* est demandée par le président Francis H. afin de sustenter tous ces grands corps : l'assesseur se prête volontiers à cette transaction même si son attitude donne à penser qu'il montre bien son geste de façon à ce qu'on se dise : " Quelle générosité dans cet homme ! ", alors que Francis H. fait son air de petit vieux trésorier, ce qui est tout de même bien

mieux que l'air de chien battu qu'il arbore à la moindre occasion et qui en crispe plus d'un...

Les deux respectables personnes âgées, Le vice-président Zlatan S. et le président Francis H. s'en vont faire les courses aux alentours de 10h10 *(commissions initialement prévues à 3 puisque le SPaB José E. devait les accompagner, " devait " car le médiateur Marc V., l'assesseur, le secrétaire et, peut-être même, le président lui avaient monté une baraque selon laquelle il avait pour mission de tout organiser, vu qu'il ne faisait strictement rien pour la société discrète, saleté de SPaB José E. !)*. Toujours est-il que, partant à cette heure tôtive, nos deux vénérables vieux croutons avaient bien le temps de revenir à temps pour que les élections annuelles, et l'ordre du jour y afférent, soient terminés ou, tout du moins, largement entamé : que nenni !!! Ces deux zigotos-ci mirent tellement de temps à se pointer que tout a débuté en quasi simultanéité avec l'arrivée les Hélènes ! Dès lors, rien ne put aller comme il se devait. Mais nous n'en sommes pas encore là, et lisons donc ce qui suit...

L'HAGASDSAR Frédéric P., le même qui a oublié son caméscope numérique alors que, la veille par mél, le secrétaire lui avait demandé de l'amener *(" Ah! j'ai complètement oublié " fera la petit tête)* a, en revanche, pensé à prendre un déguisement du plus grand mauvais goût. Mais, pour le coup, il a fait preuve d'un grand esprit sarique, regardons ça plutôt.

A quoi cet attifement peut donc nous faire penser, mhmh ? Un joueur de guitare dans une mouvance hard-rockeuse des plus ringardes ? Un bucheron des temps jadis qui parsèment les contes des frères Grimm, entre deux ogres et une Cendrillon mal née ? Un guerrier trapu-velu des forêts visigoths ? Non, nous n'y sommes pas du tout ! Il s'agit de... Gimli lui-même et en personne, si si !

La où ça coince un tantinet, tout de même, c'est dans l'arme blanche... Mais nous ne serons pas plus sariste que le président Francis H. (ce qui est d'une immense ironie, tant le petit père francis H. se montre désinvolte vis à vis de la SDSAR depuis qu'il a fusionné avec Zlatan S.), l'effort est louable et l'effet pendable : bravo Frederic P., il a mérité *(malgré tout)* son rôle d'huissier pour ces élections annuelles 2008.

Les élections, justement...

Elles ont été expédiées tellement rapidement que les SAR ont voté sans leur VGPnT, manquement terrible aux préceptes et oubli qui en disent long sur l'état de fébrilité dans lequel se trouve nos 6 compagnons : mais c'était bien là le signe que tout irait de travers en cette journée maudite.

Les deux vénérables âgés n'entrant des commissions que vers 11h20 environ, tout fut fait dans le pire chaos : il fallut préparer les mets, voter et dépouiller les bulletins au plus vite car les Hélènes, arrivées dés 11h30, durent

se mettre à l'écard quelques minutes, les SAR souhaitant vivre ces instants constitutionnels sans aucune interférence. Pour le coup, l'odre du jour ne fut même pas lu avant que ne commencent les agapes. Minables, les SAR ont été minables, mais tout n'est pas dit encore : il leur faudra bien se pencher sur cet ordre du jour tant certains problèmes levés sont cruciaux !

Ceci étant écrit pour faire valoir ce que de droit, admirons au passage l'HAGASDSAR qui poussit à son comble la ressemblance avec le nain Gimli en portant un masque sous lequel, n'en doutons pas, il eut sans aucun doute très très chaud, le brave bougre !!! Mais la place d'huissier des SAR implique ce type de sacrifice.

Nos 7 hommes, tous puissamment hétérosexuels et laïcs, donnent l'impression d'être avides de connaître les résultats du vote : il n'en est rien du tout car les jeux semblaient faits avant même que ne commencent le scrutin, tant les SAR n'ont jamais discuté entre eux le désir de changer de poste, n'ont jamais comploté ou même évoqué cela entre eux. C'est comme si les élections n'avaient plus aucune importance, nos amis montrant en cela une totale désaffection *(tout du moins pour certains d'entre eux et suivons*

le regard du secrétaire vers les deux vénérables anciens) à l'endroit leur société discrète, ce qui donne froid dans le dos, en susss de l'avenir qui s'annonce des plus perturbateurs, pour le médiateur tout du moinsss qui risque bien de ne plus pouvoir être aussi présent parmis ses pairs dans un avenir de + en + proche, du fait de changements professionnels précédemment évoqués ici-même dans le BSAR...

Bref, nous avons à faire, dans le cadre de cet instant constitutionnel, à une bande d'amateurs alors que les sectis nous avaient toujours donné, jusqu'à présent, une image de gens droits, rigoureux et nobles. Ainsi en-va-t-il des meilleurs confréries, le temps fout tout dedans le bazar et les meilleures intentions ne pèsent pas lourd face aux rencontres humaines, comme celle qui voit ces deux hommes sur le retour, Francis H. et Zlatan S., s'acoquiner, s'osmoser, leur deux cursus de vieux bougres les rapprochant comme les pôles attractifs de deux aimants les font se souder l'un à l'autre au point qu'il faille une lame effilée afin de les décoller.

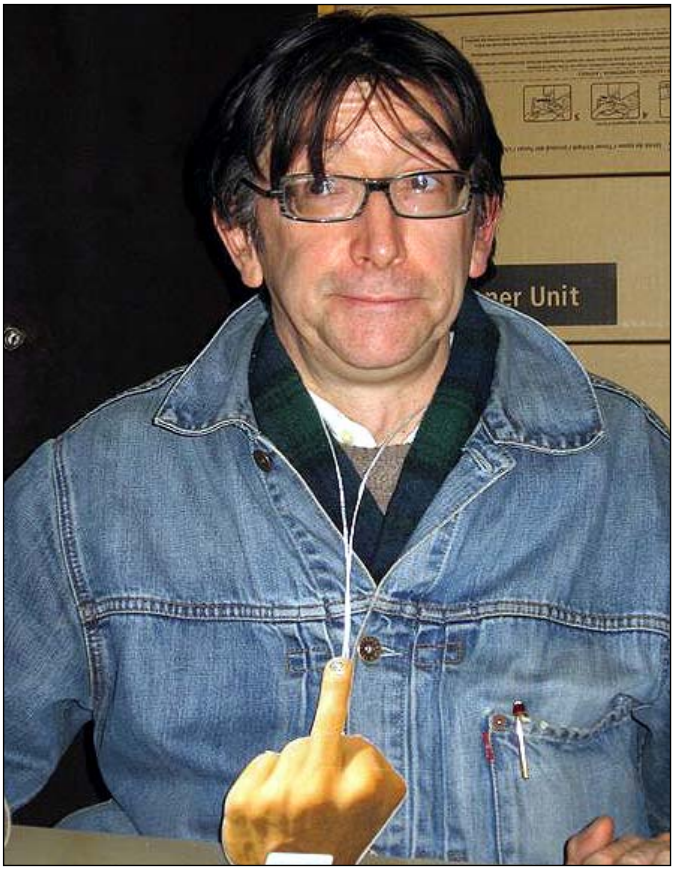
Terrible déconvenue en vérité que cette fissure au sein de la SDSAR. Notons que le SPaB José E., grande feignasse devant le VGPA, est celui qui tentera le plus de remettre sur la table l'ordre du jour de la convocation *(le film des élections 2008 en témoigne)*. Mais en présence des Hélènes, rien ne peut se décider pour la société discrète, alors, alors...

...Faisons comme si de rien n'était, jouons la comédie de l'humanité, soyons souriants, festifs et sérieusement rigolos comme les SAR peuvent l'être dans leurs meilleurs moments de vie communautaire ! Sous la table par contre, c'est le désert : on se croirait dans la réunion du comité directeur de la Société générale juste après la connaissance d'une perte des 6 milliards d'euros réussie par un " Trader " soit disant électron libre.

Oublions vite cette vision glaçante et revenons au-dessus de la table.

On voit clairement ici *(photo de gauche)* que le coin aux deux touillettes est plus SAR que l'autre bout de la table où, là, c'est carrément l'apéro de camping avec la copine " qui est des nôtres et qui boit du rhum comme les autres " avec un Zlatan S. hilare et, sans doute mais il est caché par Marc V.,lui-même entre deux eaux car il sent bien que sa place géographique ponctuelle n'est pas évidente, lui le plus jeune des SAR qui doit se farcir les blagues à deux balles des président et vice-président qui entreprennent l'Hélène Séverine D. comme seuls les vieux beaux savent le faire *(ringardise et stupidité en stock)*, le président Francis H. qui doit rigoler aux farces et attrapes de son vice.

Tiens, mais que se passe-t-il donc là ? Auraient-ils lus le BSAR par avance ces 3 gars-ci ? On le dirait bien à voir leur face de pincés du rectum... L'huissier est-il en train de se demander ce qu'il fait dans cette galère ? Le médiateur lui aurait-il révélé le fond de sa pensée ? Enfin, le président sentirait-il le vent du boulet lui frôler oreilles ? Toujours est-il que, pour le coup, ce cliché sonne comme le glas de la rigolerie bon enfant qui semblait trôner habituellement aux tablées saristes *(et dans le cliché précédent, comme quoi le rire est aussi insaisissable que le vent est normalement inodore)* !



Re-tiens ! En voilà un autre qui a bien senti le souffle de l'orage lui passer dessus : il s'agit du SPaB José E., et il a reçu en pleine poire le Doigt du Trou du Rectum (DTR), de celui qui est le plus

faux orificium rectum des orificium rectum parmi les SAR. A noter *(mais ce n'est pas en photo hélas)* que, presqu'en simultané, le président Francis H. a du porter la brosse à reluire des SAR pour, dans une moindre mesure, son penchant très prononcé envers le faux-rectumisme, lui aussi. D'ailleurs c'est bien simple : l'un ne va pas sans l'autre et, là encore, ils sont tous punis pour avoir complètement fait capoter l'évènement constitutionnel des élections annuelles 2008 par leur incapacité à organiser les courses, desquelles tout dépendaient ne l'oublions pas. Misérables hommes, faux SAR va !

Il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte, : les Hélènes, qui ont été exemplaires d'hélènisme quant à elle, et comme d'habitude (les SAR ne pourront jamais se cacher derrière elles pour justifier le ratage de leurs réunions) prennentla poudre d'escampette en passant par le sous-sol. Galant homme, le secrétaire Michel M. les accompagne afin de leur ouvrir la porte blindée. Un au-revoir vite fait bien fait et hop ! Il s'en va retrouver ses amis, accompagné par l'assesseur Didier V. qui a donc pris la photo *(évidemment sinon qui d'autre mmhmh ?)*, pour régler, peut-être, certains comptes ouverts tout au long de la réunion.

Et dés lors, tout va partir en vrille comme ce n'était pas arrivé chez les SAR depuis un bon moment !

Ulcéré, Zlatan S. demande la tête du SPaB José E., coupable et responsable selon lui du ratage de ces élections annuelles 2008 ! Sitôt fait, il mine le tranchage du chef de ce pauvre bonhomme qui avait déjà revêtu le doigt accusateur de la fourberie ultime. C'est la fête à José E. et Francis H. y prend visiblement beaucoup de plaisir, à voir son bout de visage hilare comme très rarement on a pu le voir sur le BSAR depuis l'existence de la SDSAR.

mais tout va aller de mal en pis car Zlatan S. pète un plomb.

Il se prend pour Thor, à moins que son idole ne soit le guitariste du groupe Trust *(il a tout à fait l'âge d'être idole de ce combo rock français des années 70)* ou de tout autre musicien de même acabit, le guitare-héro, celui qui est capable de faire un solo de 5 minutes sans respirer, l'Eddy Van Halen de l'ex-Yougoslavie mais, à le voir accoutré de la barbe de Gimli, l'atterrissage est brutal : il fait plus vrai que vrai en barbare buveur de bière, alors que ses compagnons d'infortune élective feraient plutôt dans le...

... Roi Soleil, mais version banlieue 92 quoi, pas trop Versailles. Quoique, à y regarder de près, le médiateur nous aurait bien un air baba cool très 80' : les cheveux longs car on ne jette pas ses amours anciennes aussi facilement, mais le costume pour bien montrer qu'on a compris que le " Love and Peace " a laissé la place au " Time is Money ", bien plus concret et utile pour manger ! Le réalisme façon Marc V, l'homme qui rêve de Porsche mais qui n'en a pas l'once d'un euro, ah ! ah ! ah ! Notons, en outre, qu'il a ôté son VGP1T contrairement au secrétaire qui, lui, ne l'a jamais quitté, même pour raccompagner les Hélènes : homme de conviction contre homme de composition.

Le sarisme n'est plus ce qu'il était, décidément. Mais poursuivons dans le délire pileux.

Là, pour le coup, on traverse la mer Méditerranée pour arriver à Oran semble-t-il : les SAR auraient voulu copier un pastel d'Augustin Ferrando *(www.lacornicheoranaise.com/augustoferrando.htm)* qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement... Même si l'espiègle Marc V. nous la

joue Rabbi Jacob alors que Michel M. ferait plutôt dans le sermon religieux.

Mais pour l'assesseur et son président, on retourne dans les obscures contrées des barbares *(pour le premier)*, dont les hordes terribles venues de l'Est déferlèrent dans nos régions occidentales afin d'y faire rapine et pire encore et, pour le second (plus vrai que nature), les forêts sombres des trolls, bons à manger du gnome à la broche *(pauvres petits lutins rouges si mignons)* !!!

On les préfère avec ou sans cheveux, ces deux-ci, mhmh ? Le secrétaire a un petit faible pour cette version sans poils sur le caillou, on voit mieux que l'on a affaire à des terribles sauvages *(surtout Didier V. : maman, j'ai peur)*, même si le vénérable Francis H. avec son air de chien battu *(CQFD)*, ressemble comme deux gouttes d'eau à celui d'une tête à claques, d'air.

Bon sang, les SAR sont devenus tous fous et ce, grâce à l'HAGASDSAR Frédéric P. dont la façon de tenir le rôle d'huissier à dépassé les bornes du bon sens et celui de la décence : qu'il en soit remercié car sans ce moment de folie due à son déguisement, nul ne peut dire comment

se serait terminée cette réunion *(cf. le film)*. Saluons aussi le SPaB José E. qui, alors qu'il passait encore une fois à la casserole *(cf. le film)*, créa cette diversion salvatrice de la pilosité hypertrophiée.

Enfin et pour *(presque)* finir, la tête de faux dur de l'HAGASDSAR Frédéric P qui nous exhume encore un accessoire *(que ne l'a-t-il sorti plus tôt çuilà ?)* de derrière les fagots, un improbable casque à la Vercingétorix version Christophe Lambert, nanar parmi les nanars.

On peut se demander si, tout compte fait, ce n'est pas une chance que l'huissier ait oublié de montrer cet accessoire aux SAR car il est fort probable que le ridicule les eu tué, sans cela...

Voilà pour ces élections qui n'en ont que le nom, gageons que les 6 comparses se reprendront afin de retrouver leur sens et se remettre à l'ouvrage du sarisme qui ne doit pas pâtir de l'inactivité d'un des leurs, qui plus est lorsque icelui est un SPaB *(Sans Poste au Bureau)* qui ne fait rien d'autre que de mettre le bazar.

Et pour cloturer, voici un " collector " comme dirait le médiateur Marc V., un bijou de mauvais goût, un sommet dans l'indicible, une monstruosité :

De qui se moque-t-on ?!! C'est un coup à désertifier à jamais le BSAR, ça.

Anonyme
(car trop de honte).

Au cas où les lecteurs seraient passés au travers, toutes les explications du comment, pourquoi, quand et où sont données dans le petit film de l'évènement, rubrique " les scenettes sans intérêt ", Elections annuelles 2008 ".

Composition du bureau après les élections du 15 février 2008

" Felix qui potuit rerum cognoscere causas "

José E. (GF)
SPaB

Michel M. (GF)
Secrétaire

Francis H. (GF)
Président

Zlatan S. (G)
Vice-président

Didier D. (GF)
Assesseur

Marc V. (GF)
Médiateur

Les SAR, livre 2 : repentance ou nihilisme ?

Par le secrétaire :: 10/04/2008 à 22:45 :: Instants constitutionnels

Oyé oyé jeunes et moins jeunes lectrices et lecteurs *(et certainement pas cet " Oh ! Yeah ! " d'une américanophilie primaire à laquelle souscrit l'immensité humaine, troupeau indéfini de crétins essentiellement en ville)*, le livre 2 des SAR est édité.

Ce 2ème recueil des actes des SAR court sur une période allant du 23 août 2007 *(date à laquelle la Société Discrète Sectis Adorem Rectum (SDSAR) était fort mal en point, victime de terribles coups portés par PGdF José E., le Caïn des SAR, puis par Didier V., l'homme régimiste plus que sariste, traître parmi les traîtres)*, au 1er février 2008, quasiment un an jour pour jour après la création de la société discrète.

Bien évidemment, du rhum à coulé sous les dogmes saristes et " les ennemis d'hier " ne sont plus ceux d'aujourd'hui, tout comme la sérieuse déconne qui prévalait encore fin 2007 a laissé place à une espèce de gangue anti-constitutionnelle étalée de la part de la moitié des sectis, bande de jean-foutres sans conviction qui ont cru pouvoir impunément utiliser la philosophie sariste pour leurs propres intérêts alors qu'il leur aurait suffi, afin de vivre comme ils l'entendaient, de se contenter d'être ce qu'ils étaient, à savoir de simple fêtards de base, plutôt que de faire accroire que la société discrète était pour eux quelque chose de sérieux, les faisans !

Certes, c'est toutefois avec eux que les évènements relatés dans ce deuxième tome ont pu voir le jour, c'est grâce à eux aussi que les scénettes sans intérêts sont si réussies. Mais, de là à se dire qu'ils ont leur utilité dans le fonctionnement de la SDSAR, il n'y a qu'un pas que le secrétaire se gardera bien de franchir car, enfin, ils ont tout de même signé les statuts *(tout au moins 2 d'entre eux)* et par le fait, accepté ce qu'ils impliquaient *(c'est à dire rien, comme tout ce qu'entreprenaient constitutionnellement les SAR, mais un rien qui, toutefois, faisait office de Vénérable Grand Tout (VGT), là était toute la différence avec la vie hors du sarisme)*.

Des lors que leur seul but dans la confrérie était de se retrouver autour d'une table sur laquelle étaient posés une bouteille de rhum, deux citrons verts, une bouteille de sucre de canne et six verres adéquats, on ne voit pas ce que pouvait leur apporter l'appartenance à une société discrète aussi structurée et philosophiquement pointue que la société discrète sectis adorem rectum. D'où une ire croissante, d'abord chez le secrétaire qui, de tous les SAR, a été celui qui a le plus pris à bras le corps cette solennelle conception de la déconne sérieuse, puis chez le médiateur qui, très récemment, a enfin pris toute la mesure de la trahison opérée par le président *(grand 1/ de l'explication " Quid du sarisme ? ")*, José E. se retrouvant de ce côté-ci de l'histoire par le plus grand des hasards *(bien qu'il ait montré lors des élections bâclées du mois de février son ardent désir de coller au plus près au protocole, grâce lui en soit rendue, lui l'exclus du bureau, le Sans Poste au Bureau (SPaB))*.

Dans sa grande mansuétude le secrétaire, qui avait commencé à distribuer le tome 2 des actes des SAR sans plus de façon, s'est

dit qu'il tenait là une occasion peut-être unique de vérifier l'état réel de la confrérie, de ses aptitudes ou inaptitudes à rester groupée ou a se fistuler définitivement, schisme consommé ou fausse alerte. Ainsi, lorsqu'il se ravisa et annonça qu'il ferait cette remise sous la forme d'un instant constitutionnel, il observa un empressement à la limite de l'indécence de la part de Francis H. qui montra un enthousiasme d'une intensité singeant les attitudes vibrionnantes des débuts de la SDSAR, lorsque les 5 hommes poussaient des cris, grimpaient aux murs ou sautaient par la fenêtre lorsqu'était planifié un évènement sarique. Michel M. se serait laissé prendre s'il n'était pas sur la défensive depuis le triste incident de la semaine dernière, aussi ne réagit-il pas devant la gestuelle exacerbée du père Francis : voir et attendre, telle est sa devise du moment. Ceci étant, il est indéniable que revivre un tel instant serait le moyen le plus indiqué pour que la société discrète retrouve un éclat pour le moment fortement terni.

Le sarisme est-il soluble dans le rhum ? A force de libation, les esprits les plus faibles ne se seraient-ils pas pollués au contact de toutes ces vapeurs d'alcool ? La question mérite d'être posée, et sans doute fera-t-elle partie de l'ordre du jour de cette hypothétique réunion sarique, réunion durant laquelle un passage de grade pourrait même être proposé à l'un des SAR, si le bureau l'accepte bien évidemment et si tant est que le bureau soit une notion encore en état de marche parmi d'aucuns des sectis...

La période est très délicate pour les SAR et leur société : ces instants vont-ils voir rebondir cette confrérie autrefois si vaillante ? Les lecteurs vont-ils vivre la disparition définitive des trois visages actuellement en flottement du fronton du BSAR ? Va-t-il faire beau en avril ? Le secrétaire va-t-il rater son bus demain matin ? Clovis Cornillac va-t-il enfin arrêter le métier d'acteur ? Que d'interrogations, que d'expectatives pour lesquelles nul ne peut honnêtement dire qu'il dispose des réponses adéquats.

Il est plus que temps que tout cela cesse et que tout redevienne bien dans le meilleur des mondes possibles. Mais, avant cela, il faudra peut-être en passer par une repentance des fauteurs de trouble, par un refus de ce nihilisme amené par Zlatan S., l'esprit libre et rebelle des SAR, l'intromis qui s'est révélé être le judas des SAR.

Les 3 SAR légitimistes et protocolaires,

José Desmoulins, Marc Danton et Michel Robespierre

Interludes

Une leçon d'histoire pour Zlatan S.

Par le secrétaire :: 11/04/2008 à 16:39 :: Interludes

Portraits

Les SAR sont très très très fiers de présenter à leurs (si nombreux) lecteurs...

Par le secrétaire :: 25/02/2008 à 23:34 :: Portraits

.. Leurs aïeux les plus chers, ces gens qui, non contents d'être pionniers en leur pays et leur temps durent, en susss du reste *(chasse, pêche et couture)*, accomplir les tâches qui incombent aux vénérables pères de famille, c'est à dire la procréation *(ou, tout du moins, l'acte qui consiste à faire en sorte que de certains rapprochements en découlent la mise à bas d'une progéniture à même de faire perdurer le nom de la famille et de soulager, le temps aidant, leur géniteur et trice, des travaux de chasse, pêche, couture et éducation des moufflets suivant)*.

Ainsi donc et sans plus attendre voici, réunis sur un seul tableau, les ancêtres des sectis adorem rectum : à charge pour le lecteur de trouver qui est l'aïeul de qui parmi les 6 SAR.

Le secrétaire
très très très fier Michel M.
et ses 5 comparses

Mais, mais... L'honnêteté *(valeur hautement vénérée par les SAR)* qui prévaut chez le secrétaire *(SAR d'entre les SAR)*

l'oblige à révéler ici que, parmi ses ancêtres, il y a eu un " raté " dans la progéniture, une erreur de la Nature, un mauvais coup du sort qui fit que, longtemps après sa disparition, la famille n'osait toujours pas en parler. La famille Matowski a un secret tellement bien gardé que même Miroslav n'en su rien. Se figurerons-nous qu'un drame vit le jour, en même temps que Miroslav : personne n'aurait pu le soupçonner, mais le bébé Miroslav n'était pas seul dans le ventre de sa mère, que nenni ! Il y avait deux oeufs dans la matrice, et la matrice qui ne se trompe jamais, elle dont les plans sont écrits à l'avance, a manqué de vigilance ce coup-ci : elle a laissé passer 2 *(DEUX)* têtards dans le flux de vie qui se répandit hors de futur papa Matowski sur les terres gorgées de réserves vitaminées des tréfonds de maman Matowski, alors que les êtres aimant accomplissaient l'acte qui consiste à faire en sorte que de certains rapprochements en découle la mise à bas d'une progéniture.

Ainsi en fut-il du protocole de procréation chez les Matowski : de cet épanchement naquit 1, puis 2 bébés mâles, là où tout avait été prévu pour une seule naissance. Quel embarras fut celui des parents lorsque, en susss d'avoir 2 moufflets, ils s'aperçurent que le second avait un défaut, de ceux qui se voient comme le nez au milieu du visage, de ceux qui font devenir la risée de la classe celui qui en est la pauvre victime... Le second garçon avait une " coquetterie dans l'oeil ", c'est ce qu'on dit quand on veut signifier par là et avec diplomatie, d'une personne qui louche. Faisant bon coeur contre mauvaise fortune, les parents Matowski prénomèrent leur second fils Magar*, et décidèrent de cacher cet enfant aux yeux de tous.

Seul un photographe, de passage dans la ville et qui demandit de quoi se sustenter un coup aux Matowski, eut l'extrême chance, l'heureux hasard, de ceux qui ne se produisent qu'une fois dans une vie de photographe, de pouvoir rencontrer Magar, alors qu'icelui était dans sa 34ème année et souffrait d'une inextangible diarrhée qui le forçait à se précipiter aux lieux d'aisances, en prenant bien soin de ne faire aucun bruit, bien plus souvent qu'à son tour, ce qui est chose terriblement délicate à vivre dans une telle situation.

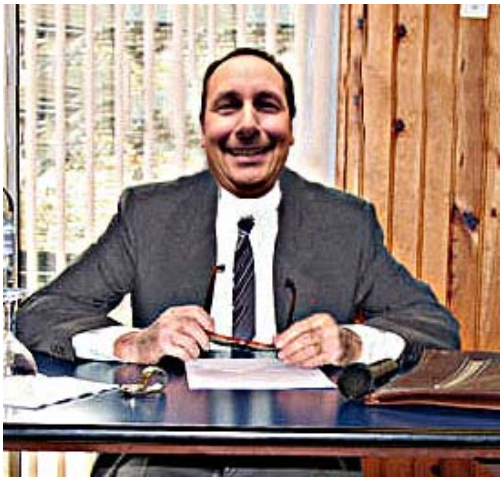
Le photographe donc, dont le nom n'a aucune importance, cherchait lui-même cet endroit salvateur lorsqu'il tombut sur Magar en nage : son sang ne fit qu'un tour et, saisissant son appareil photo à soufflet *(n'oublions pas que nous nous trouvons aux fin fonds d'on ne sait pas où et aux temps d'un jadis fort ancien pour ne pas dire antédeluvien)* il chopa le-dit Magar en pleine détresse et fixa pour l'éternité ce que personne, en dehors des deux géniteurs, n'avait pu voir : le strabisme convergeant du pauvre bougre.

On aperçoit très nettement l'état de totale angoisse qui fige les traits du visage de Magar Matowski dans cet instantané *(il faut le faire, avec un appareil à soufflet)*, lui dont les spasmes torturent les viscères, lui dont l'unique pensée à ce moment précis est de s'assoir afin de se délester de cette turpitude morbide, de se soulager de ces vagues de souffrances frissonnantes, lui, enfin, qui ne s'attendait certainement pas à se voir ainsi pris sur le fait ! la rencontre fut certes brève mais ô combien décisive pour les protagonistes de cette anecdote car, voyant cela, les parents hurlèrent après le photographe violeur d'intimité, Magar s'étala sur le parquet en relâchant, le pauvre, ses sphincters malmenés par tant de crispation. Le photographe anonyme se défenestra promptement, réussissant à garder en main son appareil photo ainsi qu'à se recevoir par un magnifique rouler-bouler qu'un champion de judo aurait applaudi des deux mains, à la suite duquel rouler-bouler il détala sans demander son reste, non sans faire un doigt aux pauvres parents qui se retrouvent avec leur second fils caché sur les bras, nageant dans une mare immonde et pestilentielle.

C'est la seule anecdote connue de la probable très triste vie de Magar, cet enfant tu dont Miroslaw n'eut jamais vent, sacrée prouesse réalisée là de la part des 3 autres personnages de la maisonnée. Nul ne sait comment cette photo se retrouvut dans la boite à chaussures spéciale photo des Matowski, peut-être que le photographe aura-t-il voulu soulager sa conscience alors que, dans son lit de mort, il voyait se dérouler son existence, se remémorant cette histoire de la photo volée d'un être malheureux qui louchait et de ses parents hurleurs. Dans un ultime et louable désir de rachat d'âme *(il croyait que ça existe une âme, lui, car ce n'était évidemment pas un SAR)*, cet homme décida-t-il sans doute de faire parvenir aux parents du pauvre homme loucheur, cette photographie, viol d'un instant intime et Ô combien douloureux pour l'ensemble des personnes présentes.

Ici s'achève cette première révélation sur les aïeux des SAR : peut-être y en aura-t-il d'autres, au gré des découvertes que feront les SAR sur leurs familles...

Le secrétaire conteur,



Michel M.

** Magar : origine grecque/arménienne. Vient de " makarios ", bienheureux. Equivalent français : Macaire*

QUID DE L'HAGASDSAR ET DE CES AÏEUX ?

Par le secrétaire :: 28/02/2008 à 3:57 :: Portraits

Une recherche sarique (parmi les nombreuses enquêtes en cours) a été fructueuse : les SAR sont en mesure de révéler quelques une des origines parentales (douteuses et pas reluisantes) de l'illusionniste HAGASDSAR du 15 février dernier.

Ils ont retrouvé deux images de la dynastie Frédéric P. *(que l'on peut prononcer Frédéric Pet si l'on veut faire rire ses voisins)* : l'une est fortement datée mais d'on ne sait pas quelle époque bien que certains indices indiqueraient un temps teinté d'obscurité voire d'obscurantime, une ère placée sous le jouc des barbares, rois des armes tranchantes et craintifs des Dieux païens qu'ils vénèrent et honorent en rapportant de leur campagnes guerrières des trophées dignes des pires films du cinéma d'épouvante : scalpe, tête, main, pied, femmes enfin, toutes ces horreurs que l'on croise dans ces moments. L'autre est un peu moins ancienne mais pas récente non plus. Mais... Commençons par le commencement.

La première photo est comme une cousine du Saint Suaire *(pour les sceptiques)* ou Saint Suaire *(pour les convaincus)*, sous lequel est supposé avoir reposé le Christ, d'après certains " scientifiques " qui en mettraient leur main à couper *(décidément)*, alors que d'autres n'y voient qu'imposture. On y devine la silhouette d'un homme barbu aux cheveux longs portant dans ses mains une arme dont on voit surtout le manche, la partie métallique ayant peut-être été plus sensible au voyage à travers les temps que le bon vieux bois de pommier qui sert encore de nos jours pour les pelles, binettes et autres pioches. Ce qui évoque le Saint Suaire ici, c'est le fait que la silhouette parait avoir imprégné les pierres sur lesquelles était couché l'homme, tout comme dans le cas du suaire christique le visage semble avoir imprégné le tissus... Véritablement étrange que ceci.

Mais quel rapport avec l'HAGASDSAR, commencent à se dire les lecteurs (*a bas les élections)* impatients ?

Hé bien, une sure source d'appellation d'origine contrôlée affirme qu'il s'agit d'un ancêtre certifié de Frédéric P. Cette SSAOC étaye ses propos par l'apparence que le sus-nommé a trouvé utile d'arborer pour jouer son rôle d'huissier lors des élections annuelles du bureau des SAR. Mais une image vaut mieux que des mots afin de juger

de la pertinence de l'assertion...
Troublant n'est-il pas ? La preuve est faite que l'ébauche de silhouette sur la pierre correspond bien à l'apparence *(certes grotesque, mais il s'agit là d'un autre sujet)* de l'illusionniste Frédéric P. ! Nous pouvons en outre bien voir l'arme avec laquelle cet individu louche *(aucun lien de parenté avec Magar Matowski ceci étant)* se déplaçait en son temps de rapine viol et saoûlerie. Les SAR ne sont pas des balances, ils ne donneront donc pas le nom de l'historien détective qui a fait cette découverte. Sachons juste qu'il s'agit forcément d'une sommité en son domaine.

Quoi qu'il en soit et pour en finir avec cette première image du passé, il est clairement établi que, parmi les ancêtres de l'HAGASDSAR, tous n'étaient pas des tendres : d'aucun affirme même qu'il y aurait *(au moins)* un bourreau parmi les aïeux de Frédéric P. ! Terriblement épouvantable n'est-il pas ?

A suivre...

Quid de l'HAGASDSAR et de ces aïeux n°2 ?

Par le secrétaire :: 01/03/2008 à 5:22 :: Portraits

Dans la famille des ancêtres de Frédéric P., on trouve aussi une éspèce de guerrier à l'origine incertaine, une sorte de gaulois sans moustache (donc ce n'est pas un gaulois) qui porte un casque à cornes *(pendant que l'homme est à la chasse, les femmes s'amusent)* qu'on croirait exhumé d'une malle aux accessoires de théâtre. Pourtant, ce personnage n'est autre que le célèbre et très très méchant seigneur de la guerre Fedrorix Phalippex qui sévit (au passé simple) dans l'Est de la Gaule (du côté de Coulommiers, en gros) dans les années 80 *(après J.C.)* et dont les traces se perdent dans les faubourgs de Lutèce, là-même où les légions romaines stoppèrent net son avancée.
Voici l'unique représentation du sinistre individu sans foi ni loi qui fit parler de lui en son temps *(page suivante)*.

On ne distingue pas grand chose mais, pour l'époque, c'est déjà bien qu'il y ait cette peinture sur tissu qui ne laisse aucun doute quant à l'identité du personnage *(puisque l'oeuvre est signée " f. p. " et il s'agit, en effet, d'un autoportrait)*.

On se perd en conjecture sur la date et le lieu de naissance de ce monstre

d'inhumanité qui mangeait ses chiens et dormait avec son cheval : il semblerait bien, toutefois, qu'une piste ait vu le jour il y a 3 siècles de cela mais elle n'a, pour le moment, jamais été étayée par une certitude absolue. L'indice troublant est que dans le tumulus sous lequel reposait Fredorix Phalipex, on trouva la silhouette de l'homme aux cheveux longs dont il est question précédemment. On en déduisit qu'il s'agissait d'un parent : ainsi la filiation fut-elle envisagée. Mais comme il pourrait aussi s'agir d'une idole que Fredorix Phalipex vénérait, à l'instar de ces adolescent/e/s pré-pubères qui punaisent dans leur chambre les photos de vedettes de la chanson potelé/e/s et à demi-nu/e/s, les historiens mirent de côté ces deux possibilités pour s'en aller faire les courses du diner.

Là encore, l'HAGASDSAR a pris un malin plaisir à se grimer de façon à ressembler à la peinture naïve sur tissu présenté précédemment lorsqu'il est venu pour officier dans son rôle d'HAGASDSAR :

Il n'a pas l'air commode le bougre, pour un peu on croirait un véritable barbare venu régler son compte aux SAR, à l'occasion de leurs élections annuelles. Mais tout le monde sait que Frédéric P. est un brave garçon qui ne ferait pas de mal à une fleur (il est jardinier - paysagiste de formation, tout le contraire de ses ancêtres, eux qui labourèrent les terres et les gens lors de leurs razzias de mort, tout ça parce qu'il n'avaient pas trouvé de boulot).

A suivre...

Le vrai visage des hélènes

Par le secrétaire :: 15/04/2008 à 23:10 :: Portraits

Du temps de leur splendeur *(car le secrétaire Michel M. ne peut désormais plus cacher aux lecteurs que les SAR dans leur composition actuelle ont été, sont moribonds et ne seront plus à court terme, certains de ces hommes ayant montré leur inaptitude à poursuivre un but à visée intellectuelle confinant au philosophique qui risquait bien trop de les dépasser, eux, ces hommes faibles qui n'ont d'autre objectif dans leur vie bien réglée que de vivre au côté de leur femme, enfants, chien, maison, auto, boulot, dodo etc., confort facile et sans histoire dans lequel il est tellement aisé de s'oublier soi-même ainsi que d'effacer ses rêves d'enfant dans lesquels tout était possible et que l'on a laissés se faire écrabouiller par la routine bien molle d'un quotidien sans aspérité)*, les SAR étaient fréquentés par *(au moins)* deux personnes dites du sexe-faible et répondant au doux surnom d'hélène, les miss Véronique L. et Séverine D.

Grâce leur soit rendue ici sur le BSAR, aujourd'hui et ce soir, tant il est devenu urgent de régler les comptes des histoires en cours avant qu'une fermeture du lieu, qui sait, ne vienne clore définitivement l'aventure sous cette forme.

Si ces deux femmes, car en effet c'est bien de cela qu'il s'agit, ont pu aussi aisément s'approcher des 5 hommes dès le début du sarisme, c'est parce qu'elles avaient *(et l'ont toujours)* l'une et l'autre un secret qui le leur permettait *(de s'approcher aussi aisément des 5 SAR, parfaitement)*, secret qu'il est dorénavant possible, sans risquer une fistule en susss, de révéler aux lecteurs assidus *(quoique depuis le 10 avril, la chute du taux de fréquentation du BSAR est spectaculaire : est-il donc devenu si évident pour tous que les SAR sous leur forme actuelle sont cuits pour qu'une telle désertion apparaisse ?)* ainsi qu'aux admirateurs bientôt orphelins du sarisme dans cette formation *(le soin que Michel M. met à bien insister sur la fin d'une chose sous sa forme actuelle est évidemment le signe appuyé qu'une renaissance, voire une mutation, est probable en ce qui concerne le courant philosophique qui meut toujours quelques un des 6 hommes, la suite des évènements nous le confirmera, ou infirmera car rien n'est acté, rien n'est écrit, l'avenir n'existe pas seul compte le présent et il est bien assez délicat comme cela sans en rajouter dans le pénible supputant)*.

Mais avant de montrer l'évidence à tous, racontons un tantinet qui sont ces deux personnage hauts en couleurs *(marron et mauve en majorité)* qui ont si bien su se fondre dans les instants constitutionnels sariques du temps jadis.

Deux femmes, deux vies pleines d'enfants, de cigarettes, de rhum pour l'une, Séverine D., de soda américain célébrissime pour l'autre, Véronique L. Elles travaillent toutes deux dans le même bâtiment qui abrite le " vice-président " Zlatan S. Ce sont des copines comme on dit couramment, elles sont si proches qu'elles ont fini par se ressembler, tout du moins dans la tenue vestimentaire. En revanche, leur personnalité divergent puissamment, l'une étant volubile, s'exclamant bruyamment et s'esclaffant avec force, Séverine D., pendant que l'autre est très discrète et n'apprécie

ni d'être filmée, ni d'être reprise et ce, sur bien des thèmes de sa vie *(elle ne supporte pas la contradiction d'une manière générale de toute façon)*, Véronique L.

Si elles ont su trouver leur place parmi les SAR c'est que, justement, elles savaient la tenir, cette place, en n'intervenant pas dans les échanges houleux entre SAR par gros temps d'enrhumage, en se montrant très bon public quand les blagues fusaient et en ne faisant pas de réflexions stupides sur le fait " qu'il faille boire pour s'amuser " ! Enfin, elles amenaient de la joliesse dans cette assemblée puissamment hétérosexuelle et laïque.

Et nous y voilà. Les SAR se sont toujours affirmés ainsi : puissamment hétérosexuels certes, mais se refusant à toute compromission avec les représentantes du sexe opposé. Pas d'histoire de fesses chez les 5, puis 6 hommes et les vaches ont été bien traites. Les deux hélènes, avec leur visage avantageux auraient pu être cause de friction et autre tirage de maillot entre les sectis adorem rectum, mais il n'en fut rien et la raison en était peut-être à rechercher du côté de ce secret évoqué au début de ce billet. Mais puisque dessin vaut mieux que longues explications, voici deux photo qui répondront immédiatement à la question suivante : " Mais quel est donc ce secret qui a permis à ces deux si belles hélènes de garder leur intégrité ainsi qu'aux SAR leur calme devant tant de beauté ? "

Précisons derechef que ces clichés ne datent que du 24 août 2007 pour Séverine D. et du 8 février 2008 pour Véronique L., les deux spécimens sont donc toujours aussi fortement charpentés, que les lecteurs n'aient aucun doute là-dessus.

Voici donc respectivement Séverine D. et Véronique L., au naturel.

On comprend mieux pourquoi, entre les SAR et les deux hélènes, le respect avait toute sa place : avec de telles plastiques, les deux " femmes " n'ont jamais risqué quoi que ce soit de la part des SAR qui, de toute façon et ne l'oublions jamais, bien que puissamment hétérosexuels et laïcs, ont toujours refusé d'intromettre en leur vénérable pli sectaire quelque personne du sexe opposé que ce soit : **hélènes à l'aise, hélènes qui se taisent*** *(qui rime avec " obèse " mais c'est une autre histoire)*.

Voici donc révélé l'un des pans du sarisme : peut-être y en aura-t-il d'autre, mais le secrétaire ne souhaite par s'avancer plus avant car : **nul ne peut présumer de son lendemain, à chaque jour suffit sa clarté***.

Le secrétaire qui sait apprécier les belles choses,

Michel M.

** 2 magnifiques apophtegmes saristes à collectionner.*

Didier V., un homme atout fer des SAR

Par le secrétaire :: 08/05/2008 à 14:46 :: Portraits

Chers amis lecteurs, chers supporteurs anonymes, après toutes ces aventures bousculantes, ces péripéties affligeantes et ces égarements épiquement sariques, Michel M., se sentant l'esprit portraitiste en ce jeudi 8 mai 2008, jour d'un anniversaire commémoratif, d'une de ces journées mornes qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à un dimanche d'ennui comme se rappelle en avoir tant vécu dans sa jeunesse le secrétaire des SAR relancé dans son poste par les récents évènements précédemment narrés sur le BSAR, alors qu'il traînait dans les rues arborisées de sa ville d'enfance avec son meilleur ami, Guy L., meilleur ami qui était même son frère spirituel *(" Toi le frère que je n'ai jamais eu, sais-tu si tu avais vécu ce que nous aurions fait ensemble, lalala lala lalalala etc. " immense et 1er succès incontournable de Maxime Leforestier, mais Michel M. cause d'une époque que les moins de 39 ans ne peuvent pas connaître)*, lui qui n'a eu que 3 soeurs aînées, pauvre petit dernier de 4 enfants et seul homme de la famille puisque son père avait fuit ses responsabilités alors qu'il n'avait que 3 ans *(Michel M., pas son père)*, va entreprendre sans plus attendre le portrait de Didier V., assesseur émérite des SAR, un homme grâce auquel tous les instants constitutionnels sariques ont pu exister, un

homme sans lequel aucun des TVOS *(voir le glossaire des SAR)*, preuves tangibles de la présence d'une société discrète dans le DR, n'aurait été façonnés, sans lequel les pots ne purent se réaliser *(lire à ce sujet ses récents et brefs commentaires acides consécutifs à son exclusion, commentaires pertinents qui lui ont permis d'être réintégré aussi sec)* et, par le fait, sans qui une grande part des anciens extraordinaires moments de communion entre les 5, puis 6 membres actifs de la SDSAR n'auraient pu être vécus.

Mais, afin d'avoir un support visuel, prenons le temps de regarder ces photographies, hyper-représentatives de Didier V.

qu'un bout de visage ou encore qu'un ventre. A titre de comparaison, les autres membres doivent être visibles au moins 45 723 fois chacun, si on feuillette le BSAR jusqu'au 2 février 2007...

Autre chose très importante le concernant, **Didier V. n'aime pas qu'on parle de lui** car il est partisan du " Vivons heureux, vivons cachés ". Il est le plus humble des SAR et, très sans doute, celui qui a le plus conscience de ces limites, ce qui est en aucun une expression de mépris envers autrui, contrairement à ce que 90 % des gens peuvent croire, eux qui placent leur orgueil partout sauf où il doit être pour vivre en accord avec soi-même, ces imbéciles

En premier lieu, sachons tous que **Didier V. est une personne extrêmement discrète**, de celles qui ont horreur d'être aux premières loges. De cela, il est probable que les lecteurs les plus psychologues s'en sont aperçus car, sur l'ensemble des photos présentées ici depuis la création de la société discrète sectis adorem rectum, le personnage ne doit apparaître qu'une vingtaine de fois, allez, peut-être 22 fois et encore, bien souvent sera-t-il coupé : la plupart du temps on ne verra qu'un bras,

qui pullulent autour de nous. Non, connaître ses limites, c'est savoir ne pas péter plus haut que son rectum : quand on fait un tour sur soi-même et que l'on regarde ses proches, franchement, ils sont plus nombreux à se prendre pour ce qu'ils ne sont pas plutôt qu'à vivre à leur place, non ? Hé bien, savoir cela et l'accepter, c'est rencontrer l'un des piliers du sarisme. **Didier V. est un SAR** aussi sûrement qu'une température de 27 ° le 8 mai en région parisienne est le signe avant coureur

d'une fin du Monde qui se rapproche de + en + vite. D'où l'urgente nécessité pour tous de vivre pleinement son temps présent, de ne pas s'imaginer des lendemains qui, de toute façon, ne ressembleront jamais à nos projections : cet état d'esprit est un autre pilier du sarisme mais impossible de savoir si Didier V. vit de la sorte.

L'assesseur des SAR, car c'est bien de cela qu'il s'agit ici, **est incontournable pour** qui veut **organiser** quoi que ce soit dans le DR et d'autant plus incontournable que le DR se trouve dans son espace de travail, pardi.

Le détail qui fait mouche et que, peut-être, certains auront déjà remarqué : **Didier V. porte un T-shirt Timberland été comme hiver**. C'est comme ça, cela fait partie du personnage et aucun SAR n'y trouve quoi que ce soit à redire *(Suite à un commentaire incisif de **l'ex-assesseur Didier V.** demandant l'ajout d'un addendum, Michel M. précise donc qu'en fait de T-Shirt Timberland, il s'agit de Timberland PRO, c'est à dire d'une fibre spécialement tissées pour supporter les changement de volume intervenant suite à des modifications comportementales dans le domaine de la sustentation. En un mot, Didier V. **a parfois un très gros bide**, parfois un bide normalement gros. Et C'est bien lui et lui seul qui a voulu ainsi attirer l'attention sur sa ventripotence fluctuante. **Addendum apporté**).*

Au niveau du comportement quotidien, **Didier V. est d'un naturel silencieux**. Enfin, était d'un naturel silencieux car, à l'instar de Michel M. *(dont le bureau jouxte celui de l'assesseur)*, il lui prend de plus en plus souvent l'habitude de parler fort, non pas parce qu'il s'adresse à des mal entendant, mais juste parce que depuis que Marc V. fréquente les lieux, tout le monde se met à parler fort en appuyant sur la dernière syllabe d'un mot, tic de langage qui peut être pénalisant pour qui se trouve à proximité du vociférant. Mis à part ce tic, Didier V. parle fort car il a du s'apercevoir que c'est toujours celui qui parle le plus fort qui a raison au sein du bureau. L'important étant, toutefois, d'avoir raison car parler fort pour dire des âneries, c'est rapidement s'exposer à des retours de bâton et à perdre son crédit auprès des collègues.
En fait, depuis quelques années, Didier V. a beaucoup changé. Lui qui se faisait tout petit, très respectueux et préférant morigéner dans son coin plutôt que d'affronter les emmerdeurs est devenu, maturité aidant, capable de faire comprendre à un abruti qu'il est un abruti, à un con qu'il est con et à un emmerdeur qu'il ferait mieux de dégager. Et c'est un troisième pilier du sarisme, cela : bien faire comprendre à autrui qu'il est indésirable et que sa présence est pénible car, comme on a qu'une vie, il est inutile de perdre du temps avec des individus qui nous empêchent de vivre pleinement. C'est l'une des voies vers la liberté : les SAR réalisés sont libres, ils ont atteint un niveau de conscience d'eux-mêmes et de ce qui les entoure qui leur permet de se sentir libres. Mais cette liberté n'a jamais voulu dire l'ignorance ou le mépris les autres. Bien au contraire, c'est juste que les SAR acceptent les autres tels qu'ils sont pour peu qu'ils ne les emmerdent pas. Bien entendu, dans la vie avec les proches, cette attitude est très complexe à mettre en place car il faut faire comprendre à son partenaire que ce n'est pas perdre l'autre que de lui donner sa liberté, c'est lui prouver la confiance que l'on a en lui, preuve d'amour s'il en est. Mais le sujet entamé ci-dessus

est bien trop puissant pour que Michel M. poursuive plus avant son exposé : il s'agit du portrait d'un SAR, pas d'un cours de sarisme, que diantre !

Didier V., vis à vis du président, est passé d'une franche camaraderie à un agacement croissant au fur et à mesure du comportement foireux de Francis H., au point qu'il a promis à son collègue un verre d'eau sur la tronche au moindre faux pas, dès que les chaleurs seront venues. Une chance pour Francis H. : bien que les chaleurs soient là, il a du descendre dans l'antichambre de la repentance, évitant ainsi provisoirement la sanction. Mais gare à lui : **Didier V. est un homme de parole**.

Sans Didier V., pas de société discrète, pas d'instants constitutionnels, en un mot, pas de vie quotidienne sarique. Le sarisme peut vivre sans assesseur mais, dès lors, il n'est plus rien d'autre qu'une pensée philosophique sans enveloppe, il ne peut plus être montré aux profanes, il est donc voué à disparaître à la moindre séparation de ses membres actifs (il est à noter que l'exclusion du président en fonction peut, elle aussi, être fatale à court terme au sarisme...).

L'avenir nous dira si le sarisme peut ne vivre qu'avec les VSAR ou bien s'il est indispensable que perdurent les instants constitutionnels.

L'ex secrétaire portraitiste serein,

Michel M.

Commentaires postés de Didier V. suite à ce billet.
Une petite parenthèse,
vous avez écrit "timberland"
attention c'est bien du "Timberland" mais une "serie Pro" car, la différence nous la voyons, quels T-shirt lambda pourrais supporté autant de dilatation suite à des envies de régime, imaginé cette pauvre fibre distendue puis détendue à longueur d'année ? pas nombreux les élus !..
merci de faire un addendum

Francis H., président mité et discrédité d'une émérite et discrète société

Par le secrétaire :: 17/05/2008 à 19:10 :: Portraits

D'aucun dirait que ça confine à l'acharnement, cette systématisation des charges, régulières et pas légères, contre Francis H. et ses attitudes affligeantes. Mais celui qui se dirait cela n'aurait pas senti *(depuis le temps, ce serait montrer là une cécité quasi volontaire ce qui, de la part d'un lecteur du BSAR, serait parfaitement incongru pour ne pas dire un véritable et délibéré crime de lèse majesté envers la SDSAR et ses dignes, vaillants autant que méritants représentants actifs, correspondrait à une action malhonnête donc passible d'un empêchement à pouvoir venir sur le BSAR afin d'y trouver sa dose de*

philosophie quasi quotidienne) avec quelle tendresse puissamment hétérosexuelle elles sont proférées par l'ex secrétaire Michel M., devenu littérateur sans égal dans le domaine de la narration sarique.

Il s'agit ici d'établir, tant que faire se peut, le portrait d'un gars dont le visage exprime bien plus souvent la souffrance, la contrition laïque, la rouerie, la faiblesse et la soumission que la virilité apaisante d'un homme équilibré, même si le cliché photographique ci-dessous exposé montre tout le contraire : c'est fait exprès pour dérouter le lecteur perspicace.

Jamais, JAMAIS le président Francis H. n'a montré pareille fesse heu face à ses ex subalternes et, pourtant, il ne s'agit pas d'un montage : c'est bel et bien le président de la SDSAR, ancienne formule, qui donne l'impression qu'il va mordre *(peut-être même faisait-il entendre le grondement si caractéristique du cabot qui grogne alors qu'on s'approche de son os pour l'embêter, lorsque cette photo a été prise, qui sait ? Peut-être, justement, il y avait-il une bouteille a proximité et, Francis H. se méprenant, il aura imaginé que le photographe voulait s'en emparer)* alors qu'il ne ferait pas de mal à une puce.

Pour faire son portrait, il aurait été aisé de reprendre tout ce qui a été écrit sur lui depuis les débuts *(si prometteurs)* de la société discrète sectis adorem rectum par l'ex secrétaire Michel M. Mais, outre le fait que cela se serait apparenté à une vulgaire escroquerie, le portraitiste Michel M. *(appellation apportée et contrôlée par l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V.)* se fait fort d'en rajouter dans le descriptif d'un être devenu totalement transparent, tant ses faits et gestes ont été maintes et maintes fois répétés, comme si Francis H. avait peur de l'inconnu, peur de ne plus être le même à force d'une fréquentation poussée de ces collègues libres *(essentiellement Marc V. et Michel M.)*, cette même peur qui l'aurait vu reculer au fur et à mesure qu'il s'approchait de Zlatan S. *(rencontre des plus dangereuses, une chance que ces deux-là ne puissent pas avoir d'enfants sans quoi le Monde eut couru un très grave danger, au moins aussi grave que la crise économique qui se mondialise (merci les USA) et qui risque de tout emporter dans son maelström de plus en plus irréstible)*, se préoccupant de moins en moins de la philosophie sariste au profit de basses considérations matérialistes, voire hédonistes *(les SAR sont épicuriens, c'est d'une toute autre envergure)* par le bais de la dive bouteille dans laquelle il semble oublier certaines vicissitudes personnelles, souffrances profondes en lui sans doute plantées mais dont les SAR ne savent mots *(mis à part ce séjour qu'il a fait pendant près de 10 années chez les frères maristes et qui l'auraient, à l'entendre, complètement détruit ?!!)*, ce qui créa immanquablement une fissure, d'une fissure une fistule, puis un trou, un fossé, ravin, gorge, canyon, abîme au sein de la SDSAR puis, enfin et inévitablement, ce putsch indispensable à la préservation du sarisme qui vit 3 SAR prendre en partie les traits de 3 modèles puissamment révolutionnaires, et décider unilatéralement d'exclure de ce qu'ils estimaient désormais être leur société discrète, les trois cachottiers d'un midi, pauvres hommes égarés en ces si lointaines contrées nauséabondes de l'antisarisme qu'ils ne pouvaient dès lors plus se réclamer de cette si pure confrérie.

Afin d'appuyer la démonstration, voyons à quel point Francis H. est insensible au danger, quant bien même il en irait de sa vie, lorsqu'une bonne bouteille de gnôle l'appelle par ses doux remugles fruités alors que gronde le grizzly affamé au-dessus de

sa tête. Vision apocalyptique s'il en est. Brrrrr... L'ex secrétaire en a les poils du rectum qui se dressent. Le visage de l'homme est pourtant si doux : ils lui donneraient tout ce qu'il veut à se si " gentil " Francis H. ... si ses amis ne le connaissaient pas aussi bien.

Hélas, en s'arrêtant en chemin, en préférant se disperser avec le tentateur communisto-titiste Zlatan S., tel Pinoccio préférant écouter les méchants voleurs plutôt que la si jolie et gentille fée lui disant d'aller étudier à l'école *(cela se termina par des oreilles d'ânes et dans le ventre de la baleine, tout de même)*, Francis se ferma les portes de la perception sarique. Définitivement ? Nul ne peut l'affirmer a priori mais il devient de + en + évident qu'en fait, le président ne s'est pas senti de taille à suivre les plus déterminés de ses amis mais, plutôt que de le reconnaitre *(où serait la honte ? Où serait le problème, les SAR faisant ce qu'il leur plait du moment que ça ne nuit pas à l'un des leurs ?)*, s'est enferré dans des dénégations plus toutes gamines les unes que les autres.

Pourtant bon sang, mais pourtant de bon sang il y eut une époque, désormais vénérée mais à jamais enterrée, pendant laquelle des scènes osmosiennes comme celle présentée ci-dessus furent vécues, durant lesquelles nos amis surent vivre en harmonie, dans un courant de pensée *(certes largement imbibé mais il n'y avait pas que cela, contrairement à ce que les inévitables Cassandre hélènes (anachronisme bien volontaire, que l'érudit lecteur en soit convaincu) qui ne savent voir que le mal quand les mâles se retrouvent sans maux, il y avait aussi et surtout cette sensation du temps qui s'arrêtait, des mots qui fusaient, blagues fines et moins fines, rires fins et plus gras et tutti quanti et, lorsque nos 6 hommes devaient réintégrer leur poste au travail, c'est avec allégresse ainsi que l'esprit plein de ressources qu'ils y allaient)* survolté par leur spiritualité,

exacerbée par les gorgées de rhum et non pas anéanti par ce breuvage parmi les plus intellectuellement stimulants.

Francis a rompu le charme par son incapacité *(il était pourtant le plus âgé des SAR, il aurait du être par conséquent le phare du courant philosophique sarisme)* à aller plus loin dans cet art si raffiné, dans cette quête permanente de l'amour puissamment hétérosexuel masculin, désormais l'apanage des José E., Marc V., Didier V. et Michel M.

Echec personnel, certes, échec collectif ? Non, mille fois non car les SAR auront tout fait pour que leur président reprenne le contact avec la surréalité du sarisme.

Mais, mais... Francis H. est bel est bien ce velléitaire, ce fantoche dépeint dans les billets précédents : toujours près à ouvrir la bouteille, plus jamais là pour ouvrir la séance.

L'ex secrétaire, sérieux conteur,

Michel M.

Les VSAR

Semaine du 1er mai, 3 SAR sur 6 s'en vont en Vendée.

Par le secrétaire :: 20/03/2008 à 22:20 :: Les VSAR

Si les paroles sont suivies d'effet, Zlatan S., Marc V. et Michel M. sont les " vainqueurs " de la loterie des participants au 3ème *(et dernier ?)* VV qui se déroulera du jeudi 1er mai au matin au samedi 3/05 au matin, soit 2 nuits et 2 journées chez l'illusionniste, ancien HAGADSAR Frédéric P. Les 3 autres SAR ont décliné l'offre pour des raisons plus ou moins avouables, mais chacun fait fait fait c'qui lui plait plait plait, et tant pis pour les débuts prometteurs dont la société discrète sectis adorem rectum avait fait preuve : **certains hommes laissent la vie les diriger alors que d'autres dirigent la leur**, CQFD.

Le vice-président, le médiateur et le secrétaire ne vont pas tarder à établir un plan de route, la solution autoroutière n'étant pas forcément la meilleure lorsque l'on souhaite vivre pleinement un tel voyage. " *On the road again* " pourraient s'exclamer Marc V. et Michel M., les inconditionnels de tous les voyages, les plus SAR des SAR, ceux qui montrent au monde entier le fondement de leur pensée devant l'oeil objectif mais néanmoins tremblant de stupeur du SPaB José E.

Comment se comportera Zlatan S., le plus combatif des 6 hommes, la plus forte voix de tous, le plus gros accent, en un mot le plus musclé d'entre eux ? Va-til se contenter d'une place sur la banquette arrière ? Va-t-il faire le forcing pour piquer la place du mort à Marc V. ? Quelle musique pour cet homme de près de 10 années l'aîné du secrétaire ? Les deux cadets devront-ils se farcir des chant et musiques traditionnelles d'ex-Yougoslavie ? Seront-ils contraints de mettre des boules Quiès dans leur oreilles afin de s'épargner les vociférations du-dit ex-youglo ? Toutes ces questions et bien d'autres trouveront-elles leur réponse avant le départ ? Finiront-ils à 3 ce qu'ils entameront à 3 ? C'est un voyage à haut risque auquel vont se frotter Marc V. et Michel M., car le Zlatan S. peut-être parfois fort remuant lors des réunions saristes. Certes, il ne sera pas question de libation durant les deux trajets, les SAR sont adultes : ils partiront sobres et le resteront *(jusqu'à la maison de Frédéric P. car, ensuite, c'est l'inconnu)*, mais ils ne sont pas à l'abri d'un coup de sang du vice-président...

Quoi qu'il soit, les 3 compagnons du 3ème VV attendent pour le moment la réponse définitive de l'illusionniste afin de se lancer dans les préparatifs d'une odyssée qui, sans nul doute, se révèlera *(au moins)* aussi quintessente que les précédentes épopées saristes.
Youpie.

Le secrétaire,
le vice-président
et le médiateur,
fin prêts pour
l'Aventure.

Le médiateur l'avait prédit : 2 SAR en Vendée, pas plus.

Par le secrétaire :: 26/03/2008 à 0:04 :: Les VSAR

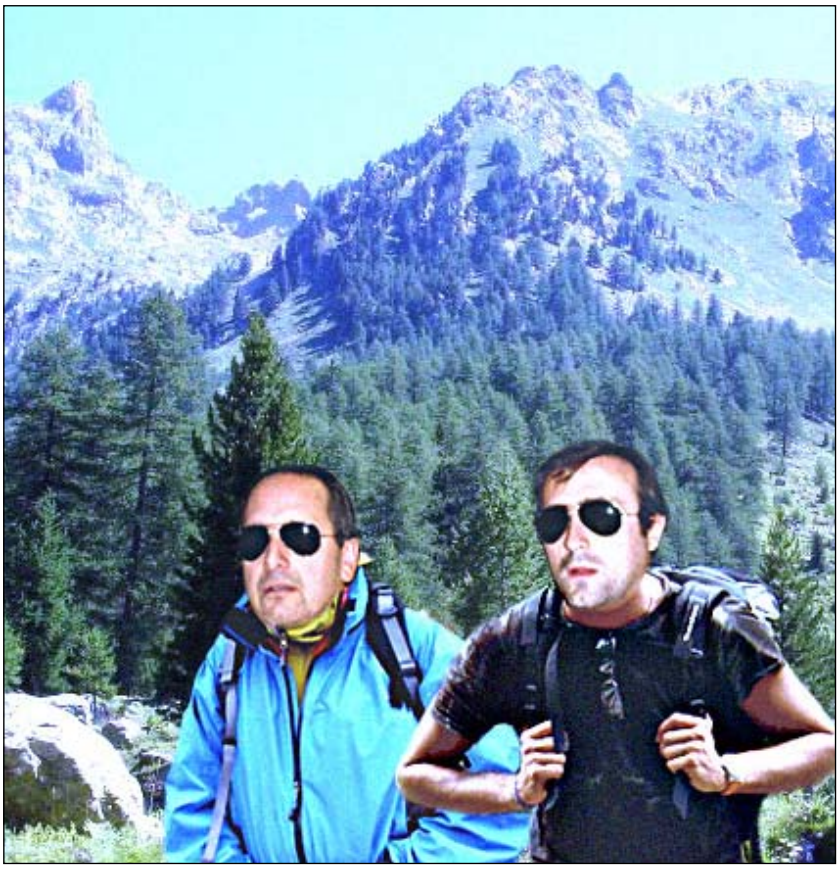
Après nous avoir seriné pendant 15 jours *(peut-être même pendant plus longtemps encore)* qu'il était libre et complètement disponible pour recevoir la confrérie *(enfin, il avait du sentir que les SAR ne se déplaceraient JAMAIS en nombre, la lecture du BSAR le lui ayant bien fait comprendre)* en sa grande maison vendéenne, ne voilà-t-il pas que l'ex HAGASDSAR, l'illusionniste Frédéric P. nous défèque dans les doigts *(métaphore Ô combien redoutable bien que présentement édulcorée signifiant qu'une personne se dédie, renie sa parole, louvoie enfin bref, déclare forfait)* pour la période du 1 au 3 mai au matin tel que les SAR qui étaient, rappelons-le, 3 pour cette escapade, l'avaient planifié avec moult joie et excitation perspectiviste !

D'aucun face à une aussi terrible défection *(on n'est pas loin de la défécation, au risque d'insister lourdement mais la déception est à ce point grande)* se serait dit : *« Ca sent le pâté »*. Mais pas les 2 SAR restants *(car le vice-président Zlatan S. n'avait soit disant que cette date pour tenter l'aventure)*, pas les 2 plus puissamment hétérosexuels laïcards sariste, ces deux hommes au passé déjà bien chargé de voyageurs impénitents, ces gars qu'aucun roc ne peut arrêter, deux lascards au long court qui ne craignent ni les naufrages ni les forfaits *(et encore moins les forts faits foireux)*, Marc V. et Michel M. toujours les mêmes, toujours là au plus fort de la tempête, ceux-là-même qui, à l'heure où l'économie mondiale s'effondrera *(aux dernières prévisions, c'est pour fin 2008)* seront toujours en première ligne, hé bien eux non, ils ne se disent pas de telles choses, ce qu'ils se disent, eux, c'est : *« Hardi gaillard, laissons donc les faibles s'affaisser et allons braver de conserve cet aléa en sus, il en restera toujours quelque chose à mettre sur le BSAR ! »*. Car ainsi sont-ils faits ces deux-ci, taillés dans de la pierre la plus dure, une matière totalement intrépide et brute : le moule qui les a façonné est brisé. Des comme ça, on n'en fait plus depuis belle lurette.

Bon, c'est bien beau tout ça mais ça ne nous dit pas à quelle date ils vont se le faire, ce 3ème VV...

Amis Lecter et Hannibal lecteurs, surveillez le BSAR régulièrement car, incessamment sous peu, de nouvelles infos sur cette épique aventure seront ajoutées ici-même.

Le secrétaire et le médiateur,
plus aventuriers que jamais,
Michel M. et Marc V.



Renversement situationnel chez les SAR : le 3 mai, Francis H. recevra ses pairs...

Par le secrétaire :: 26/03/2008 à 19:03 :: Les VSAR

Extraordinaire chamboulement : le président, bon an mal an semble se destiner à recevoir *(au moins)* 3 SAR chez lui pour cette date. En effet, Didier V., Marc V. et Michel M. se retrouveraient *(le conditionnel est de mise car rien n'est réellement posé à ce jour, le président travaillant lentement)* dans sa *(grande)* maison si accueillante dès vendredi soir pour certains, samedi en journée pour d'autres, et tout cela se terminerait par un barbecue *(quasiment un an pile-poil après le 1er VV et son fameux BPF du 12 mai 2007)* sans nul doute pittoresque...

Les prémices de cette histoire se trouvent dans un coup de bluff monté par le président sans doute jaloux, ou tout au moins envieux, du voyage en Vendée *(qui n'est aucunement annulé, juste reporté, que l'on se rassure ici et là)* annoncé depuis plusieurs jours par les deux intrépides Marc V. et Michel M.

Mais lisons plutôt ceci...

Voulant provoquer quelque réaction de la part du secrétaire *(dont le bureau jouxte celui de l'assesseur et du président, rappelons-nous)*, cet espèce de trou de l'anus se mis à évoquer en milieu de semaine dernière l'éventualité pour Didier V. de venir passer le samedi 3 mai chez lui, son fils *(celui de Didier V.)* devant se rendre dans le cadre d'un triathlon du côté de Coulomiers : Francis H. demeurant à proximité de ce gros bourg de grande banlieue, l'occasion était trop belle pour ne pas à la fois joindre l'agréable à la félonie, n'est-ce pas ? Passé maître dans l'art de l'esbrouffe et autre faisanderie de même acabit, le président crut agacer Michel M. en parlant à forte voix de cette rencontre extra-professionnelle. Hélas pour lui, non seulement l'effet escompté ne vit pas le jour mais en sus, le secrétaire pris bien soin de dire à quel point il était content pour ses 2, voire 3 amis puisque, comme de bien entendu, l'inséparable Zlatan S. devait être de la partie, même en ayant déjà annoncé son souhait de venir en Vendée avec Marc V. et Michel M. *(le bougre jouant là un double jeu façon Koh Lanta, ce qui ne fait pas de mal à l'intrigue sariste n'est-ce pas ?)* de les voir se retrouver ainsi pour le samedi chez le président, pendant que lui et le médiateur seraient chez Frédéric P.

Le stratagème éventé, le camouflet assimilé, il ne restait plus à Francis H. qu'à ravaler sa morgue et faire profil bas, ce qui est là sa nature profonde.

Et c'est alors qu'intervint l'annulation par l'illusionniste Frédéric P. du 3ème VV, ce qui rendit dès lors libres les deux intrépides aventuriers en mal de périple. Qu'à cela ne tienne, malin comme un pou *(et c'est vachement malin un pou)*, le médiateur annonça derechef à Francis H. que lui-même et Michel M. s'invitaient du 2 au 4 au matin chez lui. Le président prit alors son air de chien abattu sans collier, cette tête à claque qui énerve tant Michel M., une face de contrit des plus pénibles qui est l'apanage de ceux qui, comme la poupée du même nom, ne savent pas dire " NON ", qui plus est à leurs " chers amis ". Ce coup fourré, véritable machination de maître réalisée par le médiateur, fut définitivement encaissé par le président lorsque **Zlatan S. reçut,** ce midi-même **en sa demeure** *(qui se trouve face au bureau des SAR et de leur DR)* **ses amis SAR pour un** déjeuner, repas dont les deux vaillants rocs de l'Aventure sarique n'entendirent parler que la veille en toute fin d'après-midi : un **magnifique moule-frites** *(un boeuf*

bourguignon pour le petit Didier V. qui n'aime plus les moules depuis qu'il en mangea une pourrie qui manqua de lui faire rendre l'âme (en sus du reste)) mitonnés *(les deux mets)* par Zlatan S. lui-même. Il est entendu que des photos ont été prises lors de cet intermède parfaitement réalisé par le vice-président Zlatan S. qui a réussi, en outre et ce qui ne gâche rien, à proposer un moment d'une très haute tenue sarique.

Suite à la qualité de l'instant, est envisagé avec cette matière première raffinée *(les clichés d'excellente facture, appareil photo numérique de l'hôte oblige)*, un roman-photo à l'image de celui Ô combien célèbre du 1er VV dont la richesse des dialogues, véritable travail d'orfèvre composé " en commun " par les SAR, n'a d'égale que la qualité des montages exécutés par le secrétaire. En fait, Michel M. a proposé *(avec un tantinet d'insistance)* au SPaB José E. de trouver les bulles, vu son absence lors de cette sustentation, lui-même ayant bien narré la visite du-dit SPaB José E et du médiateur au musée de l'Armée des Invalides. Nonobstant cette proposition et s'il trouve le temps long, Michel M. se réserve, bien évidemment, le droit d'afficher sur le BSAR, légende à l'appui, ces prises de vue édifiantes.

Le secrétaire rassasié,

Michel M.

Bon pour un billet sur le BSAR, à valoir à Valloire

Par le secrétaire :: 02/04/2008 à 23:33 :: Les VSAR

Ouf ! Le médiateur Marc V. et le secrétaire Michel M. sont parvenus (mais non, ils n'ont pas un radis d'avance) à effectuer la réservation pour Marc V., sa tendre et pouse Nathanaëlle et le frère cadet du-dit Marc V.

Ainsi seront-ils 3 dans leur location sise à Valloire, résidence " les Valmonts ", hotel 4* équipé d'un hamman, d'un sauna, de jets hydromassants et d'une piscine (certes, pas un radis nos deux SAR, mais ils se soignent), du samedi 21 au samedi 26 au matin. Michel M. sera, quant à lui, accompagné de... sa chère et tendre compagne Sylvie et de leur fils Kévin : ils seront donc eux aussi 3 dans leur appartement 2 pièces.

Nul doute que ce séjour en commun sera l'objet de toutes les folies, dûments figées pour le bonheur de tous sur les cartes mémoires des appareils numériques que nos amis n'oublieront pas d'emporter avec eux.

Youpie.

Le médiateur et le secrétaire,

Kings of the Snow*,
Marc V. & Michel M.

** Rois de la neige*

Dimanche 20 avril, les plus puissants des SAR partent pour Valloire

Par le secrétaire :: 17/04/2008 à 21:09 :: Les VSAR

Pour les plus fous des admirateurs des SAR actifs, voici la route que le secrétaire devra emprunter afin de rejoindre le lieux de villégiature des deux futurs génies saristes des alpages.

A noter les 125 euros pour la route : il n'y a pas à dire, la France est un pays riche dans lequel les déplacements sont franchement onéreux, parce que tout SAR qu'il soit, le secrétaire ne s'attendait pas à devoir ajouter à la location presque le double de pognon dans l'aller-retour. A ce prix, l'absence éventuelle de neige devient chère... Bien que, s'il avait fallu prendre un forfait ski pour 5 jours (multiplié par 3) c'eût été dès lors presque rédhibitoire pour Michel M. et sa petite famille (on n'ose même pas imaginer ce qu'aurait pu en dire Marc V. l'économe !), car les SAR sont issus de la classe moyenne française, et dans " moyenne " il y a de plus en plus souvent " pas bezef " plutôt que " peinard ", tout de même.

Toujours est-il qu'à compter de samedi 19 au soir, le BSAR sera figé sur le dernier billet alors rédigé, et ce jusqu'au samedi 26 avril au soir au mieux (Michel M. aura-t-il le cran de commencer la narration du séjour dès son retour ? Nul ne peut le dire à cet instant), à moins qu'il n'y ait un accès Wi-Fi proposé par l'hôtel, ce qui est loin être évident puisque les caractéristiques n'en font pas mention...

Bon, ce n'est tout de même pas si grave pour les lecteurs de se retrouver quelques jours et nuits un tantinet esseulés : ils pourront ainsi attendre le retour de leur chroniqueur préféré dans un état de fébrilité des plus excitants, n'est-ce pas...

Le secrétaire et le médiateur sur le départ,

Michel M. & Marc V.

Quid des autres SAR ? Le " président " Francis H. (qui n'arrête plus de parler d'un barbecue chez lui en mai ou en juin, enfin il va voir, et patati et patata) est en congé aux mêmes dates que Marc V. et Michel M. ; l'"assesseur " Didier V. sera en congé la semaine suivante ; le SPaB José E. est en Espagne à compter de ce samedi jusqu'à on ne sait pas (c'est toujours comme ça avec lui, il est d'une indécision extrêmement crispante pour toute personne équilibrée, mais entre lui et Francis, le SPaB est sans doute le moins pire des maux) et en ce qui concerne Zlatan S., le Judas des SAR, aucune idée de son emploi du temps, seul Francis H. serait en mesure de répondre mais comme cela n'a pas d'importance, on en restera là.

En revanche, dès le retour des deux seuls véritables SAR, Marc V. et Michel M., il est très probable que la bannière du BSAR évolue : la disparition totale des trois lâcheurs est programmée (à moins d'un coup d'éclat de leur part, mais on ne voit pas comment cela pourrait se produire vu la débandade à laquelle ils ont habitués le monde et vu leur éparpillement consécutif aux congés précédemment annoncés) et, peut-être, un soupçon de transparence pour la trombine du SPaB José E. mais, comme il n'a pas réellement démérité, cela reste dans le domaine de l'incertain, les SAR ne devant pas virer tyrans sinon le judas Zlatan aura réussi au-delà de ses espérances les plus folles, lui qui, dès le début, avait clairement annoncé qu'il venait mettre le bazar chez les SAR...

Accordons-lui juste cette aptitude qui est la sienne d'avoir révélé à Francis H. sa nature profonde, ce pauvre gars désormais incapable de de parler sar, de penser sar, de vivre sar, choses auxquelles il avait pourtant fait mine d'adhérer, le foireux... Mais hélas, son sarisme à lui a en effet été soluble dans le rhum, aidé en cela par son traître de vice-président, Zlatan S.

En tous cas, si ces deux croutons croient régner en maître dans la société discrète, ils se trompent fortement : quand bien même ils n'en auraient plus rien à fiche de la SDSAR, on peut penser que de se retrouver à la rue, virés par les deux subalternes médiateur et secrétaire, ça peut être un choc pour eux... L'avenir le dira, mais quoi qu'il en soit ce retour de congé sera décisif pour celui de la société discrète sectis adorem rectum (d'avenir).

Les têtes vont rouler au sol aussi surement que les pommes qui tombent de l'arbre s'en vont rouler dans l'herbe d'où elles pourriront si personne ne s'en occupe, à moins qu'une vache paissant par-là ne les croque histoire de changer son quotidien d'herbe plus au moins goûteuse mais pas sucrée comme une bonne pomme bien mûre.

La révolution sarique est en marche,
seuls y survivront les plus déterminés,
foi de Marc Danton, José Desmoulins et
Michel Robespierre,

saristes légitimistes et protocolaires.

Pour le 4ème VSAR *(et 3ème VV)*, les 2 SAR les plus SAR ont été à la hauteur des Alpes.

Par le secrétaire :: 27/04/2008 à 22:11 :: Les VSAR

Arrivés le dimanche en cours d'après-midi, sous la pluie et devant un accueil clos *(impossible de se mettre à l'abri dans les appartements réservés)*, les deux hommes avec femmes et bagages *(plus un frère pour l'un et un fils pour l'autre)* se sont montrés largement au niveau des monts enneigées (enfin bon, il fallait monter un tantinet pour le trouver, cet or blanc : le secrétaire étant profondément honnête *(et les photos faisant foi de toute façon)*, il ne cachera pas la vérité aux lecteurs). En voici les preuves.

Comme précédemment précisé, c'est un temps à la vichyssoise qui accueille les deux plus SAR d'entre les SAR, Marc V. et Michel M. : grisaille, pluie, fraîcheur *(5°)* et absence de neige à proximité. Pas de quoi, cependant, affoler nos deux puissants amis armés du désir de jouir, de paresse, de sérénité en un mot, de sarisme.

A 16 heures, l'accueil ouvre et reçoit nos voyageurs des grands monts avec moult sourires et joliesse *(les vacataires feraient de bonnes hélènes nul doute là-dessus)*. Les chambres sont attribuées : la C31 pour Michel M. et sa famille *(compagne Sylvie T. et fils Kévin M.)*, la C36 pour Marc V. et ses parents *(tendre et pouse Nathanaëlle ainsi que frère Luc V.)*.

Aucun bruit ne filtre, c'est un bon bâtiment récent, excellente isolation, bon aménagement oui, vraiment, pour 159 euros la semaine, c'est pas du vol. Le lave-vaisselle (non spécifié sur la brochure virtuelle vue sur site de Lastminute.com) est comme une cerise sur un gâteau déjà fort appétissant.

C'est dimanche, aucun représentant de la bande n'ira skier : profitons-en pour mater un peu du côté de Michel M.

Installation spartiate pour Michel M. mais c'est pour préserver sa compagne qu'il agit de la sorte : sachant ses ronflements gargantuesques *(une visite chez un ORL est prévue mais pas encore actée car il subodore, le secrétaire, qu'iceux (les ronflements pas les oro-rhino-laryngologistes) lui seraient très probablement préjudiciables tant sa bouche est sèches lorsqu'il se réveille en pleine nuit : ne serait-il pas victime d'apnée dans son sommeil en fait ?)* et ses crises de pets imprévisibles *(anecdote drolissime à suivre à ce sujet)*, autant épargner à Sylvie T. tous ces désagréments " tue-l'amour ", même si dans les vieux couples, les tues-l'amour sont une multitude, mais il s'agit là d'une autre histoire.

On remarquera l'écran de télévision, un 36 cm de base mais qui remplit très bien son office : occuper les soirées à la montagne *(même si Michel M. préfère lire son Marianne, son Canard enchaîné ou encore son Monde diplomatique (3 médias hautement subversifs à ne pas mettre entre toutes les mains, houla non !))*.

Et, pendant ce temps chez les Marc V., qu'est-ce qu'il se passe ?

Ridicule déguisement du médiateur : si c'est avec cela qu'il escompte séduire sa chère, tendre et pouse Nathanaëlle *(qui semble bien l'attendre dans le lit ce qui, à cette heure de la journée, environ 17 heures, est des plus suspect)*, cela signifie qu'ils ont des habitudes bien perverses ces deux-ci, qui plus est en sachant que frère Luc V. est là *(pour prendre les photos sans doute)*... Voilà qui fait fâcheusement tache sur le sarisme bon enfant jusqu'à présent affiché par nos amis. A surveiller de près.

Passons.

Ci-dessous, la vue qui s'offre de la terrasse de l'appartement C31 *(photo prise quand le soleil est venu, car sans quoi c'eût été une vue à se défenestrer)*.

Ci-dessous, la vue qui s'offre de la terrasse de l'appartement C36 *(photo prise quand le soleil n'est pas venu et c'est bien une vue à se défenestrer)*.

Valloire est un vrai bourg de montagne, pas une de ces stations à la noix entièrement bâties pour attirer les vacanciers à coup de béton et autres mochetés comme on a su si bien les faire dans les années 70. Ici, les SAR ont une vraie ville à visiter *(ce que les Michel M. firent à plusieurs reprises et à pied s'il vous plait, pas comme les Marc V. qui, eux, ne descendirent jamais les quelques 200 mètres autrement qu'en bagnole, les feignasses)*.

Le lendemain, **lundi 21 avri**l, alors que temps est gris mais pas humide (pour le moment), Michel M. et la mère de son fils Kévin *(dans sa chambre quasiment toute la durée du séjour, excepté les séances de planches à neige (Surf))* Sylvie T. vont à la vallée en auto afin de s'approvisionner de boustiffaille à Saint Michel de Maurienne. C'est complètement sans intérêt mais grâce à ce périple, ils eurent l'excellente surprise de rencontrer, à leur retour sur Valloire, le Marc V. *(au bout du rouleau et qui s'en revenait d'une tentative (une heure à peine) bien maladroite de ski dans les nuages)* et l'extrême bon goût de lui offrir leur auto : largement épuisé, il acceptit bien volontiers l'hospitalité automobilière ainsi proposée. Cela lui épargna une montée bien raide sur environ 200 mètres ou bien l'attente dans le froid humide, fourbu qu'il était, de la navette gratuite " offerte " par la ville de Valloire.

La résidence étant équipée d'une piscine, d'un sauna et d'un hammam, c'est après les commissions à Saint Michel de Maurienne que le secrétaire et sa compagne s'y rendirent. Ils testèrent successivement la piscine de 3 m2 et demi *(vide mais au flou de l'eau, on sait que quelques centaines d'enfants plus ou moins en bas âge y ont allègrement mictionné)*, le sauna, la piscine, le hammam et le sauna *(car entre temps Michel M. a trouvé le réglage des deux chauds lieux)*. A deux, c'est tout à fait plaisant, mais à 5 ou 6, on commence sérieusement à se bousculer *(en exagérant un brin mais le secrétaire aime bien exagérer un brin)*.

Mis à part cet évènement, il ne se passa rien de plus en ce lundi grisâtre, tout du moins du côté de chez Michel M. et les siens car, comme à l'accoutumée, rien à dire en ce qui concerne le quotidien des Marc V.

Mardi matin : la grisaille est toujours là, mais après la pluie quasi continue de la veille, c'est du sec semble-t-il. Les Michel M. décident d'aller sur la montagne chausser leurs petits skis *(Blades)* et goûter cette neige qu'ils sont tout de même supposés rencontrer pendant ce séjour.

Empruntant les oeufs, autre nom des télécabines, Michel M. et Sylvie T. entrent rapidement dans la purée de pois : le brouillard est intense, et c'est dans ces très mauvaises conditions climatiques *(le vent est glacé, il neige et l'impression ressentie est blizzardesque : on ne voit pas à 10 mètres)* qu'ils entament réellement leur séjour à la montagne. Sylvie T. est particulièrement rétive au brouillard, aussi n'insistera-t-elle pas bien longtemps dans cette misère : la séance de ski s'achèvera définitivement pour elle alors que Michel M refera une tentative en solo plus tard *(ils ont pris un forfait journée, les idiots)*.

A son retour dans le chalet *(suite à sa seconde sortie dans l'après-midi, malgré le brouillard mais sans les piqures sur les joues dues aux flocons gelés*), visite coup de poing de Michel M. à l'appartement C36 afin d'avoir des nouvelles de sont alter-SAR. Marc V. explique qu'il était totalement étourdi dans le brouillard, qu'il n'y voyait rien et que le sol bougeait même quand il était à l'arrêt, de quoi faire rigoler Michel M. qui se moque bien évidement de son compagnon si fragile *(le SPaB José E. aurait sans aucun doute apprécié les explications foireuses du médiateur)*.

ENFIN, **le mercredi 23** est annoncé comme le tournant météorologique tant attendu : plus de précipitations *(pluie et/ou neige)* et peut-être même du Soleil. Ne rêvons pas, il n'y a pas eu de Soleil mais le plafond nuageux est monté au-dessus des pistes, les skieurs peuvent voir où ils mettent leurs planches et la neige est excellente car fraiche : une neige de février *(chose presque entendue de la bouche de gens du coin, alors hein...)* qui a ce son caractéristique des craquements assourdis quand les skis écrasent la matière moelleuse et blanche... On commence à se sentir en *" vacances de ski "* comme on disait quand le secrétaire était tout petit. Il ne manque plus que le Soleil pour avoir la quintessence de la montagne, mais ce sera pour les lendemain et surlendemain.

Les SAR se retrouvent sans s'être réellement concertés : ils vont pouvoir skier de conserve et, surtout, prendre des photos l'un de l'autre. Pour le moment, amusons-nous avec cette galerie de clichés des deux garçons. Les poseurs sont là : admirons la sobriété dans la tenue, la désinvolture *(simulée)* et le changement de lunettes

pour Marc V. Ne dirait-on pas deux mannequins posant pour le catalogue " Les 3 Suisses " ?. Le secrétaire peut l'avouer, Marc V. est un skieur sans prétention et d'un niveau tout à fait honorable : il file sur la neige comme fuse le pet de la Pelforth *(anecdote à suivre)*.

l'apéro *(des Pelforth refroidissent au frigo dans l'appartement C36)* : à 18 heures chez les Marc V. Youpie.

18 heures pétantes, les Michel M. sans leur fils *(dans sa chambre comme précédemment clarifié)* toquent à la porte

Allez, encore une autre série de photos sur les deux éphèbes, parfaitement naturels qu'ils se trouvent sur un télésiège ou dans une télécabine : tel doit être le SAR, resplendissant sans chichi lorsque son sarisme est assimilé au point d'être devenu son intrinsèque nature.

Forfaits 4 heures obligent, les amis se séparent, mais rendez-vous est pris pour C36 : Marc V. en personne vient leur ouvrir, fin prêt qu'il est à recevoir ses hôtes de marque *(les hôtes de marque de Marc marquent, de toute façon)*. Le secrétaire remarque que le sol est aspiré de pas longtemps et le médiateur a cette réponse : *" j'ai une femme qui fait à manger et mon frère qui fait le ménage, les vacances quoi... "*, toujours l'art et la manière d'en faire le moins possible celui-là. Un monstre

de paresse ce Marc V., mais de cela, le monde entier en est informé depuis le temps qu'il le fréquente par BSAR interposé.

La terrasse n'étant pas de rigueur vu la température extérieure et le plafond inéluctablement gris, c'est autour de la table carrée en bois de sapin vernis que le médiateur, le secrétaire et sa compagne Sylvie T. s'installent, alors que frère Luc V. et tendre et pouse Nathanaëlle posent leur fessier sur la banquette convertible : que l'on extirpe sans plus attendre les bières du réfrigérateur, palsambleu ! Marc V. extrait 2 ou 3 bouteilles de Pelforth 25 cl : la conversation à bâton rompu peut commencer. Il est question des conditions climatiques, du mérite comparé de la promo des films " Astérix aux Jeux olympiques " et " Bienvenu chez les cht'is ", d'astrologie et tutti quanti sujets aussi spirituels et non-SAR que les autres, mais l'assemblée n'est pas dans un " Instant constitutionnel " si cher aux saristes *(enfin, cher à au moins 2, voire 3 d'entre eux, pas plus)*.

Une chose sûre, les bières filent à une vitesse folle et une chance : frère Luc V. ne boit JAMAIS d'alcool alors que tendre et pouse Nathanaëlle ne goute pas la Pelforth. Quant à la compagne du secrétaire, Sylvie T., elle quittera les lieux vers 19h afin de préparer la popotte *(pas si mal loti non plus le Michel M.*). Ces différents éléments font que Marc V. et Michel M. sont un tantinet enclins à parler un peu fort à force d'écluser les bouteilles, mais on s'en tamponne le coquillard car c'est très bien isolé et le poste de télévision fonctionne *(ce qui n'a aucun rapport, mais cela devait être précisé car la télévision devient ainsi le fil conducteur de la conversation)*.

Il est 19h40 et il n'y a plus de bières : Michel M. peut donc songer à se rentrer. Rendez-vous est pris pour le lendemain, les deux compagnons se retrouveront probablement sur les pistes, foi de SAR ! Et puis au pire, en fin d'après-midi, un apéritif sera servi chez les Michel M. dans l'appartement C31, de toute façon.

Fin de l'apéritif façon Marc V. et les siens *(c'est à dire sans photo, tzzz tzzz...)*.

Il n'y aurait normalement plus rien à ajouter à cette journée si les bières n'avaient pas montré leur aptitude à rendre la nuit des deux SAR délicate pour ne pas dire quasi impossible, du fait d'une extraordinaire crise de flatulences, excès de gaz sans précédent qui saisit nos deux hommes.

Michel M., non content de ronfler plus que de coutume du fait de l'absorption d'alcool, péta tant et si bien que sa compagne ne dormit pour ainsi pas de la nuit malgré une double dose de boules Quiès. Mais le comble en fut que ces très explosifs vents réveillèrent régulièrement leur hôte lui-même, qui ressentait bien, après chaque explosion, une forte sensation de libération mais hélas aussitôt remplacée par un second mouvement suspect dans ses entrailles. Une chance, nulle douleur ne se fit sentir et c'est avec une franche bonhommie *(même s'il tentait la plupart du temps, mais vainement, d'amoindrir les sonorités claquantes en cherchant la position la plus à même de lui permettre de garder quelque orgueil)* que le médiateur tempêta tout au long de la nuit, subissant pour le coup (*et le faisant du même coup subir à sa compagne)* un sommeil paroxystique. Jamais, se dit-il, jamais il ne lui sembla avoir vécu un tel dérangement ballonneux, une crise de météorisme pareille, des pets aussi puissants à même de briser une vitre, pour peu qu'il s'amusa à coller son derrière au carreau *(ce qu'il ne fit bien évidemment pas, préférant ne pas risquer de voir voler en éclat la vitre alors qu'un claquement particulièrement vibrant aurait résonné dans la nuit profonde et par ailleurs silencieuse, laissant entrer par la béance ainsi créée un flux d'air gelé et vivifiant du dehors, ce qui aurait sans nul doute achevé le mince équilibre relationnel encore en état entre lui et Sylvie T.)*. C'est dans cette situation particulièrement scabreuse que nous abandonnons notre ami pour cette nuit du mercredi au jeudi.

Jeudi matin : grand Soleil, nos amis foncent sur les pistes chacun de son côté. Les turpitudes de la nuit n'empêchent absolument pas les Michel M. de chausser leur planches et c'est confiant en leur maîtrise des éléments qu'ils décident de prendre l'autre télécabine. Nulle nouvelle de Marc V. et de des siens, mais ils se trouveront sans doute sur les pistes.

Quelques splendides vues du monde des cimes, là où l'air est encore pur *(enfin, là où on peut le plus y croire)* et où on peut se prendre pour les maîtres du Monde *(que les lecteurs se rassurent, les SAR n'ont pas besoin de " se prendre pour " puisqu'ils le sont, maîtres du Monde pardi*).

Madame Marc V. ayant décidé de skier, son cher, tendre et pou s'y colle : les Michel M. ne le verront *(de loin)* qu'en fin de matinée alors qu'ils se trouvent sur 2 télésièges *(un pour le SAR Michel M., un pour sa chère et tendre compagne Sylvie T. et leur fils Kévin M.)*. Le secrétaire aura beau hurler *" Monsieur Marc V., Hé, espèce de faux SAR "* etc., rien n'y fera : le médiateur glissera, seul et très tranquillement *(sur une piste bleue, faut pas exagérer quand même hein)*, sans ne rien entendre (*ou bien le faisant croire car, entre nous, une piste bleue à son âge et avec son niveau, c'est d'un ridicule ! A moins que, subissant encore quelques séquelles des monstrueuses flatulences nocturnes, car il a vécu les mêmes affres que son compagnon, il ne fasse son sourd pour mieux entendre ses sphincters vibrer sous le vent)*.

Les deux SAR se retrouveront au moment de la redescente par les oeufs car la famille Marc V., ne se refusant décidément rien, a déjeuné au restaurant d'altitude *(il en cuira à frère Luc qui montrera une face bien rouge lors de l'apéro chez les Michel M.)*. C'est à cette occasion que Marc V. et Michel M purent

échanger leurs impressions en ce qui concerne leur nuit mouvementée respective et c'est là qu'ils se dirent que la Pelforth était une bière décidément très gazeuse...

L'après-midi du jeudi se passe tranquillement : pénultième visite de Valloire à la marche pour les Michel M., puis attente sereine que l'après-midi se passe. Grosse galerie pour un secrétaire à lunette, pépère en devenir qui prend le Soleil en attendant la venue des C36.

Rien à signaler du côté des Marc V. Il est convenu, ceci étant, qu'ils peuvent se pointer à l'appartement C31 dès 17h car la terrasse est exposée plein Sud-Ouest, et le Soleil lui fait honneur *(comme en témoigne le montage ci-dessous)*. A 17h, ils sont à la porte.

Les Marc V. sont promptement installés sur la terrasse ruisselante de lumière, les amuse-gueules sont présentés et... la Jenlain ambrée servie : voilà les valeurs de Michel M. Autant la Pelforth est une bière sympathique *(surtout en brune)* mais ô combien banale, autant la Jenlain participe à ce cachet certain d'un élitisme non snob de très bon goût *(au même titre que la Chimay d'ailleurs)* auquel Michel M., esthète d'entre les raffinés, aime à s'abreuver. Mais Marc V. est jeune, c'est un trentenaire débutant alors que Michel M. approche la cinquantaine : les valeurs ne sont pas les mêmes. Ce qui n'empêche en rien la circulation générationnelle des fluides entre les 2 gars, bien évidemment.

Admirons nos amis en pleine action : un petit détour appuyé sur la face rougeaude de frère Luc V. *(sur la 3ème photo, c'est remarquable)* pour s'assurer qu'il est bel et bien crâmé le pauvre bougre. Souhaitons-lui seulement d'avoir pu dormir sans problème *(la bière n'y serait pour rien puisqu'il ne boit pas d'alcool)*. Le secrétaire est lui aussi quelque peu rougeaud mais rien de bien méchant car il a mis de la crème, lui. En revanche, aucune information sur ce qui semble attirer fortement les deux frères V.

Notons le très joli polo jaune d'or du médiateur qui valide l'assertion selon laquelle, à défaut de savoir aimer la bière comme elle le mérite, les fringues sont l'un de ses royaumes *(à la recherche du*

moindre coût mais toujours avec bon goût). Frère Luc a un je-ne-sais-quoi d'Alan Parson *(le sait-il seulement ?)* qui lui donne un côté 70' des plus kitch, quant à Madame Marc V., dès que le Soleil se cache un châle la couvre.

Ce moment sera charmant, les 7,5° de la Jenlain ainsi que la chaleur ambiante y aideront. A noter que Kévin M. ne se montrera pas *(il a 19 ans bientôt 20, ce genre d'instant convivial le barbe au plus haut point (il se rase et il n'aime pas la bière, le pauvre fou))* : au moment de quitter les lieux, Marc V. prendra bien soin toutefois de jeter un oeil par la fenêtre de sa chambre afin de le saluer.

Il ne reste plus à nos deux compagnons SAR qu'une demi-journée de ski désormais, puisqu'ils quittent, les uns et les autres, les lieux vendredi après-midi. La journée s'annonce encore plus ensoleillé que ce jeudi : ski le matin, auto l'après-midi, voilà un programme alléchant.

La nuit sera sans pet *(ou si peu)*, confirmant en cela la qualité supérieure de la Jenlain à la Pelforth dans les ferments à l'oeuvre intra-viscères.

Vendredi matin *(jour de la saint Marc s'aperçoit le secrétaire alors qu'il cherchait le quantième de ce jour et il se dit in petto que ce fiéffé économe (pour ne pas écrire radin pour le coup)* s'est bien gardé de lui payer son pot au restaurant d'altitude), nos deux compagnons SAR se retrouvent pour une ultime partie de plaisir sur les pistes fraichement damées et gelées. Mais cela ne les effraie certainement pas car les SAR font face à tout *(même aux pires vicissitudes de la vie comme celles que le sarisme rencontre actuellement, tout cela pour avoir naïvement intromis en leur cercle l'actuel vice-président, un être étrange venu d'ailleurs répondant à l'identité de Zlatan S., un homme délibérément prêt à tout pour arriver à ses fins (qui n'ont jamais été celles du sarisme bien évidemment car ses limites à lui sont en-deça de ce courant philosophique) de destruction d'une société discrète qui, de toute manière, n'aurait probablement pas résisté bien longtemps à l'inaction de son fantoche de président, lui qui a si rapidement préféré, aidé en cela par Zlatan S., la libation collective à la liberté individuelle... Pauvre vieux Francis H. velléitaire tombé sous le charme facile d'un homme de sa génération toujours prêt à le mettre sous sa coupe, un ancien communiste titiste, l'homme aux mille respects claironnés (Zlatan S. a toujours annoncé qu'il respectait : les femmes, les enfants, les personnes âgées, la galanterie, l'odre établie et mon cul c'est du poulet ?!) mais au total irrespect de l'égalité sariste, pourtant statuées et dûment contresignées par les 5 membres fondateurs, membres fondateurs dont il ne faisait pas partie et c'est de là que tout est parti justement, mais ceci est en cours de règlement et un de ces jours ça va péter, foi de Michel Robespierre, Marc Danton et, dans une moindre mesure, de José Desmoulins)*. Ils seront rejoints une heure plus tard par Sylvie T. et Kévin M. et c'est sous un Soleil de mille feux et sur une neige aux milles résistances qu'ils glisseront, soit ensemble, soit séparément, sur les longues et sinueuses pistes valloirinches jusqu'au bout de leur désir.

Un peu avant midi, Marc V. annonce à son secrétaire qu'il prend congé de tout ça et, après une ultime descente vers les télécabines, il dit au revoir à Michel M. qui va quant à lui rester là à attendre sa compagne Sylvie T. et son fils Kévin M., partis sur d'autres versants mais en cours de montée sur télésiège vers l'endroit où il se trouve.

Il voit disparaître Marc V., seul dans son oeuf, sans regret car il sait qu'il le retrouvera lundi matin au boulot où ils échangeront alors leurs impressions, comme ils le firent pour l'épisode tipi et l'épopée vichyssoise des mois d'octobre et de novembre 2007, moments clés du sarisme avec le 1er VV, ce Voyage à Verdun qui promettait tant et qui, au bout du compte, montra la limite haute des sectis adorem rectum au complet.

Même si les conjointes étaient présentes, Valloire est un VSAR en tant que tel. 3ème VV en lieu et place du Voyage en Vendée *(toujours d'actualité puisque le retour de Frederic l'illusionniste est imminent)*, ce séjour ne fait que souder plus encore le penchant amical de Marc V. et de Michel M. l'un envers l'autre, en totale puissance hétérosexuelle bien entendu.

Vivement la suite.

En guise de signature, ces deux photographies tout à fait représentatives des deux hommes au fait de leur capacité.

La classe tout de même, n'est-ce pas, pour ces deux beaux gosses finement équipés et visiblement prêts à vivre toutes les aventures que l'on peut rencontrer dans l'immensité blanche des massifs savoyards en ces périodes de réchauffement climatique...

Les SAR au quotidien...

(ex « général »)

Les SAR participent au pot de départ de l'HAGASDSAR Frédéric P.

Par le secretaire :: 15/03/2008 à 18:14 :: Les SAR au quotidien

Le secrétaire étant absent pour cause d'entubage, il ne fera pas de commentaire sur les photos exposées. Si des personnes présentes lors de cette collation souhaitent donner quelques anecdotes ou, carrément, raconter l'histoire de ce pot, ils peuvent : soit mettre des commentaires, soit envoyer dans la boîte aux lettres électroniques des SAR un texte que le secrétaire se fera un plaisir d'insérer sous chaque collage.

Au revoir Frérédic P.

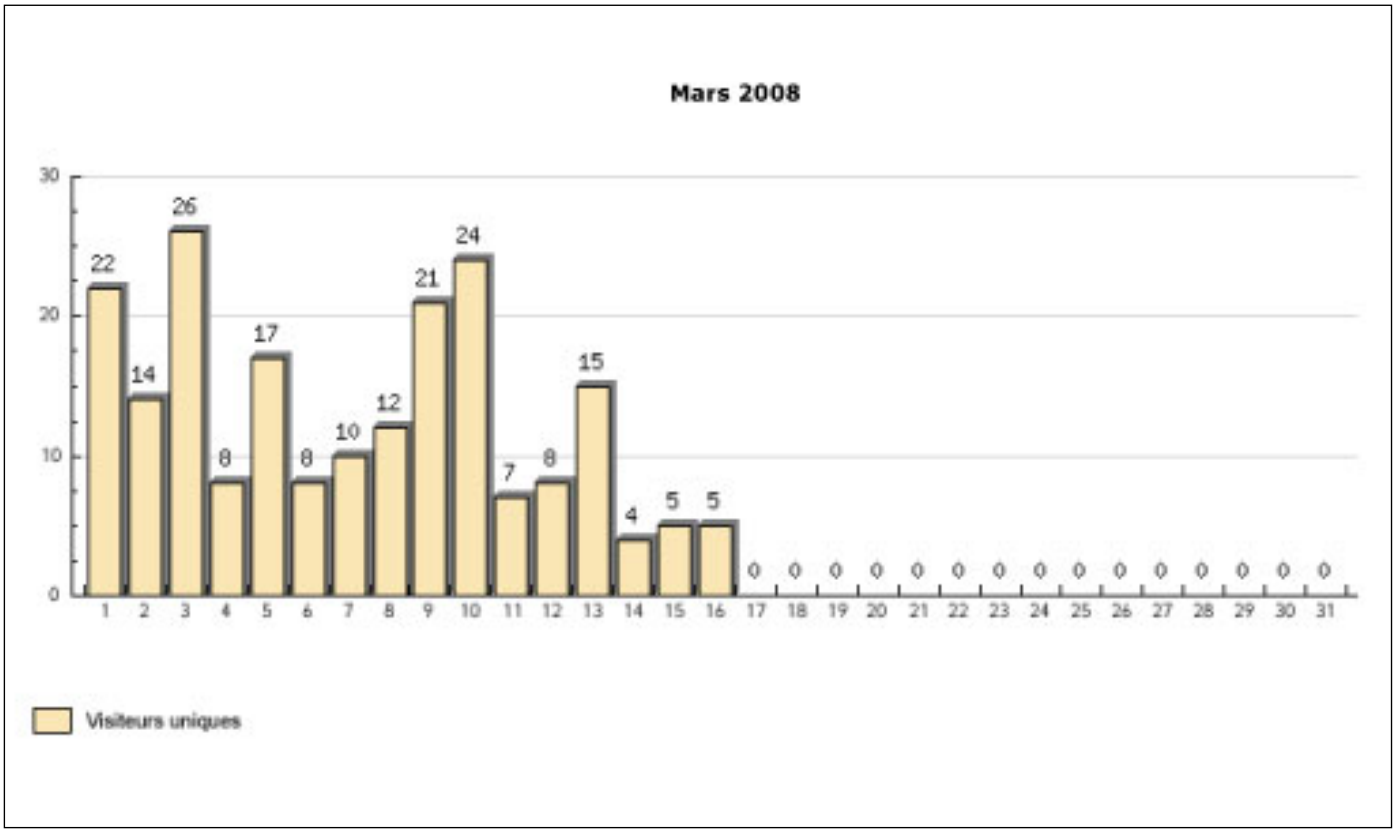
Mais entre les SAR et lui, tout n'est pas fini car ils se reverront dans sa grande maison de Vendée au mois de mai !

La désaffection

Par le secretaire :: 16/03/2008 à 17:48 :: Les SAR au quotidien

Les SAR vont-ils retourner dans l'anonymat ? Vont-ils redevenir des invisibles ? Le BSAR doit-il cesser d'exister ? Ces questions *(et tant d'autres existentielles)* peuvent être posées alors que le taux de fréquentation du BSAR *(car en effet, il s'agit bien cela)* est en chute libre ! Que les lecteurs le sachent : d'un taux journalier jamais vu de **...19,035** en février, le BSAR en est à 12,875 visiteur par jour à ce jour et à cette heure *(dimanche 16 mars 2008, 17h48)*.

atteindre un plancher façon juin 2007 avec 9,96 ou, pire, façon mai 2007 avec 5,48) est due à quoi ? Les impôts sont-ils dans le coup ? le 1er tiers du mois de février a-t-il laissé tant de traces dans les esprits que le BSAR soit devenu la victime innocente de la vindicte populaire ? Si oui, pourquoi ? Quel serait rapport avec le sarisme ? Peut-être la cause est-elle plutôt à chercher dans le contenu même du BSAR... Le secrétaire a-t-il fauté ? Les photos édifiantes des aïeux des SAR



Certes, voilà un nombre honorable puisqu'il s'agit du 5ème taux pour 11 mois de statistiques mais, après cette crête (devenue désormais inaccessible semble-t-il) du mois de février de cette année, l'atterrissage est douloureux.

Les SAR doivent-ils envisager le sabordage ? Cette désaffection soudainement apparue *(et au train où vont les choses, le BSAR est parti pour*

auraient-elles chagriné les émules sariennes ? Un mot, un geste, une barbichette de trop ? Il y-t-il quelqu'un dans la salle capable de répondre à ces interrogations déchirantes ? Que le Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé lui pardonne, mais Michel M. a les viscères tout remués par tant d'injustice muette, eux qui ont déjà eu à subir l'affront d'une intromission ventilée en ce vendredi 14 mars.

Le secrétaire aurait bien une petite idée sur cette fuite des lecteurs *(ce soir à 20h, c'en sera enfin terminé avec ça)*, mais l'énoncer ici risque bien de tomber à plat, car lui seul *(avec, éventuellement, le médiateur Marc V. et, putativement, le SPaB José E.)* a gardé cet esprit intact qui meut les SAR depuis leurs débuts : l'épicurisme parodique qui prédestina à la création de la société discrète Sectis adorem rectum. A savoir qu'il ne serait pas indifférent aux émules transies des SAR de ne plus trouver ici cette folie spirituelle qui pouvait faire leur délice, lorsque les histoires entre les compagnons n'arrêtaient pas *(moments épiques lors des premières élections, préparations poussées des VV, reportages décalés sur les inactivités chroniques saristes etc.)*. En effet, désormais il n'y en a plus que pour et par le secrétaire Michel M., le seul à porter encore haut et fort la flamme du sarisme. Est-ce un bien ?

Est-ce un mal ? Est-ce qu'on s'en tamponne le coquillard ? Qui de l'oeuf ou de la poule ? Tout plein de choses auxquelles seuls les lecteurs *(passé les 20h, ter-mi-né avec ce jeu de mots à 2 cents)* du BSAR peuvent répondre, ce dont ils se garderont bien car il ne faudrait pas pousser mémée dans les orties.

La.

Le secrétaire dubitatif
(et dans " dubitatif " ,
il y a " du " et " hâtif "),

Michel M.

Quelle drôle d'idée !

Par le secretaire :: 17/03/2008 à 22:34 :: Les SAR au quotidien

C'en était pas assez des " Scenettes sans intérêt "...

Ne voilà-t-il pas, cher assidu lecteur du BSAR que le président Francis H., sans doute se sentant largement en dessous de son rôle et sachant pertinemment, par ailleurs, que les SAR et lui, ça fait 2 depuis quelques temps, exprime une idée des plus abasourdissamment sans intérêt : il a proposé, et l'assesseur a sauté sur l'occasion *(aurait-il lui aussi quelques chose à se reprocher ?)*, que les lecteurs du BSAR expriment leur vote quant au poste que chacun des SAR devrait, selon eux, occuper au vu et au su des évènements relatés ci-dedans depuis plus d'une année maintenant.

Le secrétaire trouve cette idée parfaitement superflue *(pour ne pas écrire stupide)*, d'autant plus que le taux de fréquentation du BSAR est en chute libre, comme précédemment indiqué.

Ceci étant, comme la moindre idée venant d'une telle feignasse est toujours bonne à prendre, Michel M. s'en va de ce pas composer le questionnaire du vote, non sans présenter pour l'amusement des amis saristes et autres passants du hasard, une

petite animation permettant peut-être au lecteur hésitant, de l'aider dans son choix *(tout au moins en ce qui concerne le poste honorifique et parfaitement superfétatoire de président des SAR vu l'écharpe tricolore arborée).*

la peine d'y répondre vu la difficulté qu'il y a, déjà, à ce qu'un commentaire soit émis suite à un quelconque billet... Enfin bon, c'est désormais aux lecteurs de jouer.

Le questionnaire *(on fera difficilement plus tarte)* se trouve **ici**. Limité à 5 questions, le secrétaire n'a pas pu poser celle concernant la place de SPaB, place pourtant essentielle dans le fonctionnement Ô combien sérieux du bureau de la société discrète.

On peut douter de l'intérêt que suscitera ce sondage et se demander qui, mis à part les SAR eux-mêmes, va se donner

Accessoirement, le secrétaire montre une fois de plus à quel point il peut être réactif en ce qui concerne la SDSAR...

Le secrétaire hyper efficace,

Michel M.

Le SPaB José E. et le médiateur Marc V. au musée de l'Armé, place des Invalides :

Par le secretaire :: 17/03/2008 à 22:34 :: Les SAR au quotidien

on laisse au secrétaire le " soin " de raconter quelque chose là-dessus, alors qu'il n'y a aucune anecdote, aucun fait marquant rapporté qui aurait pu l'aider dans la réalisation de cette narration.

Aussi, les " légendes " de chaque montage seront-elles à l'image de ce billet : un gros n'importe quoi mais, toutefois, cela reste un exercice libre pour Michel M. *(qui en a vu d'autres)* à qui il échoit le rôle de trouver l'inspiration au gré des photos...

Il semble que le SPaB José E. et le médiateur Marc V. se soient donnés rendez-vous sur le parking d'un restaurant-rapide KFC *(ça commence bien, cette aventure sarique)* : sol humide, petite écharpe mais chemise ouverte *(quelque chose d'extraordinaire pour le SPaB, lui qui s'habille comme un vieux garçon avec col de chemise boutonné jusqu'à la glotte mais boutons des revers du col défaits, du n'importe quoi en effet)*, la température semble agréable...

On ne traîne pas : José E. veut presser le mouvement dirait-on, alors qu'on aperçoit le dôme du musée de l'Armée aux Invalides *(visite plus complète ici)*, doré à la feuille d'or.

Vitrines relatant l'évolution des uniformes des armées, depuis on ne sait pas quand jusqu'à on sait pas quand : merci pour ces précisions indispensables à la compréhension des images.

Une cour intérieure, un vieux canon, un vieux José E., un second

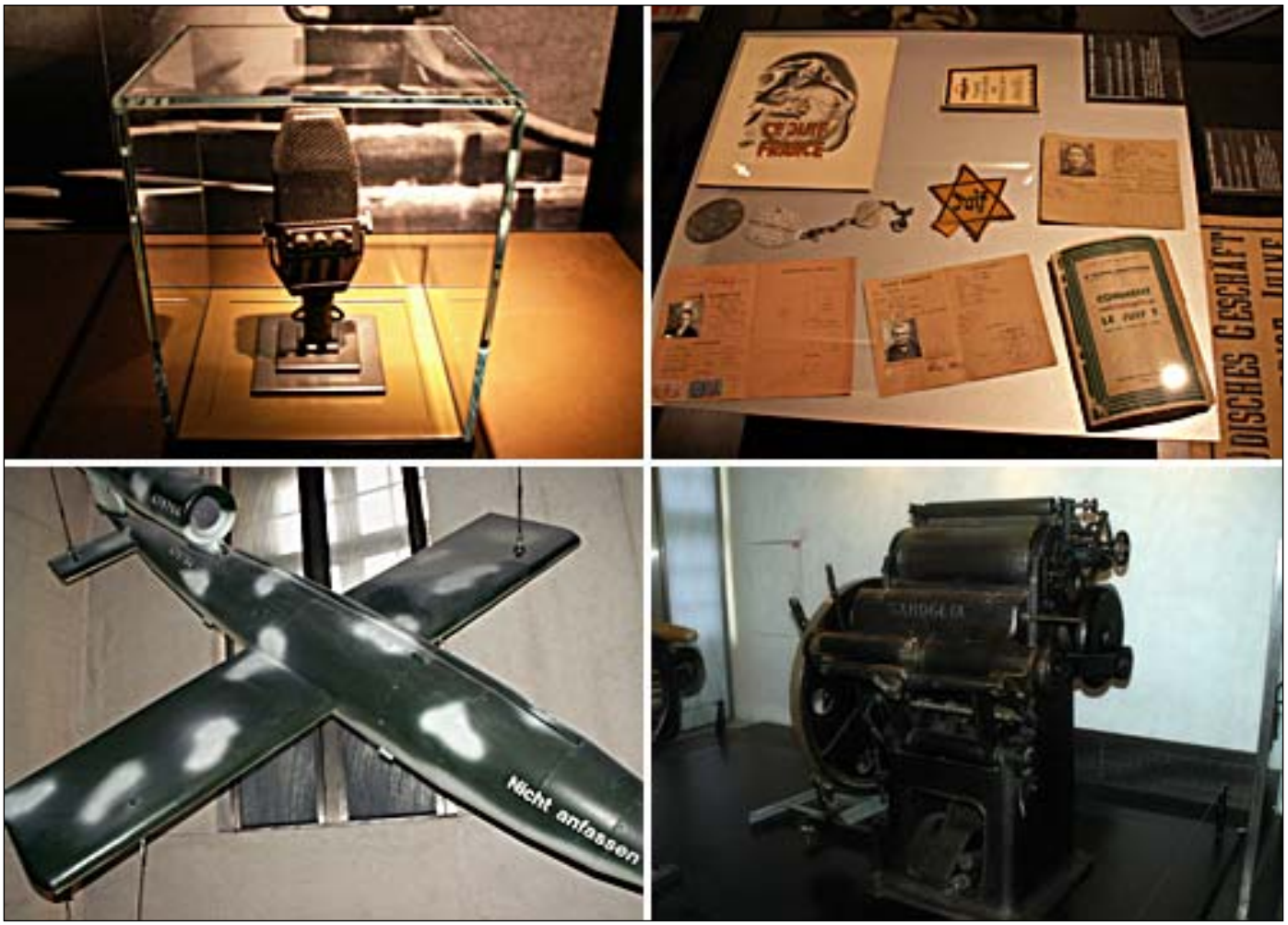
Ah ! Premières blagues à la SAR *(sans se forcer tout de même)* : le SPaB la tête dans la gueule du canon. Une armure pour le cavalier et son canasson. Une ferronerie à tête et, déjà, la 2ème blague à 2 cents du SPaB : quel bout en train celui-là alors !

Accessoirement, on s'aperçoit que la tête est en fait le cul du canon *(la culasse ?)*. On découvre des choses dans ce musée, c'est bien.

vieux José E. et une vieille statue : cette visite donne décidément l'impression d'être passionnante.

On ne les arrête plus : nos 2 amis SAR sont déchaînés ! Entre le médiateur qui s'imagine sévèrement burné et le SPaB qui à la folie des longueurs, ils ont du s'amuser comme des fous ces deux rigolos-ci. Un véhicule chenillé, char français d'avant 1940 sans doute, et l'un des fameux " Taxis de la Marne " : un soupçon de nostalgie du 1er VV *(Voyage à Verdun)* les aura-t-il saisi ?

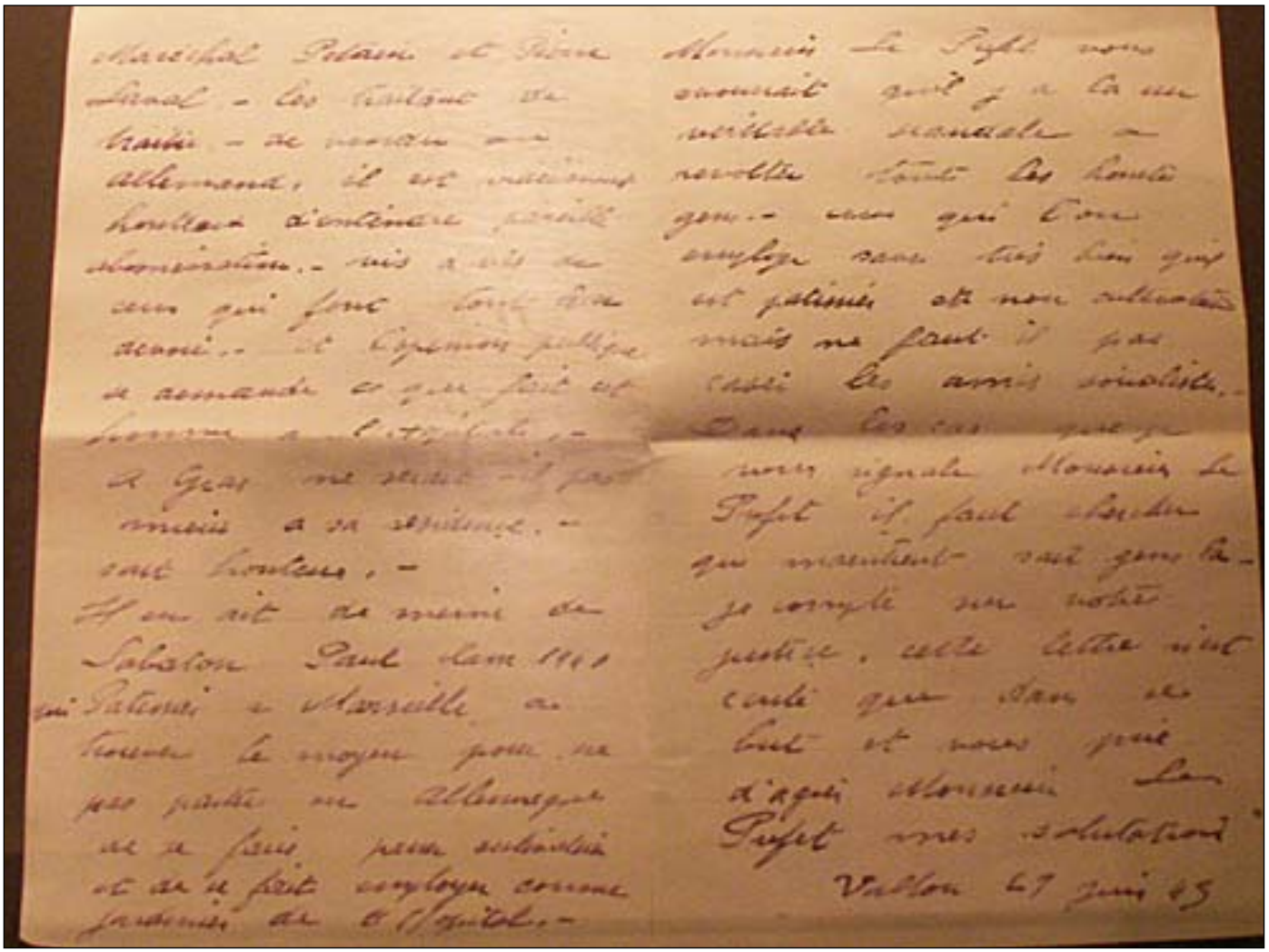
Ah ! José E. a très certainement eu un pincement au coeur devant ces témoignages d'une époque dont l'étude lui pend énormément de temps. Mais plus précisément la Shoa et les camps d'extermination qui sont ses centres



d'intérêt : il ne rate aucune émission dont c'est le sujet sur la chaîne Arte. Le SPaB est un petit historien amateur.

Le micro est celui devant lequel Charles de Gaulle galvanisa les français qui refusaient la domination allemande et tout ce qu'elle impliquait comme privation et vexation ; a droite, tout l'attirail que les juifs devaient arborer avant de finir en déportation ; en bas à gauche, un V1. A droite, probablement une machine à tracts, entre la ronéotypeuse et l'Offset *(le président Francis H. était offsetiste avant de travailler avec l'assesseur Didier V. sur les deux copieurs noir et blanc)*. La lettre de dénonciation type du français tout entier consumé par son ardent désir d'aider le maréchal Pétain à éradiquer de France les juifs, les communistes, les homosexuels, les intellectuels et tous les gens qui lui déplaisent, en gros.

Magnifique coupole du dôme des Invalides : Marc V. a inévitablement songé aux termes de Vichy en prenant ce cliché *(c'est évident puisque le secrétaire y pense lui-même en voyant cette photo)*.



Maréchal Pétain et Pierre Laval - les traîtres de trahir - de vendre aux allemands, il est vraiment honteux d'entendre pareille dénomination.- mais à vis de ceux qui font tout ce qu'ils peuvent.- et l'opinion publique se demande ce que fait et pourquoi a l'Hôpital.-
A Gex rien ne semble - il pas mieux a sa disposition.- tout honteux.-
Il en est de même du Sabotage Paul dans 1941 qui Patronné à Marseille a trouvé le moyen pour ne pas partir en Allemagne ne se fait pas surveiller et se fait employer comme jardinier de l'Hôpital.-
Monsieur le Préfet vous savez qu'il y a là une véritable scandale a révolte tout les honnêtes gens.- ceux qui l'on employé sans tirs lui qui est patriote et non collaborateur mais ne faut il pas aussi les amis soviétiques.-
Dans les cas que je vous signale Monsieur le Préfet il faut chercher qu'maintenant vous gens la-je compte sur votre justice, cette lettre vient écrit que dans un but et vous prie d'agréer Monsieur le Préfet mes salutations
Vallon 27 juin 45

Le tombeau de Napoléon, un couple de canard, un José E qui semble agacé et encore le dôme du musée de l'Armée : la boucle est bouclée, la visite fort intéressante *(ah bon ?)* s'achève donc ici, les lecteurs auront appris un tas de choses qui seront bien utiles dans leur vie quotidienne.

Vite, de nouvelles péripétie saristes sur le BSAR ! C'est trop passionnant.

Un taux de fréquentation façon yoyo

Par le secretaire :: 23/03/2008 à 11:50 :: Les SAR au quotidien

Amis Lecter et Hannibal lecteurs, il pourrait sembler que l'appel du secrétaire à une mobilisation des émules saristes eut été entendu/lu car, sachons sans plus attendre qu'à l'heure actuelle (heure du billet faisant foi depuis la réparation durable de l'horloge du blog, que le responsable en soit encore une fois remercié) et pour le mois en cours, les SAR sont lus quotidiennement par 14,13 personnes différentes (l'adresse IP de chaque visiteur n'étant comptabilisée qu'une fois par jour), ce qui hisse ce taux-ci au deuxième jamais réalisé par le BSAR.

Maintenant, de là à en déduire que l'appel de Michel M. ait été entendu/lu, il y a un pas que l'on ne peut pas faire aussi aisément, quoique, quoique... A la date du

18 mars, soit deux jours après l'appel criant de désespoir du secrétaire qu'il poussa ce jour-là à 17h42, il y eut un pic de 42 visiteurs, soit la 3*ème* plus haute valeur *(ex aequo avec le 12 novembre)*, après celle totalement hallucinante du 8 juillet 2007 qui explosa le plafond avec un 66 visiteurs, mais qui avait toutefois été " annoncée " par un très beau 56 lecteurs/jour le 26 juin de la même année.

Ah ! Décidément, le BSAR n'a pas fini de réserver des surprises à ses anim/admir/ateurs.

Le secrétaire statisticien guilleret,

Michel M.

Longue vie au BSAR !

La ronde de Pâques ou " Quand les SAR font les cloches "

Par le secretaire :: 23/03/2008 à 19:38 :: Les SAR au quotidien

Bien que essentiellement subversifs, les SAR sacrifient volontiers aux fêtes religieuses et laïques, pour peu qu'elles soient synonymes de friandises et de cadeaux *(on se rappelle ici que Noël fut dignement fêté par les 6 voyous, qui n'hésitèrent pas à revêtir la tenue imposée du gros homme rouge et barbu (merci l'Amérique))*, puis à poser nus, assis sur une table de salon, couverts de pâtes et de vin pour le réveillon du nouvel an.

Hé bien pour Pâques les SAR accusent le coup, et c'est avec une cloche sur la tête qu'ils décorent le BSAR.

C'est assez joli n'est-ce pas ? Il existe une version figée de cette splendeur : elle est destinée au livre 3ème des SAR (déjà 81 pages à l'heure actuelle) qui sera terminé personne ne sait quand, le secrétaire qui s'occupe de cela décidant unilatéralement de la composition de l'ouvrage (de toute façon, les 5 autres SAR sont parfaitement inaptes à travailler sur ce genre de chose, eux qui se contentent de vivre le sarisme comme d'autres font leur toilette, c'est à dire avec une telle désinvolture que leur literie doit être changée bien plus souvent qu'il ne le faudrait tant l'odeur de pieds est prégnante) comme de la tenue du BSAR. C'est bien simple : Michel M. est désormais ET secrétaire ET assesseur, vu que les moments institutionnels sont inexistants ou tellement bâclés qu'aucune tâche n'est demandée à Didier V.

Combien de temps encore à ce rythme avant que la SDSAR ne disparaisse dans le grand rien ?

Bref, Pâques et les cloches sont bien là et les SAR le prouvent avec éclat. Comme quoi ils sont capables, parfois, de certains moments de folies dans leur ronron quotidien.

Le secrétaire,
plus SAR d'entre les SAR,

Michel M.

Moules-frites chez Zlatan S. : les photos à bulles

Par le secretaire :: 29/03/2008 à 23:44 :: Les SAR au quotidien

Le secrétaire ayant bien vu et entendu en quelle peine se trouvait le SPaB José E. *(8 photos légendées, on n'ose imaginer le temps qu'il lui aurait fallu pour en finir avec ça (38 photos en tout) ; en outre, et c'est à sa décharge, il est bien plus facile d'inventer des échanges verbaux quand les images sont accolées comme ci-dessous, que lorsqu'icelles sont indépendantes. Il fallait que cela soit dit car les SAR sont certes railleurs entre eux mais justes, le SAR n'aime pas l'injustice car il est pur et droit)*, il reprit en main le travail : les quelques malheureuses tentatives plutôt maladroites (mis à part les textes zlatanesques, parfaitement réussis) du SPaB José E. en poche, il se mit à l'ouvrage dès samedi en fin d'après-midi, et finit le tout dimanche à l'aube, c'est à dire à... 4 heures du matin, si si ! Mais " ***quand on bosse sur le pécé, on ne voit pas le temps passe***r " *(nouvel apophtegme sariste)*.

Voici donc le résultat des cogitations intenses de Michel M. : aux lecteurs de juger si l'on retrouve cette drôlissime verve qui fut reine lors de la réalisation du roman-photo du 1er VV.

Chez le vice-président, les SAR Francis H., Michel M. Didier V. et l'huissier de l'AGF, Guillaume H. sentent grandir leurs crocs, alors que les moules et les frites cuisent et que leur hôte *(celui des SAR, pas des moules et des frites)* **se permet de mitrailler ses amis avec son excellentissime appareil photo numérique, au risque de les gêner...**

L'ex-huissier de l'AGF Guillaume H. doit hélas quitter ses amis car le chantier paysagé l'attend. A peine le temps de croquer quelques feuilles de salades et Hop ! Il est remplacé au pied levé par le médiateur Marc V., de retour de mission...

** Expression zlatanesque ponctuant 3 prases sur 5 chez le vice-président : un tic venu dont ne sait où, sans doute du même endroit que les " **r** " qui résonnent comme des roulements de tambours dans la campagne.*

Soudain, le téléphone mobile du médiateur sonne : c'est évidemment " le général[1] " qui appelle, toujours quand Marc V. est avec ses amis. Ce " général " ci aurait-il planqué un mouchard dans le costume du médiateur ?

[1]C'est ainsi que le SPaB José E., fourbe d'entre les couards, nomme madame Marc V., car il trouve qu'à chaque fois qu'elle appelle son cher époux, celui-ci disparait dans les secondes qui suivent, comme " s'il était aux ordre d'un général ". Voilà une bien méchante raillerie, mais c'est aussi ça, le sarisme.

Le festival secrétarial de Michel M. : il s'enflamme, sa gestuelle emprunte au latinisme le plus exubérant quand sa diction trébuche sur le moindre " P " ou " M " qui commence un mot. Il bégaye quand il ne bafouille pas et bafouille entre deux bégayements : c'est bien souvent inintelligible car, en susss, il parle très vite *(les scénettes sans intérêts sont là pour en témoigner)*. **Petit florilège de ses propos habituels, rengaines soulantes pour les autres SAR.**

Le repas se poursuit et le président Francis H. s'arrange encore une fois pour provoquer l'ire à son endroit : mais comment fait-il pour reccueillir une telle unanimité ???

9 litres de moules *(imberbes)*, mais deux malheureuses tournées de frites : Zlatan S. a sous-estimé l'appétence de ses invités. Mais bonne éducation oblige, ceux-ci laissèrent pour leur hôte et les siens plus d'un tiers de ces moules, nettoyées avec grand amour par Zlatan S. lui-même. Admirons au passage, la luxueuse cuisine du vice-président.

Une réunion de SAR, ça se peut pas se dérouler sans plaisanterie *(parfois douteuse)* **car il ne faut pas oublier que le sarisme impose une interdiction totale de toute conversation sérieuse** ***(pas de sujet nul de type religion, politique, éducation ou encore conception personnelle de la façon d'appréhender la prise de conscience de la finitude de l'individu en opposition à la fuite en avant de la multitude provoquée par l'hypocrisie sociétale niant la mort car acte décisif anti commercial etc.)***

Une réunion de SAR, ça ne peut pas se dérouler sans plaisanterie *(parfois douteuse)* : la preuve par l'image.

Après avoir lancé son pavé, Michel M. s'en jette un derrière la cravate comme si de rien était, alors que Marc V. fait le faux-cul en regardant sa tasse et que les deux aînés des SAR semblent bien embêtés. Les SAR étant puissamment hétérosexuels et laïcs *(c'est écrit dans les statuts de la société discrète)*, si cette histoire se révèle exacte, il faut réunir au plus vite le bureau.

L'ambiance, après avoir sombré dans une violence extrême, redevient bon enfant, cela se passe comme ça chez les SAR : on s'explique et, dans la minute qui suit, on est les meilleurs amis du monde...

C'est sur cet échange franc et revigorant que s'achève ce " Moules-frites " d'anthologie. Il est évident pour tout le monde qu'après de tels propos l'amitié entre les SAR ne peut que sortir grandie : les hommes se disent leurs 4 vérités puis passent à autre chose (la rancune est un sentiment étranger aux SAR comme l'intelligence leur est innée, c'est dire...).

Record non battu pour le taux de fréquentation journalier

Par le secretaire :: 01/04/2008 à 0:13 :: Les SAR au quotidien

18,45,

tel est le taux de fréquentation pour le mois de mars. Merci, merci chers lecteurs/visiteurs, la discrétion sarique reste de mise même si les SAR peuvent se dire qu'il y a désormais sur Terre une petite vingtaine de personnes pour qui l'art de vivre de ces apprentis épicuriens n'est pas indifférent ! Se pose toutefois toujours cette question : mais c'est qui qui vient comme ça en nombre ??? Et, dorénavant, comment les SAR vont-ils pouvoir maintenir cette fréquence ? Comment faire pour donner l'envie à nos émules de revenir et revenir ici tous les jours ?

Hé bien, à coup de...

Voyages,

bien entendu !

Sachons et sachez donc tous que le médiateur et le secrétaire en ont peut-être un sous le coude, en simultané et en commun (si si !) tout à fait imprévu, insoupçonnable il y a encore 3 jours qui se dessinerait bien pour la seconde moitié du mois d'avril... Mais ne vendons pas la pô de la bête avant de l'avoir chassée.

Il y a, surtout, ce séjour en Vendée toujours en attente à l'heure actuelle, mais là, c'est du prévisible au long cours : aucun problème pour nos deux esthètes, cela se fera quoi qu'il advienne.

Autre chose, soyons informés, pour l'anecdote, que, ce dimanche 30 mars, Marc V. et le SPaB José E. sont allés faire une visite au musée de l'Air au Bourget (c'est tout de même très très très masculin toutes ces visites dans des endroits destinés aux armes et caetera, Verdun, Les Invalides et maintenant le Bourget, à qui le tour la prochaine fois, Arromanches peut-être, mmh ?) et que, hélas pour le BSAR, il semble bien que le médiateur ait confondu le Blog des SAR avec un espace culturel soporifique, tant ses photos sont d'une abasourdissante banalité (des avions, des avions et encore des avions, comme s'il en tombait du ciel). Une chance cependant : on aperçoit parfois le SPaB José E. en pleine méditation...

Petit compte-rendu à venir, mais que l'on se s'attende pas à un exploit scénaristique de la part du secrétaire, icelui est un tantinet fatigué de toutes ces narrations et des vacances lui feraient du bien.

Bon mois d'avril, chers lecteurs assidus.

Le secrétaire statisticien heureux,

Michel M.

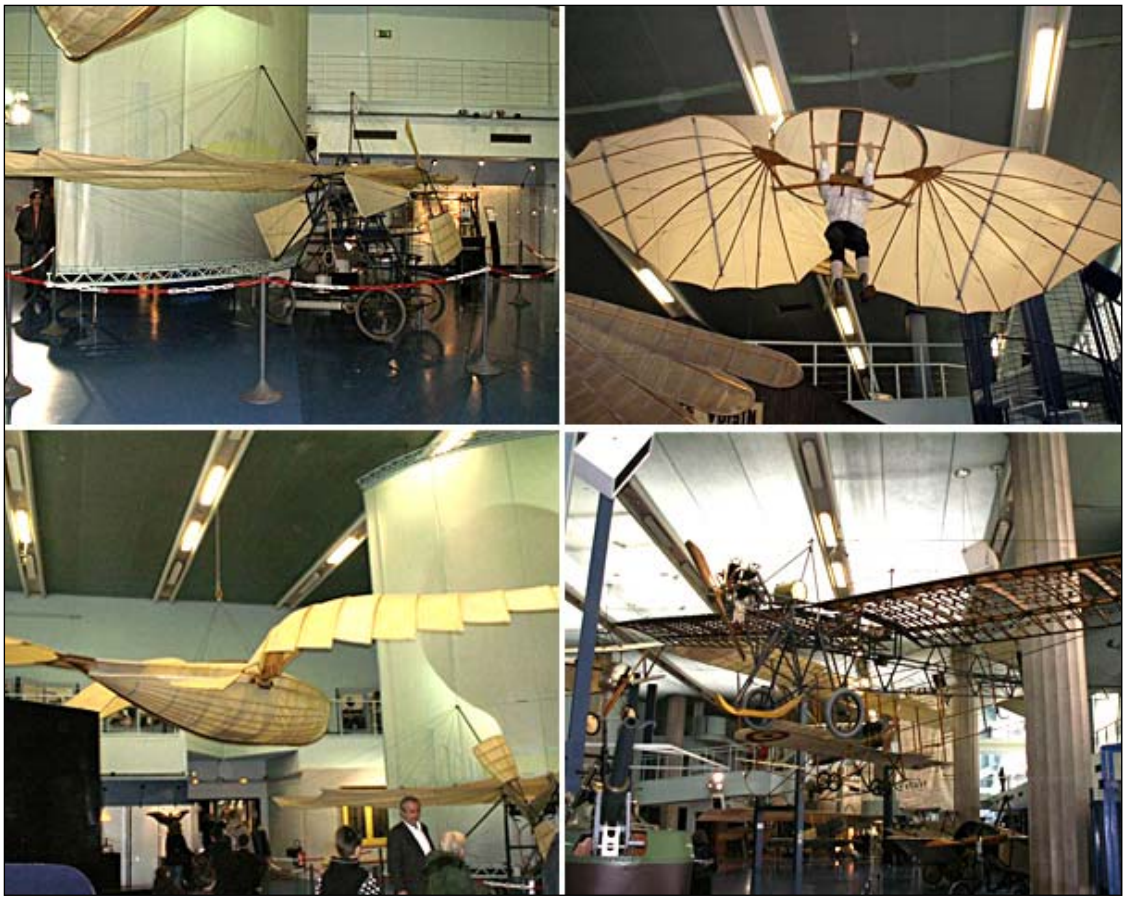
Le SPaB José E. et le médiateur Marc V. au musée de l'Air

Par le secretaire :: 03/04/2008 à 19:38 :: Les SAR au quotidien

Ainsi donc, en ce moche dimanche 30 mars 2008, les deux compagnons de saritude appliquée s'en sont allés visiter, après le musée des Invalides et son cortège de costumes, d'armes et d'armures, celui de l'Air *(de musée)* sis Au Bourget, accomplissant par-là un obscur plan sans doute suggéré par le SPaB José E. dont, décidément, l'attrait pour la chose guerrière n'a de cesse de croître... facilité en cela par la disponibilité sans faille du médiateur Marc V. et de son auto noire, de laquelle il ne figure sur le BSAR qu'une seule et unique photo dans l'avant-dernière page du roman photo du 1er VV, une petite Twingo noiraude avec toit ouvrant, climatisation et boîte automatique *(toujours le côté moindre effort/moindre coût si cher à Marc V.)*.

Comme le démontre si imparablement le sol luisant, il ne fait pas beau, il ne fait pas chaud et c'est là une météorologie idéale pour aller s'enfermer ainsi dans un musée, pardi ! Même les colombes se planquent dans les réacteurs *(à jamais éteints, que les lecteurs soient rassurés)*, c'est dire.

Unique gros plan d'un des deux visiteurs car, par la suite, ce sont les avions qui seront pris d'assaut d'aussi près. Le SPaB José E. tel qu'en lui-même, un début de double menton à moins que ça ne soit les prémices d'un gloitre mou, sans parler des bajoues en formation : l'homme a vécu c'est indéniable oui, mais quoi ? Comment peut-on avoir les traits aussi marqué si ce n'est par la maladie, la tristesse, ou l'excès de sturpre ? Cet homme dont les SAR ne savent pas grand chose, excepté le secrétaire qui est souvent sollicité pour numériser des photos de familles du siècle dernier, alors que le petite José E. n'avait pas 10 ans et qui, ce faisant, apprend tout des origines modestes de l'homme, ce qui le rapproche de Michel M., lui-même issu d'une famille guère argentée, avec des dimanches soirs à manger un merveilleux chocolat au lait avec plein de biscottes dedans *(merveilleux car à 8 ans, on prend cela pour un repas de fête)*, à tomber des nues quand, une fois dans le mois, la mère rapportait pour chacun des enfants un Nuts, un Mars ou un Bounty, dessert de gala pour la famille, enfin bref, mis à part le médiateur et le vice-président Zlatan S. (dont le père était officier dans l'armée yougoslave, ne l'oublions pas), les SAR font partie de cette " France d'en bas " qui a souffert mais dont les parents préservaient leur progéniture du mieux qu'ils le pouvaient en taisant les fins de mois difficiles... Cet homme donc, le SPaB José E., déjà en train de regarder les " jouets " du musée.

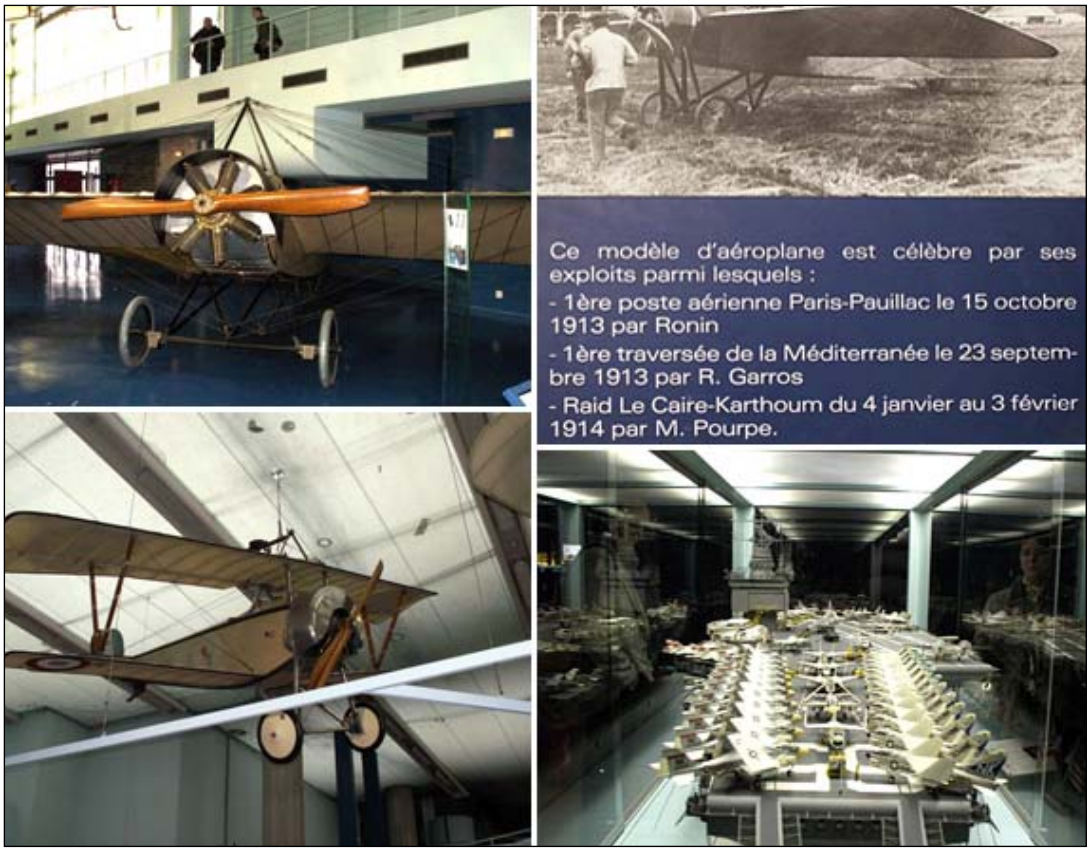


qu'il est pris en photo car sa cataracte galopante le rend presque céciteux *(opération programmée pour la mi-mai)*.

Pour le coup, il est partout le SPaB : il en devient même le sujet principal des très belles photographies de Marc V. Les aéroplanes deviennent largement accessoires et les spectateurs n'en ont que pour l'homme au cuir gris : que fait-il, que lui veut-elle, et où va-t-il ?

Jouets que voici. Hélas pour les lecteurs du BSAR, aucune légende, aucune anecdote sur ces avions des temps anciens n'a été fournie au secrétaire par Marc V. et le SPaB José E. : ils sont commes deux gosses, juste bons à regarder mais surtout pas à se cultiver intelligemment.

On peut toutefois deviner le SPaB dans la photo du haut, au contournement d'une espèce de panneau en tissu *(?)*, il ne sait évidemment pas



Enfin, un zeste de cuture générale dans ce capharnaüm aéroplaneux, sorte de méli-mélo sans queue ni tête ni chronologie, oeuvre totalement cahotique de Marc V. à qui, plus que jamais, il eût fallu un guide afin de réussir quelque chose de cohérent là où il n'y a que désordre et non sens permanent.

Vision d'effroi : unique anecdote rapportée par le SPaB José E. au secrétaire, la vitrine aux bombes. Il en a eu froid dans le dos. " On voit vraiment les inventions diaboliques dont les hommes sont capables pour tuer d'autres hommes " a-t-il fait *(enfin, pas en ces termes exacts mais la teneur en était bien cette interrogation philosophique. A ce propos, on se demande pourquoi n'ont-ils pas eu l'idée généreuse d'emmener avec eux l'ambassadrice Jocelyne V., dont on ne cause plus ici depuis un bout déjà, oui, et pourquoi donc ? Que les lecteurs soient tranquillisés, Jocelyne V. va bien, très bien même)* à Michel M. lorsqu'icelui préparait tous ces géniaux montages.

Ah ! Enfin un truc rigolo à se mettre sous les yeux : Michel M. a encore montré ses talents en réalisant ce très amusant " Tableau d'après mannequins ". Ne sont-ils pas plus vrais que nature, les deux SAR ? Pour un peu, on les verrait bien s'animer et demander à boire pour l'un, refuser de servir pour l'autre, tant les visages expressifs racontent la sempiternelle histoire du pochtron qui boit jusqu'à plus soif et celle du serveur qui ne voit pas la fin de la beuverie de son client saoulant autant que fin saoûl, la pauvre histoire du soldat qui, alors qu'il défend sa patrie contre l'agression déloyale d'un ennemi vindicatif, apprend que sa femme l'a laissé tomber pour le plombier réformé pour cause de pied bot varus équin mais néanmoins beau-gosse. Aussi noie-t-il sa peine dans le mauvais vin servi au messe pendant que dehors, c'est l'hiver 1916 avec ses trombes d'eau gelée et sa boue glaiseuse qui alourdit tant les godillots puants qu'à la fin l'on s'enfonce au fond des tranchées comme dans des sables mouvants... Et le pauvre serveur, hein, qui pense à lui dans ce genre de scène ? On s'en tamponne le coquillard du serveur dans ce genre de tableau, il n'est là que comme faire-valoir *(vivement le 19 avril)* bien qu'il ait forcément, lui aussi, des choses à raconter, non ? Monde injuste, univers cruel...

Petite devinette : et il est où le petit SPaB José E. mmhm ? Il est où ?

Hé oui ! Il est accoudé à la rambarde, à cent mille lieux d'imaginer qu'il est la cible d'un objectif impartial manipulé avec grande dextérité par le médiateur taquin (qui n'hésite jamais à laisser seul le pauvre bougre presque aveugle au milieu de milliers d'inconnus). C'est pas du joli joli ça, mais c'est du sarisme selon Marc V. : " Le SAR est un e... pour le SAR " aimait-il à répéter, il y encore quelques semaines.

Poursuivons cette visite diablement aérienne.

Un peu de coquinerie. On ne le dirait pas à le voir de la sorte, mais il faut se rendre à l'évidence : pourquoi donc le SPaB José E. s'est-il mis si loin de l'entrée du Boeing 747 ? Michel M. a immédiatement saisi l'entourloupe dès qu'il vit cette photographie. Hé oui, le SPaB José E. s'est placé là afin de vérifier si Natacha l'hôtesse de l'air portait bien une culotte ! Si si, c'est incroyable mais c'est bien ainsi que ce sont déroulées les choses : à peine le médiateur avait-il pris son cliché que le voyou se retournait à s'en tordre le cou afin de regarder sous la jupe de la ravissante jeune femme ! Outre le fait que ce soit là véritablement le geste d'un goujat de la pire espèce, ce crétin ne sait pas en susss qu'une bande dessinée est en 2D ! Longueur, largeur mais pas de profondeur... Ah ! Ca oui alors, il a un lourd vécu le quinquagénaire espagnol pour aller se fourvoyer ainsi ! Lourd vécu ou... Grosse frustration ? Le secrétaire s'est laissé entendre que lors de précédentes vacances estivales le SPaB José E. aurait eu certaines aventures très chaudes sous le Soleil ibérique qui l'auraient rendu quasi-agonisant sur le sable d'une plage désertée au petit matin... C'est qu'il cacherait bien son jeu celui-là, bon sang.

Bien, entamons la dernière ligne droite de cette épique visite d'un musée truffé de surprises.

Ne voilà-t-il pas que le SPaB José E., franchement omniprésent durant cette aventure, veut nous faire croire qu'il prend le Concorde alors qu'icelui est devenu relique d'une aviation franco-européenne autrefois flamboyante... Les lecteurs du BSAR savent tous que c'en est fini des traversées du supersonique et que, désormais, l'honneur de la France et de l'aéronautique européenne se trouve sur les ailes de l'avion Airbus sous toutes ses déclinaisons.

Sacré SPaB José E., va, c'est bien là une blague gentillette de SAR, mais José E. ne fait de toute façon que des blagues gentillettes en tant que SAR, car c'est un vrai gentilhomme, et dans gentilhomme, il y a plus de gentil que d'homme (ceci dit sans aucun sens péjoratif concernant l'ami SAR, il ne s'agit là que d'appuyer là où ça fait du bien, et le bien est plus dans le gentil que dans l'homme, n'est-il pas ?).

Pour finir ainsi qu'afin de prouver les écrits ci-dessus lus, voici la femme avec laquelle le SPaB José E. a pu causer tranquillement pendant 10 bonnes minutes, sans qu'il ne soit dérangé une seule fois bien qu'il y eût foule ce dimanche-ci. Une très jolie femme en vérité, pas farouche, par remuante pour un sou non, c'eût été même un excellent parti et le SApB José E. commençait à se sentir tout émoustillé à voir cette femme l'écouter balancer ses techniques de drague toutes plus éculées les unes que les autres sans broncher, lorsque son ami Marc V., trouvant sans doute le temps un peu long et étant déjà nanti lui-même d'une fort charmante et pouse, fit remarquer au beau parleur qu'il s'adressait à une mannequin. Sur le coup, le SPaB José E. s'imagina en train d'entreprendre Laetitia Casta, Claudia Schiffer ou encore Carla Bruni heu.... non, pas Carla Bruni enfin bref, il ne se sentit

plus du tout, et le médiateur dut balancer une claque au mannequin pour que l'ibère frustré, en voyant rouler la tête sur le sol, comprenne que sa cataracte devenait vraiment trop encombrante.

Pauvre de lui, vraiment ! La déception fut fatale pour le bilan de la journée et c'est avec la vision des bombes précédemment vues s'écrasant sur des centaines de mannequins que le pauvre homme se fit raccompagner chez lui, le moral dans les chaussettes et avec une hâte non feinte de se faire opérer des yeux au plus vite.

Le secrétaire sacrément inspiré,

Michel M.

Passage éclair à la VMBC du 3ème

Par le secretaire :: 04/04/2008 à 16:23 :: Les SAR au quotidien

Ce jour, vendredi 4 avril 2008, en l'honneur de la venue de la vacataire du mois d'août 2007, Laure D., quelques uns des SAR sont allés voir ce qu'il était advenu de la Vénérable Machine à boissons chaudes du 3ème étage et des étiquette Sectis adorem rectum collées ça et là dans le vénérable local accueillant la VMBC.

Etaient présents, outre Laure D., le président Francis H., le SPaB José E. et le secrétaire Michel M. Celui-ci avait imaginé ressentir quelque puissante sensation emplie de nostalgie en souvenir des temps anciens, au goût de thé citron, capuccino ou encore café court sucré-sucré.

Il n'en fut rien, le moment fut parfaitement anodin, les 6 étiquettes toujours au même endroit, mais pas comme une victoire, plutôt comme un désintérêt du monde entier pour les SAR et leur extraordinaire mode de vie...

Le SPaB José E. *(qui a payé et c'est peut-être la raison de ses propos)* annonce quant à lui qu'il aurait ressenti mille et une fébrilités jusqu'au bout de ses orteils : **jamais, JAMAIS une telle ânerie n'a été proférée sur le BSAR.**

Il y a un véritable paradoxe dans cette affaire. Les SAR vivent des moments difficiles, avec un schisme en cours de cristallisation alors que, au même moment, le BSAR atteint une fréquentation que jamais les SAR n'auraient pu imaginer : comment cela se fait-ce-t-il ?

Explication

1/ Quid du sarisme ?

a/ Il y a ceux qui ont tourné le dos à la face secte discrète de la SDSAR en ne gardant d'icelle que les scènes de libation et de camaraderie : mettez six gars autour d'une table sur laquelle sont posés une bouteille de rhum, deux citrons verts, une bouteille de sucre de canne et six verres adéquats, vous obtiendrez un moment certes sympathique mais Ô combien facile et banal qui ne demande rien de plus que d'être là et de faire la déconne, voilà ce que désirent les président, vice-président et assesseur.

b/ Il y a ceux qui souhaitent que les instants constitutionnels tels que élections, intromission, passage de grade etc. qui permettent à la communauté de vivre autre chose que de simples rencontres amicales autour d'une table sur laquelle sont posés une bouteille de rhum, deux citrons verts, une bouteille de sucre de canne et six verres adéquats, perdurent : le médiateur, le SPaB et le secrétaire.

Voilà où nous en sommes. Et encore, Michel M. épargne-t-il aux lecteurs la relation de certain comportement totalement contraire à toute notion d'amitié qui a été montré par d'aucun SAR *(qui se reconnaitra)*, dont la conséquence a été une ire profonde et éternelle envers l'auteur de cet acte d'une rare bêtise, ressentie par Marc V. et Michel M. qui en ont pris leur parti : rien ne sera plus jamais comme avant entre les SAR, même si les scènes autour d'une table sur laquelle sont posés une bouteille de rhum, deux citrons verts, une bouteille de sucre de canne et six verres adéquats pourront être encore vécues. Il y a des choses qui blessent plus profondément que la plus tranchante des lames, des choses du domaine de la sensibilité humaine... Mais tout être humain a ses limites : le problème, c'est qu'il est incapable de les reconnaitre et, ce faisant, de les accepter sans en prendre ombrage. Alors il ment, il nie l'évidence et passe immanquablement pour une truffe, un foireux et, parfois même mais c'est vachement moche, pour un sale orificium rectum.

2/ Quid du BSAR ?

Parallèlement à cette décrépitude intra-SAR fort avancée, le BSAR est désormais lu quotidiennement par une quarantaine d'internautes. Certes, il ne s'agit peut-être pas des mêmes lecteurs mais, tout de même, ça représente une petite confrérie bien flatteuse pour qui apprécie la reconnaissance du travail *(bien)* fait. Le secrétaire étant de ceux-là, il est fier de voir son oeuvre parcourue par ces mystérieux inconnus. On ne peut absolument pas reprocher à ces passants du BSAR d'être de vulgaires voyeurs et autres badauds en mal de sensation forte puisque, jusqu'à présent, rien n'avait filtré de ces vicissitudes intra-sariques sur le BSAR . Non, il s'agit de personnes qui apprécient le phrasé alambiqué et cultivé du secrétaire, ou bien qui aiment regarder les images ou encore les deux à la fois, mais ce doit être extrêmement rarissime car la prose de Michel M. est, semble-t-il, très pénible à lire dixit le SPaB José E., homme fortement érudit lui-même mais hélas parfois sous l'emprise de la flemme la plus crasse et de la casanerie la plus insolente *(ce qui l'empêche de se laisser aller aux voyages comme Marc V. et Michel M.)* : étant en phase de vieille garçonnerie, lui sont pardonnés ces deux travers *(sans jeu de mots facile, et toc)* tellement masculins...

Pour ce succès quotidien du BSAR : chouette et youpie ! Voilà un peu de baume étalée sur la crevasse qui s'est ouverte au sein du pli du cercle sarique.

Quelles que soient ces choses de la vie, tristes et gaies, les SAR actifs *(tout en serrant les fesses)* sont sereins quant à la continuité des voyages envisagés : l'impromptu Valloire et la Vendée chez l'illusionniste Frédéric P. *(dont des nouvelles stupéfiantes devraient parvenir aux SAR dans un proche avenir, mais le secrétaire n'en écrit pas plus exprès)* pour les deux projets en cours.

Longue vie aux SAR et au sarisme !

Le médiateur et le secrétaire,
vengeurs justes et non masqués,

Marc V. et Michel M.

Sérénité bancale et non-dits tonitruants

Par le secretaire :: 08/04/2008 à 22:40 :: Les SAR au quotidien

Les vers dans le fruit se nourrissent des silences, les dents s'aiguisent et la pomme pourrit : 3 partout et et rien ne bouge. Alors que les légitimistes se concertent, les Jean-foutres font comme si de rien n'était.

Chaque matin le secrétaire s'en vient saluer les trois SAR mous dans le DR, là où ils prennent leur café-petit déjeuner : franche poignée de main de Michel M. aux président, vice-président et assesseur puis, sans autres salamalecs que *" Bonjour les gars, ça va ? "* et sa réponse consacrée *" Ca va "*, il s'en retourne dans son bureau et c'est tout.

Que les lecteurs n'aillent toutefois pas s'imaginer une ambiance à la western façon *" Rio Bravo "* ou *" Le train sifflera 3 fois "* ni rien d'aussi tendu, que nenni : les SAR actifs disent les choses quand ils ont à les dire, ni avant ni après. Ensuite il se passe ce qu'il doit se passer, en l'occurrence rien pour le moment, mais la fistule est palpable.

Trois nouveaux portraits-signatures sont fin prêts désormais, ils n'attendent plus qu'un évènement se produise dans le domaine relationnels intra-sar pour apparaître sur le BSAR : le choc risque d'être rude, pas pour les foutriquets qui ne sauront évidemment pas quels auront été les modèles choisis pour ces habiles montages, mais pour les lecteurs les plus érudits qui devineront aisément de quel buste il s'agit sous les visages des SPaB, médiateur et secrétaire.

A noter que Francis H., alors qu'il déjeune en compagnie de Marc V. et de Michel M. dans le réfectoire du travail avec, parfois

Zlatan S., a fait mine, à *(au moins)* deux reprises, de préparer la venue des SAR en sa demeure pour le mois de mai : ni le médiateur ni le secrétaire ne se montrent particulièrement intéressés par cette éventualité, ils laissent le président aller au bout de son " projet ". L'enthousiasme vibrillonant des débuts saristes a hélas laissé place à un état d'esprit neutre et quelconque. Les hommes de peu de foi tuent l'espoir aussi surement que l'alcool à petit feu tue le foie.

On peut estimer que la venue de Zlatan S., d'obédience titiste égalitariste communiste anti protocolaire non révolutionnaire au sein des 5 plis du cercle aura été fatale aux SAR, car Francis H. a très rapidement trouvé en ce nouvel intromis un " frère " d'âge. Tout comme l'Eglise s'est toujours mise du côté du plus fort, le président a préféré les coups à boire faciles aux coups à boire qui se méritaient car consécutifs à un instant constitutionnel : la facilité est l'une des mères du vice ainsi que l'une des principales mamelles à laquelle Francis H. aime à s'abreuver.

Une interrogation peut demeurer en ce qui concerne l'assesseur Didier V. : ancien buveur d'eau, donc ayant fait preuve à cette occasion de beaucoup de personnalité, il aurait lui aussi sombré dans la facilité des coups à boire sans risque ni mérite ?

Quelle tristesse, quel gâchis...

Mais contre mauvaise fortune les SAR actifs sauront faire face : que les lecteurs soient déjà persuadés qu'à Valloire, deux SAR vont se requinquer les sangs grâce au grand air. Et pour les narquois, qu'ils sachent que les deux amis ont surtout envisagé de faire des promenades plutôt que de passer des journée entières à skier sur une neige qu'ils savent pertinemment être de la soupe passées les 11 heures. De plus, entre la piscine, le sauna, le hammam et les jets hydro-massants, les activités ne manqueront pas, dans le cas où le temps viendrait à ne pas être des plus cléments.

Le secrétaire qui attend son heure,

Michel M.

Le médiateur cabosse son auto

Par le secretaire :: 10/04/2008 à 13:18 :: Les SAR au quotidien

Il y a un an juste avant ses vacances de printemps, le médiateur retrouvait, le jour de son départ à la montagne, son auto, une resplendissante Twingo noire de grande classe *(mais tellement moins chère qu'une Porsche)*, avec le rétroviseur côté passager cassé : une bande de mauvais garçons avait bousillé tous les rétroviseurs des voitures garées d'un côté

de la rue, dans la nuit du vendredi au samedi. Les SAR n'en eurent aucun écho jusqu'à ce que l'ire de Marc V. soit sue lors d'un appel téléphonique qu'il passa à certains de ses collègues *(non sar)*.

aujourd'hui, jeudi 10 avril 2008, le médiateur, et tout seul cette fois-ci, a pété son auto en roulant trop près d'une borne de voirie en fonte que l'on place au sol de chaque côté du porche d'entrée des grandes bâtisses afin que les véhicules conduits par de maladroits heu malheureux conducteurs se défoncent bien profondément la ou les portière/s ainsi que le bas de caisse plutôt qu'ils n'éffritent le mur. Le hasard a voulu qu'à ce moment précis le vice-président soit sur les lieux de l'incident : il a rigolé en voyant cela, ce qui a énervé encore plus le Marc V. qui n'a pas souhaité discuter avec Zlatan S. tant il était crispé, le pauvre garçon.

Personnage fragile psychologiquement, cet évènement somme toute des plus anodins pour tout autre être humain normalement constitué revêt une importance majeure pour Marc V. : il est donc à craindre qu'il fasse à nouveau parler de lui dans le domaine de la santé, ce médiateur à la petite semaine qui, depuis quelques jours, semblait en avoir fini avec cette faiblesse chronique et sa ridicule hipocondrie...

Le secrétaire épargnera le conducteur maladroit heu... malheureux en n'affichant pas ici une photographie de l'étendue des dégâts. L'important étant qu'il n'y ait pas de brisure d'os ni, et surtout ni, d'empêchement à prendre la route dimanche 20 avril prochain vers les altitudes en ce moment recouvertes par... des trombes de flotte (si si) à tel point quà ce train-ci, il n'y aura plus un pète de neige pour l'arrivée de la mini-troupe... qui s'en tamponne les coquillards de toute façon car c'est l'air pur et frais qu'elle vient rechercher, non une stérile glisse snobinarde d'idiots en mal de sensation molle.
Et toc.

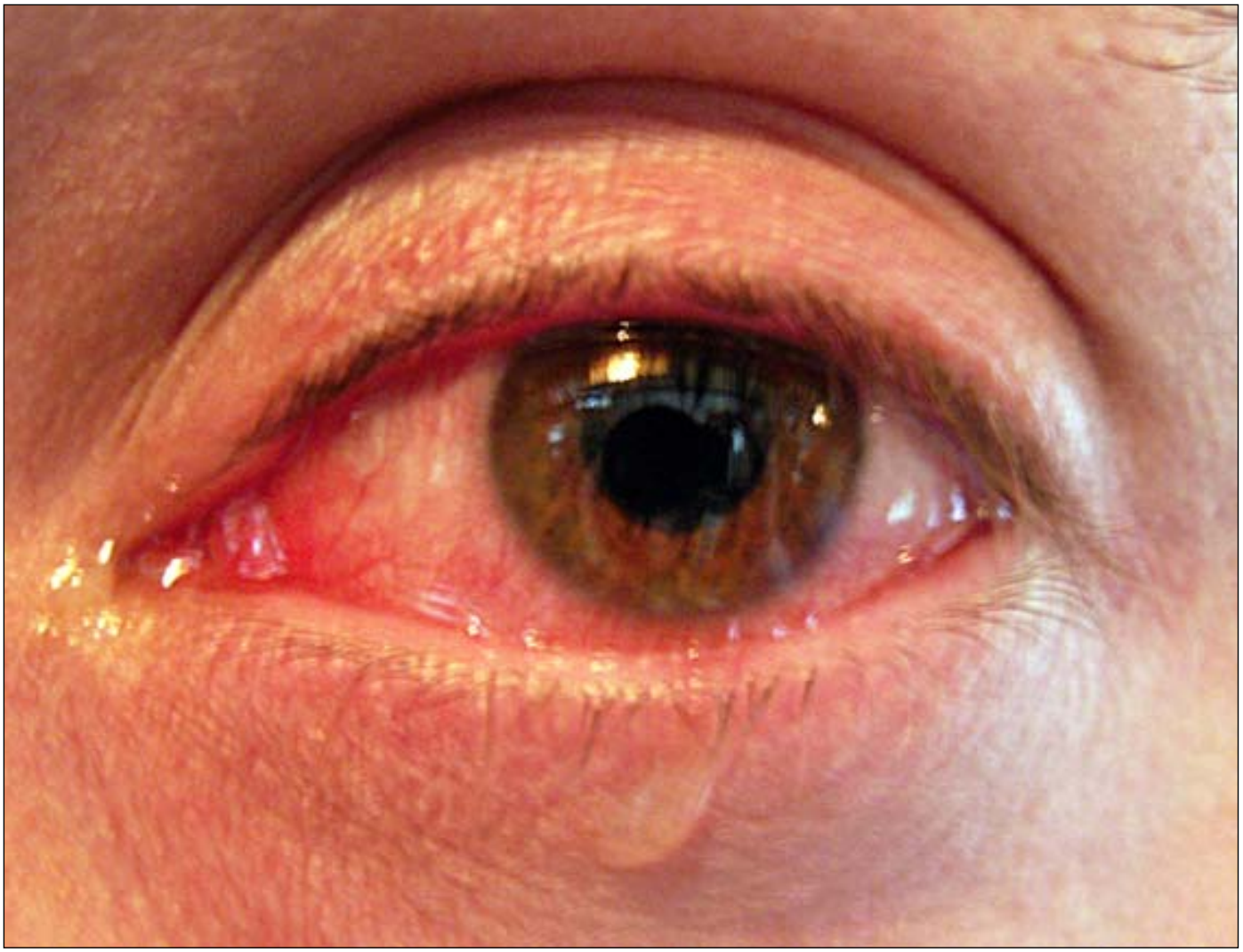
Le secrétaire,
excellentissime garagiste,

Michel M.

Marc V. se met le doigt dans l'oeil ou Le paradoxe de l'hypocondriaque, plus quelques menus points évoqués

Par le secretaire :: 30/04/2008 à 23:40 :: Les SAR au quotidien

Dimanche *(avant ou après avoir repassé ses chemises)*, Marc V. sent un OEIL *(Objet Entrant Incongru Larmoyeur)* dans son quinquet. Ni une ni deux, il se pose devant son miroir et constate qu'il ne s'agit que d'un malheureux cil. Pffffllll pas de quoi fouetter son chat.



D'abord avec un doigt, puis avec deux, puis la main, puis les deux mains il tripatouille son globe oculaire à tel point qu'il finit par revenir le lundi matin avec un oeil à moitié clos et, surtout, d'une rougeur insupportable à regarder, de celle qui nous fait immédiatement monter les larmes tant nos yeux picotent devant ce que nous imaginons être une souffrance de chaque instant. Que nenni ! Marc V. assure à la cantonade que " Ca ne fait pas mal ", " que c'est rien du tout ", dénégations aussi niaises qu'est puissante la peur qui l'étreint lorsque ses interlocuteurs lui disent TOUS *(une bonne centaine au bas mot)* et sans aucune exception : " Es-tu allé voir un ophtalmo ? " ou bien " Tu devrais aller voir un ophtalmo " ou encore " Moi à ta place, je ne laisserais pas traîner un truc pareil, tu pourrais avoir de gros problèmes " etc., Francis H. allant jusqu'à dire à Marc V. que l'oeil est la seule partie de l'organisme qui ne fasse pas mal *(il a beaucoup souffert du visage ce vieux bougre, c'est une gueule cassée le père Francis, même si les chirurgiens ont très bien travaillé avec son faciès : 3 interventions lourdes sur sa face avec piqures dans l'oeil et tout le toutim pour des tumeurs découvertes par hasard...)* et, qu'en conséquence, il pourrait très bien avoir un truc de grave qui se déclenche sans s'en apercevoir immédiatement. Et que cela pourrait conduire à la perte de son oeil, pas moinsss. Impavide, impassible, Marc V. fait la sourde oreille à son oeil dégoulinant et passe ses trois journées *(lundi, mardi et mercredi)* à se tamponner son organe mal en point avec des mouchoirs en papier.

ET c'est bien là qu'intervient ce que Michel M. nomme le paradoxe de l'hypocondriaque : moins c'est grave plus le malade s'angoisse, plus c'est grave moins le malade voit sa poisse.

Marc V. se montre d'une couardise sans limite, à moinsss qu'il ne s'agisse là d'une certitude à tout épreuve, une parfaite connaissance des choses de la vie, à l'image du sage qui sait tout et ne craint rien : Marc V. peut-il être cet homme ? Michel M. en saura plus vendredi puisqu'il passe la nuitée chez lui...

A cette occasion, Marc V. a révélé à son secrétaire qu'il avait découvert *(à force de tirages d'asticots du nez de Francis H.)* que le titisto-communiste Zlatan S. recevait ce samedi en sa maison de campagne le président Francis H. et son épouse Catherine, accompagnés de leur fils Guillaume H. *(oui oui, celui-là même qui huissia lors de l'AGF, celui qui partagea le vers du mezcal et les moules-frites de Zlatan S., dernière réelle partie de plaisir en date entre les SAR)*. Encore une fois, ces deux vieux salopards de cachottiers voulaient se la jouer en planqués... Mais, bon sang, jusqu'où s'enfonceront-ils, donc ces deux crétins, dans la foirure la plus mesquine, la gaminerie la plus minable ?

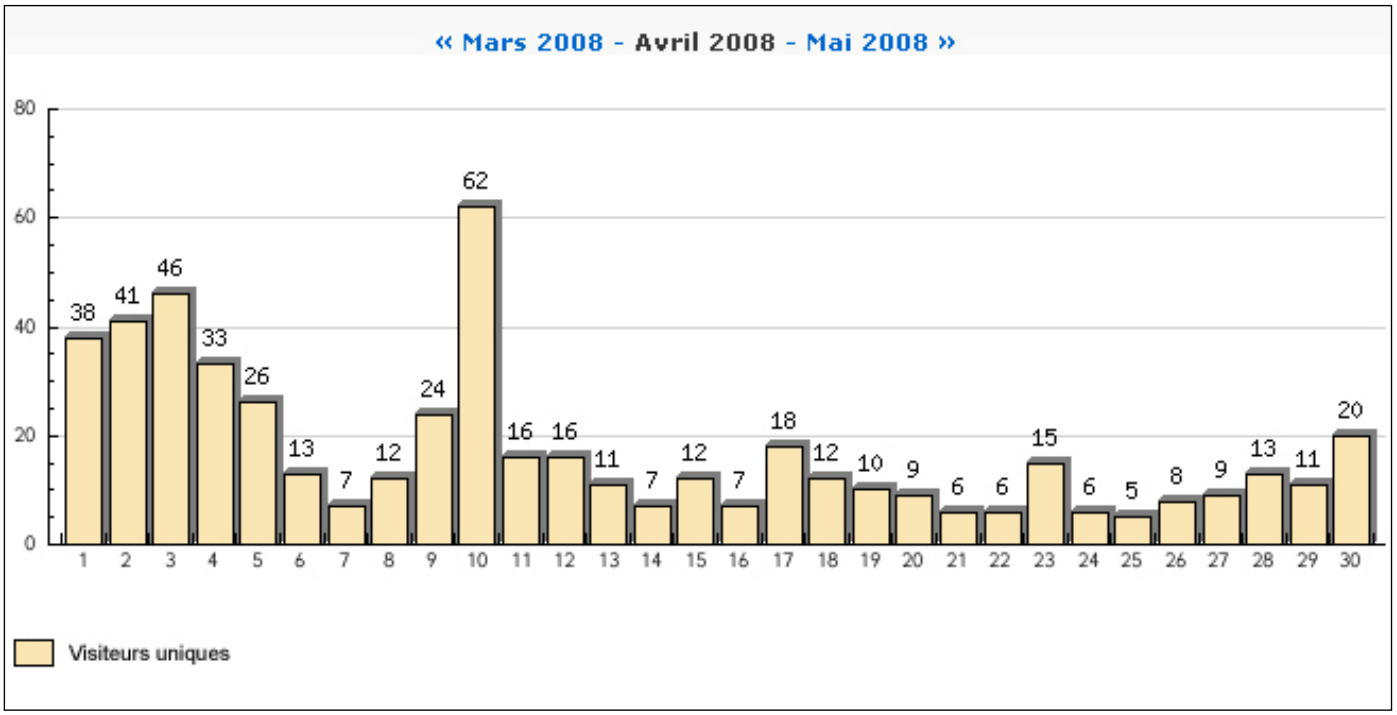
De toute façon, les choses vont commencer à se régler entre SAR puisque Michel M. a décidé de composer dès ce vendredi un texte institutionnel *(qui sera bien évidemment soumis au président fantoche Francis H.)* dans lequel il sera demandé aux 6 sectis adorem rectum leur position vis à vis du renouvellement de la cotisation annuelle du BSAR : sachant leur disparition de plus en plus probable du fronton du BSAR, ils ne seront peut-être plus aussi désireux de se fendre de leur misérable 4,50 euros annuels si leur existence est gommée du sarisme. Aussi, autant leur laisser une honorable issue de sortie, le secrétaire faisant ainsi preuve d'un sens de la diplomatie dont le médiateur devrait s'inspirer.

Ceci pourrait bien clore définitivement une première époque du sarisme... Mais annoncer la naissance d'une autre, forcément différente puisque poursuivie à 3 *(avec toutefois une interrogation en ce qui concerne l'un des 3 puisque le SPaB José E. est absent et ce pour une durée toujours indéterminée : au vu de ses rendez-vous anti-cataracteux de la mi-mai, on peut cependant supputer que celui-ci sera rentré pour le 13 mai)* car le sarisme ne va certainement pas disparaître au premier changement de cap, que les lecteurs en soient derechef convaincus : trop de belles histoires ont été vécues par nos aventuriers du Monde de l'Homme pour qu'icelui *(le sarisme)* n'en vienne à se déliter dans les tréfonds du Grand Rien.

Michel M, Marc V. et José E,

les 3 aventuriers du Monde de l'Homme, posant devant le Grand Rien.

Post-scriptum
Le taux de fréquentation du BSAR pour le mois d'avril 2008 est de 17,3 visiteurs/jour. On constate un tassement malgré les tonitruantes premières journées *(et une ultime tentative de faire remonter cette moyenne, le 30 avril avec un 20 visiteurs enregistrés)*.



2 MAI : DU MIDI À LA NUIT (EN ABRÉGÉ).

Par le secretaire :: 03/05/2008 à 2:07 :: Les SAR au quotidien

Voilà comment ça se passe chez les SAR entre 4 paires d'yeux : la paire de Francis H. dans son rôle préféré, celui de gentil homme à qui tout le monde donne son VGP sans discuter ;

les paires Marc V. et Séverine D. qu'on laisse tranquillement déjeuner pour l'un et à sa bouteille de Bordeaux rouge pour l'autre *(alors que l'hélène clame n'aimer que le vin rosé)* et, pour finir, la paire de Michel M.

Pour le reste, passé les 16h45, après le départ de Francis H. *(jamais après 16h45, train de grande ligne oblige)*, les 2 SAR les plus SAR ont bourlingué dans Paris, bu de la bière dans un bouge peinard à l'écart du tumulte, puis dîné dans un restaurant de viande plus ou moins rouge.

Après un retour à pied *(excellente façon de digérer ces mets lourds)* jusqu'à l'appartement des Marc V., les 2 SAR les plus SAR se sont vautrés sur la banquette et ont regardé la perturbante émission *" Paris dernière "* qui proposait un " Best of sexy " terriblement affriolants *(ou glauque à mourir, c'est selon)* avec retour sur des émissions complètement improbables de nos jours genre " Psyshow " de et avec Pascale Breugnot et Alain Gillot Pétré *(la météo, ça ouvre décidément toutes les portes, même les plus pourrites)*.

Le texte " Appel de fonds " a été *(comme annoncé, téléchargeable ici)* soumis au président fantoche Francis H. qui est parti avec *(on peut inévitablement se douter que le papier sera présenté à son mentor titisto-communiste Zlatan S. demain soir, lorsque les deux hommes se retrouveront dans la maison de campagne de l'ex-yougoslave vice-président)*.

Les SAR en sauront plus en ce lundi 5 mai.

Les légitimistes
contre-révolutionnaires,

ci-dessus Marc Danton et Michel Robespierre.

3 MAI : UNE SUITE BIEN SYMPATHIQUE D'UN 2 DÉJÀ RÉUSSI

Par le secretaire :: 03/05/2008 à 22:40 :: Les SAR au quotidien

Chers amis lecteurs, sachons qu'au réveil de ce matin, légèrement rouillés et vaguement pâteux, les deux parisiens d'un soir ont, nonobstant ces petits désagréments, poursuivi dans leur sarisme de très bon goût.

Libre comme l'air *(puisque sa tendre et pouse hôtesse du même nom étant en voyage professionnel)*, Marc V. proposa bien évidemment de ramener chez lui en auto Michel M. *(une classe de chaque instant anime ces deux gars-ci de toute façon)*. Icelui répondut bien évidemment itou qu'il ne verrait aucun inconvénient à prendre les transports en commun du fait de la distance à parcourir sans " carotte " à la fin pour le médiateur. D'autant moins de carotte qu'après avoir envisagé un temps de s'organiser un barbecue impromptu chez le secrétaire *(hélas, après en avoir avisé sa compagne, qui ne trouva pas l'idée excellente mais qui ne vit pas d'inconvénient à ce qu'ils fassent cela entre eux car elle mangerait autre chose, ce qui refroidit toutefois nos deux compagnons)*, l'envie leur en était passée.

Pas grave, les deux hommes sortent de l'appartement de Marc V. et constatent alors la douceur de vivre qui les environne, tant la température à 11h30 est déjà fort douce pour un matin de début mai, et tant les feuilles nouvellement nées ont un vert soutenu ainsi que les oiseaux un gazouillis volubile.

Passons les détail de la mise ne route des deux gars en auto, c'est toit ouvrant ouvert et musique compilée du secrétaire dans l'air qu'ils prennent la route jusqu'à la demeure de Michel M.

Arrivés là, ils décident de prendre un peu de bon temps en profitant de la terrasse et du mobilier de jardin du secrétaire, sirotant du Coca Cola. Au bout d'un assez long moment et alors que Marc V. se décide *(à reculons)* à quitter les lieux, arrive Sylvie T. *(elle travaille souvent le samedi matin et a donc beaucoup de mérite)* qui va " sauver " la journée des deux hommes par un extraordinaire : *" Pourquoi n'allez-vous donc pas au MC.D. vous prendre à manger et profiter du jardin ? "* Idée lumineuse s'il en est *(aucun des deux abrutis n'y aurait pensé tout seul et encore moins à 2 !)* à laquelle ils adhèrent illico !!!

L'aller-retour vite fait, le temps pour Sylvie T. de descendre la table de jardin et les chaises sur le gazon du petit jardinet *(30m2 environ)*, voilà nos deux amis tout ragaillardis par ce bon temps qui s'annonce. Il aura fallu la présence d'esprit d'une hélène pour singulièrement relancer la machine sarique *(preuve encore une fois de l'importance des ces hélènes dans la bonne marche des évènements importants du sarisme, vénération leur en soit portée)*.

Dès lors ce fut un ravissement de chaque seconde. D'une séparation penaude, c'est à une véritable fête des sens que les deux SAR sont conviés. La nourriture promptement *(trop promptement en ce qui concerne Marc V. car il en a ressenti quelques gênes au bide)* avalée, Michel M. propose à son hôte une promenade dans les environs bien verdoyants de son quartier

afin de faire sortir Torpille de sa torpeur *(elle adore le Soleil)* et digérer leur deux estomacs bien remplis.

Cela ne pouvait pas mieux clore l'instant non-constitutionnel mais parfaitement VSAResque que vécurent Marc V. et Michel M. en ce samedi 3 mai, digne successeur du vendredi 2 déjà fort réussi.

Aucune photo ne sera prise, : il s'agissait d'un moment de repos mérité pour les deux activistes sariques avant la reprise de ce lundi qui pourrait bien s'avérer chaudâsse *(à moins que le fantoche président Francis H. et son vice n'aient eut l'excellent bon goût de prendre quelques clichés de leur séjour en la maison de campagne de Zlatan S., ce qui serait là le moyen le plus direct pour que leur visages redeviennent bien présents sur le fronton du BSAR, c'est tout ce qui leur est demandé en fait : PAR-TI-CI-PER à la vie du sarisme et non se laisser porter par l'activité débridée du secrétaire, aidé en cela par le médiateur et, dans une moindre mesure, par le SPaB José E., la situation de l'assesseur Didier V. posant toujours le problème de sa place dans ces moments de forte instabilité chez les SAR : titisto-communiste ou anti-révolutionnaire ?)*.

Le secrétaire parfaitement serein en cette fin de semaine rassasiante,

Michel M.

Que les têtes roulent !

Par le secretaire :: 05/05/2008 à 15:55 :: Les SAR au quotidien

Ce n'était pourtant pas sorcier : il leur suffisait de prendre quelques photos du samedi passé chez Zlatan S. pour reprendre leur place parmi *(ce qui reste de)* la société discrète sectis adorem rectum. Et pour les légendes, le secrétaire aurait, comme d'habitude, tout inventé. C'était vraiment enfantin...

Mais non, même ça, c'était trop leur demander. Les deux foireux ont certes pris du bon temps *(et c'est tant mieux pour eux)*, mais sans jamais penser au BSAR. Pour le secrétaire, preuve est définitivement faite que peu leur chaut l'existence ou non de la société discrète : seule compte leur retrouvaille ainsi que le plaisir passé ensemble *(hétérosexuel ce plaisir-là a priori, mais comme ils s'excluent de la SDSAR, plus rien n'est désormais sûr chers lecteurs*). De la part de Zlatan S., ce n'est pas étonnant, il avait annoncé la couleur avant même son intromission au sein du cercle. En revanche, de la part de Francis H., c'est nettement plus dommageable car il avait, avant cette fatale intromission, activement joué le jeu, et son poste de président était, de la part de ses collègues, un clin d'oeil pour son grand âge et pour son attitude hautement sarique : le respect était là ainsi que l'amusement *(les photos et les scénettes de ces débuts*

prometteurs le démontrent, mais trop de rhum a coulé, visiblement).

Bref.
Le président Francis, non content de ne pas avoir convaincu Zlatan S. de prendre les photos, a eu la cuidance de dire au secrétaire, dès qu'il le vit ce matin en arborant un grand sourire innocent *(obséquieux ?)*, que Zlatan et lui-même avaient " parlé des SAR " avec les gens présents là-bas *(quelques amis en sus de Catherine et Guillaume H.)* : sans doute pensait-il, en révélant ceci, se dédouaner de toutes ses lâchetés passées, le faux-jeton ! Le secrétaire faillit même tomber sur son rectum lorque le fantoche président velléitaire en a remis une couche en ajoutant, s'enfonçant plus encore dans sa pitoyable forfanterie, qu'il allait faire une réunion SAR dans sa maison, que Zlatan allait faire une réunion SAR dans sa maison. Et le Pape lui, il ne veut pas en faire une de réunion SAR dans sa maison du Vatican, mhmhm ?!!

Michel M. a rétorqué sans plus de façon à cette pauvre guimauve d'homme que c'était bien là des projets de mecs bourrés *(prêts à tout, bons à rien*), et il lui a demandé si ça ne lui posait pas un problème, au Francis H., le fait que d'avoir envisagé ces " réunions SAR " ne les avait pas empêchés d'oublier de prendre ces quelques photos d'un moment comme les aiment les SAR et qui aurait fait foi de leur intérêt pour la SDSAR. Mine contrite du " président ", complètement à la ramasse en entendant cette remarque piquée au coin du bon sens.

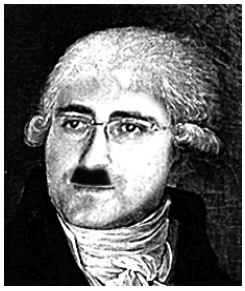
Quoi qu'il en soit, le secrétaire lui, a *(au moins)* deux raisons pour en provoquer une de réunion *(la remise du livre 2ème et l'appel de fonds)*, mais il a décidé avec Marc V. que c'était aux morveux de s'occuper d'organiser cela. Alors s'ils la veulent leur réunion, qu'ils se l'organisent : on verra bien ce que ça donnera.

En attendant, Michel M. distribuera son Appel de fonds demain car, dans 10 jours, le 15 mai à 9h43, 70% du BSAR sera inaccessible.

Nouvelles brèves

- Didier V. est revenu de congé, visiblement pas au courant de l'évolution des choses, il n'a donc pas pris le temps de lire le blog des SAR (désintérêt aussi probablement) ;
- José E. est rentré en quatrième vitesse d'Espagne car il avait oublié qu'il devait rencontrer cet après-midi son anesthésiste dans le cadre des son opération de la cataracte ;
- Marc V. à les deux rougeoyants, mais ça va mieux.

Marc Danton, Michel Robespierre
et José Desmoulins,



3 hommes puissamment en ire

Commentaire de Didier V. posté suite à ce billet.
" Mais que fait le Spab ici ? il n'as rien a y faire ? avez vous déjàs oublier le 10 Août 2007, c'est à partir de cet instant que david vin... heu je m'égare, que tout à commencer.... il as ouvert une brèche dans le Sarisme "

Francis H. (et Didier V.) dans l'antichambre de la repentance ?

Par le secretaire :: 06/05/2008 à 23:42 :: Les SAR au quotidien

" C'est un signe " aurait prophétisé l'homme tipi Stéphane J. s'il avait pu constater de visu la coïncidence qui s'est abattue sur l'homme perclus.

Se figure-t-on qu'en sus de ses terribles déboires saristes *(une exclusion prononcée par ses sous-fifres ne reste JAMAIS sans séquelles pour un président, aussi fantoche soit-il)*, Francis H. rencontre un changement d'envergure dans son travail.

En effet, en raison de la raréfaction des employés voulue en hauts lieux *(les postes disparaissent alors que le boulot ne diminue pas)*, Francis H. s'est vu confier une nouvelle mission pour laquelle il doit changer de lieu de travail : il lui faut descendre d'un étage afin de répondre aux demandes des " clients " qui souhaitent que leurs documents soient massicotés, rodhoidés, encollés enfin toute opération de finition nécessitant une personne en poste. Avec ce changement géographique d'importance vers le niveau inférieur, Francis H. se retrouve seul dans un immense espace *(Michel M. réalisera demain une scénette sans intérêt afin que les lecteurs se rendent bien compte de l'ampleur de la punition)*. Finie la promiscuité avec Didier V., finie la proximité d'avec ses anciens compagnons sariques. C'est bel et bien une cassure nette qui s'opère de la sorte : ne peut-on pas y voir la preuve d'une colère croissante du Vénérable Gobelet Percé Aluminiumisé envers son représentant supposé être le plus droit, le plus pur, le plus puissant des SAR, le plus à même d'amener le sarisme au plus haut point dans sa réalisation universelle ?

Oui, on peut y voir cela et, d'ailleurs, Michel M. ne voit que cela. En revanche, Francis H. peut-il appréhender ce qui lui arrive ? A-t-il encore suffisamment d'indépendance d'esprit pour reconnaître sa forfaiture, sa faisanderie de malotru, son non-sarisme qui lui coûte dorénavant cette si violente répudiation, qui a fait naître ce putch sans appel fomenté par les 3 plus déterminés des saristes ? Se rend-il seulement compte à quel point il est victime de sa faiblesse ? Que cette mise à l'écart n'est que le résultat de son refus de prendre position dans le non-débat qui a vu le jour au fur et à mesure de son inaction, de la sienne et de celle de Didier V. aussi car, ne l'oublions pas, 3 hommes ont été vidés de la SDSAR. Le cas Zlatan S. était entendu dès le début comme précédemment expliqué sur le BSAR et, en ce qui concerne Didier V., il a clairement exprimé ce jour qu'il n'en avait cure *(désormais, il s'en balance totalement des SAR et tout ça)*, exprimant avec franchise son désintérêt pour une chose à laquelle il avait pourtant apporté son savoir-faire, son envie de participer. Sans doute est-ce là le résultat de sa quarantaine nouvellement entamée ***(il a 41 balais le jeunot)***, un cap qui signifie, la plupart du temps, de considérables changements chez un homme. Michel M. lui-même n'arrêtait pas de dire, il n'y a pas si longtemps encore, que ça l'avait transformé en profondeur, et que c'est suite à ses changements de personnalité *(maturité ?)* qu'il avait eu, paradoxalement, cette folie commune avec Marc V., jeune trentenaire, José E., jeune quinquagénaire et Francis H., presque sexagénaire... Comme quoi, ce n'est pas l'âge acquis qui fait le fou mais bien les bouleversements psychiques en cours non assimilés qui l'empêche de l'être : Didier V. regrettera peut-être dans quelques années de n'avoir pas su porter plus longuement le flambeau d'une folie douce et raisonnable entre collègues-amis car, et les SAR ont eu très rapidement cette lucidité, une telle possibilité de communion fraternelle dans et pour le bien être *(qui plus est dans le*

cadre du travail) n'est pas donnée à 1 homme sur 1 million. Quel gâchis.

Il ne devrait plus y avoir d'élections désormais, plus d'assemblée générale ni de conseil d'administration, les TVOS vont se couvrir de poussière, comme les reliques d'un temps jadis où et quand ces hommes de grande envergure faisaient sérieusement les cons *(enfin, 3 hommes sur 6 ont vu que ce qu'ils avaient pris pour des ailes n'était en fait que d'horribles et très moches petits moignons atrophiés)*...

Ce jour, mardi 3 mai 2008 est réapparu Frédéric P., plus fort qu'avant son départ avorté *(il semble avoir un peu grossi)* et plus décidé que jamais à embarquer les SAR aptes chez lui en Vendée et dans son automobile, dès qu'ils le souhaiteront. Lui, c'est un SAR dans l'esprit le plus pur. Pourquoi donc n'est-ce pas lui que les 5 membres fondateurs ont intromis dans le cercle ? Pourquoi avoir fait appel à ce titisto-communiste de Zlatan S. qui a amené avec lui l'explosion des SAR ?

Une page est tournée : que les SAR remplissent la suivante avec autant de passion, c'est bien là tout ce que les lecteurs peuvent leur souhaiter de pire, à ces épicuriens sans le savoir *(encore merci Madame l'ambassadrice Jocelyne V.)*.
Ite, sectis adorem rectum sunt*.

Michel M.,
sans poste dorénavant.

**Allez, les sectis adorem rectum ont été (traduction libre)*

Commentaires postés de Didier V. suite à ce billet.
" En ce qui concerne la " balance total des SAR's", j'ai je droit d'expression ! ne pas déformés mes dires que j'assume." Plein le rectum de ses assistés qui sont incapable de préparé ne serait-ce qu'un pot sans l'aide d'autrui. "qu'il assume de la préparation jusqu'au nettoyage total ses couards.

Réintégration express de Didier V.

Par le secretaire :: 07/05/2008 à 14:23 :: Les SAR au quotidien

Suite à une réaction des plus rapides de sa part *(lire ses 2 commentaires acides et justifiés à propos de son éviction manu-militari de la SDSAR, qu'il semble avec raison (c'est qui çuici ?) trouver quelque peu injuste)*, Didier V. peut à nouveau voir sa trombine trôner sur le fronton du BSAR, et ce après une absence de moins de 16 heures *(on fera difficilement plus bref comme vidage/rentrée dans une société, discrète ou non)*.

Michel M.,

saristes légitimistes
contre-révolutionnaires justes.

Pourquoi l'ire de l'assesseur

Par le secretaire :: 08/05/2008 à 1:08 :: Les SAR au quotidien

Pour en revenir à Didier V., il est évident que son raz-le-bol est justifié : combien de pots SAR se sont terminés pour lui par une vaisselle à faire, une table à nettoyer, un sol à balayer, une poubelle à sortir heu... Non, tout de même pas *(on n'est pas chez Francis H., là, clin d'oeil que seuls les plus assidus peuvent comprendre)*. Mais que faisaient donc les autres sectis au moment de la remballe ? Bah... Ils s'éparpillaient de-ci de-là, tels une nuée de moineaux qui disparaissent dans les haies de lauriers après leur repas. Une situation qui, même pour un assesseur dont c'est le boulot, quand elle se répète trop souvent, amène forcément *(férocement ?)* à vouloir arrêter les frais. Mais ces choses ont-elles été dites en leur temps ? En a-t-on entendu parler entre SAR ? Le président en a-t-il été informé ? Etait-il déjà trop tard pour que, alors que le raz-le-bol de Didier V. devenait trop gros, Didier en fasse état *(rien ne l'empêchait d'en causer à Michel M. qui aurait sans aucun doute appuyé son assesseur)* ? Trop tard car les SAR auraient déjà été en capilotade avancée ? Si tel est le cas, Ô combien grande a du être la frustration de Didier V. de se retrouver dans cette situation muette pendant que ses compagnons de sarisme, plus ou moins gais *(l'orthographe de ce mot fait foi : nous sommes bien en présence d'un homonyme de l'autre gay qui, quant à lui, désigne tout SAUF les SAR puisque la puissance hétérosexuelle étant leur nature profonde, ils ne peuvent pas être soupçonnés d'introversion alors que, comme tout un chacun le sait, le mot " gay " désigne une personne de sexe masculin ayant des habitudes sexuelles déviantes par rapport à une normalité communément acceptée, l'hétérosexualité par opposition à l'homosexualité)* se sont tirés le laissant seul avec ses miettes et détritus, mais sans préméditation de leur part car il devait très certainement s'agir d'appel pressant, appel pressant des toilettes, urgence mission en instance ou bien encore un travail qui n'attend pas, tout simplement. Didier V. a sûrement vu le mal où il ne se trouvait pas, voilà tout.

Enfin et bon, le pli est désormais défait, mais comme il n'y a plus de pot... Souhaitons quoi qu'il en soit à Didier V. de passer une excellente fin de semaine en sachant, histoire de ne pas culpabiliser plus encore, qu'il ne sera pas seul au travail en ce vendredi 9 mai : José E. et Marc V. pourront lui tenir compagnie.

Le compatissant d'entres les compréhensifs,

Michel M.,

Commentaires postés de Didier V. suite à ce billet.

pour ce qui est de l'emploi d'assesseur, j'aimerais mettre une petite parenthèse sur

l'emploi de ce mot, assesseur (du latin assidere, s'asseoir auprès) personne qui en seconde une autre.
donc nous puvons en déduire qu'il n'était nullement question que l'assesseur ce tape tout le boulots d'avant et d'après les "orgies de festoiement et autres".

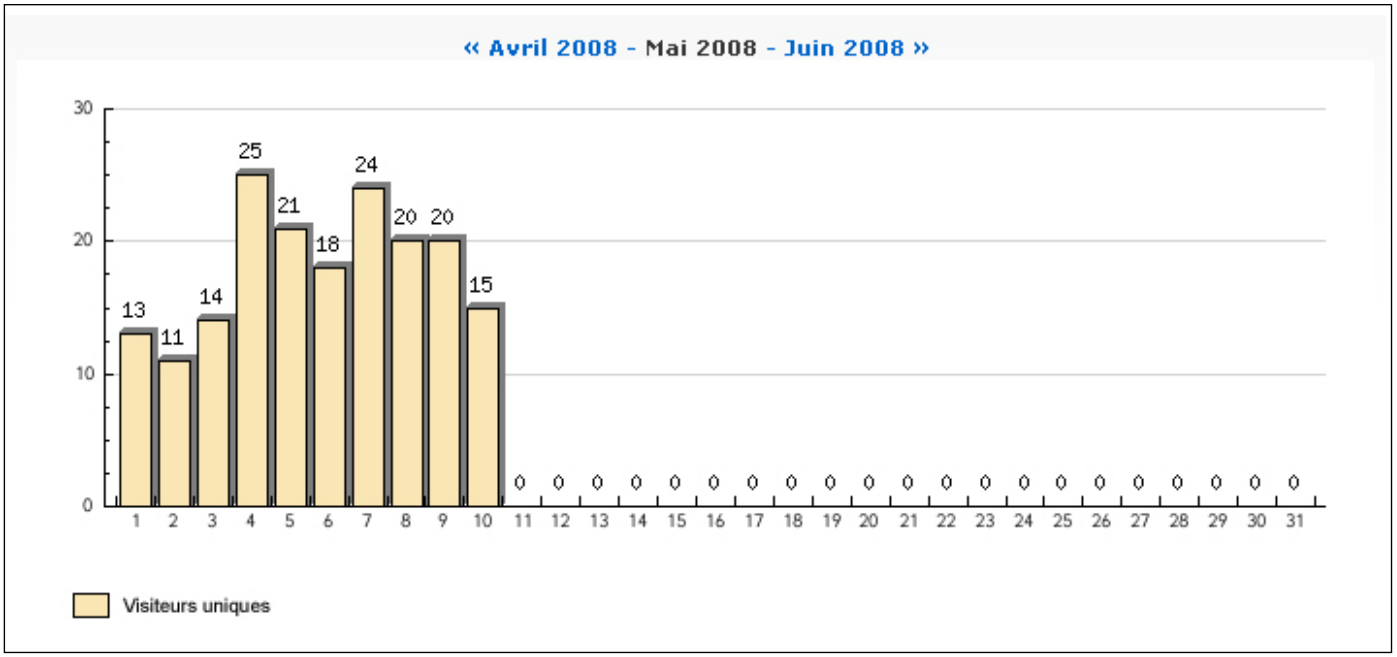
le travail fait peur à certains le nettoyage fait peur à d'autres, ou allons nous ? qui sommes nous ? ou sont les civilisations ? ou est partie l'éducation ? mais que fait sar...? et hop ....patatrack CRACK BOUM HI

Vu la timidité maladive de Didier V., ôtons son " Portrait " qui s'affiche à l'ouverture du BSAR

Par le secretaire :: 10/05/2008 à 23:36 :: Les SAR au quotidien

L'unique solution pour cela consiste à faire venir le Michel M. statisticien, celui qui n'a rien d'autre à formuler que des chiffres, des stats et des diagrammes. De plus il en est certainement, parmi les visiteurs du BSAR, qui sont très gourmands de ces indications techniques assomantes pour d'autres.

C'est parti.
A ce jour, 10 mai, à cette heure, 23h 36', nous en sommes, depuis le jeudi 1er mai, à une moyenne quotidienne de... 18,1 visiteurs/jour, ce qui n'est pas mal du tout et même très bien puisqu'il s'agit de la 3ème meilleure valeur enregistrée pour le BSAR, si les souvenirs de Michel M. ne sont pas trop émoussés *(sur le MARS, chaque diagramme et affublé d'une étiquette sur laquelle est dûment écrite la moyenne journalière des visites, valeur écrite à la main par l'ex-secrétaire (ex, car puisque dorénavant il y a un " ex-assesseur ", il n'y a plus que des ex partout parmi les putschistes, seuls restant dans l'ancienne SDSAR les président et vice-président Francis H. et Zlatan S., qui ne savent*



probablement rien de tout ceci vu que Francis H. ne fait aucun effort pour aller sur le BSAR et que Zlatan S. a, quant à lui, depuis bien longtemps laissé tomber la fréquentation du blog sariste car il s'en fiche comme de sa première bagarre de tête brûlée qu'il était, gamin), mais et c'est un tort, Michel M. n'a pas chez lui ces moyennes).

En ôtant la bonne dizaine de personnes proches des sectis adorem rectum et les 3 SAR eux-mêmes *(Didier V., Marc V. et Michel M.)*, il reste environ 5 personnes inconnues qui fréquentent régulièrement cet endroit : quel succès, quelle gloire, quelle discrétion dans l'assiduité ! Inutile de tenter d'en savoir plus, cela risquerait d'effaroucher ces lecteurs tout comme le moindre battement de cil fait s'enfuir et courir le long du tronc le petit écureuil que l'on a surpris au détour d'un chemin et qui est aussi agile qu'est adroit le voleur de porte-feuilles dans la foule.

Aussi, quittons-nous sur ce mystère des 5 inconnus qui sont comme les 5 plis du cercle à leur début, " c'est un signe " aurait dit Stéphane J., l'homme tipi *(tipi qu'il a vendu d'ailleurs, le mythe du trappeur-indien-bucheron s'effondre tout comme la SDSAR, un signe pouvant donc en cacher un autre, et un train de cygnes, ça pourrait cacher quoi au fait ?)*.

Le statisticien se sacrifiant
pour la gêne de Didier V.,

Michel M.

José E. vertement envoyé paître par Francis H.

Par le secretaire :: 13/05/2008 à 18:57 :: Les SAR au quotidien

Amis lecteurs, vous ne pensiez tout de même pas pouvoir vous en tirer comme ça, mmhm ? Vous vous disiez sans doute que vous en aviez enfin fini avec les histoires débiles de ces soit-disant sur-hommes qui n'ont, somme toute, de puissant que leur capacité à se bouffer le nez sans arrêt comme des hélènes en mal de reconnaissance *(bien que celles des SAR se soient toujours montrées d'une exemplaire solidarité féminine)*, que désormais la SDSAR allait couler des jours tranquilles, sans vagues, sans rides, une neutralité qui vous aurait peut-être sied mais qui aurait été bien affligeante pour le prestige de la société discrète sectis adorem rectum.

Hé bien non, non et

NON !

Mais bon sang, quel serait l'intérêt de suivre sur le BSAR les non-aventures d'une bande de 6, si plus rien ne devait s'y produire ? Quelle utilité pourrait-on trouver à venir ici pour regarder toujours les mêmes photos de gars sans histoire partant ensemble en congé ? Ce serait le niveau zéro du bloguisme *(ce qui semble correspondre à près des 95% des blogs en circulation, soit dit en passant)*.

Alors certes, la chose dont Michel M. va vous entreprendre ce soir est bien anodine comparée aux mille et unes péripéties de ces derniers mois *(depuis presqu'une année même peut-on écrire car, après à peine 4 mois de vie commune idyllique, combien de chausse-trappes, de tromperies, faisanderies, retournements de veste, lâcheté, couardise, ladrerie, cachotteries on en passe et des plus pires encore, n'a-t-on pas vus et lus ici même ? De combien de tristes exemples de foirures n'ont donc pas été capables et coupables certains des sectis adorem rectum pendant ces mois passés ? Autant de méfaits à ne pas montrer aux jeunes adultes qui découvrent la relation humaine dans ce qu'elle a de plus terrible, de plus monstrueux : la trahison de ses propres idéaux)*. Mais le passé est le passé, tournons-nous plutôt vers ce nouvel incident à porter au débit de Francis H.

Se figure-t-on donc qu'en ce jour du mardi 13 mai, à l'heure du déjeuner pris à " la table du courrier " dans la cantoche du boulot, ne voilà-t-il pas José E. qui fait passer un message, un appel du pied dira-t-on même, à Michel M. en lui suggérant qu'une amnistie générale pourrait être prononcée *(tiendrait-il absolument à faire revenir au sein du cercle les deux seniors vétérans égarés loin, si loin de la SDSAR ?)*. Michel M., qui n'avait jamais lui-même envisagé une telle ânerie, lui répond derechef qu'il devrait défendre son idée auprès de deux V., Marc & Didier, qu'il verrait bien quelle serait leur réaction et que lui, Michel M., ne ferait rien en ce sens *(ni contre soyons clairs)* et que, pour finir, si José E. voulait organiser quelque chose, il n'avait qu'à se bouge le rectum, ce qui fut tout de même bien envoyé. Le Franco-Espagnol n'insista point.

Mais l'idée tenait visiblement à coeur car il s'en va tout seul, en ce début d'après-midi, en causer directement avec le Francis H., ce Francis H. toujours dans l'antichambre de la repentance *(ce dont il se moque éperdument comme de tout ce qui pourrait l'amener à revenir parmi les SAR, pauvre gars au bout du rouleau de ses désirs)*.

Croyant jouer au plus malin *(il se croyait revenu au bon vieux temps de l'épisode Koh Lantesque de la SDSAR, en août 2007, quand il devint le Caïn des SAR pour avoir si mal agi au sein de la communauté)*, ce finaud de José E. s'est finalement fait vertement rabroué par le président toujours en fonction *(quelle fonction ?)* qui lui a répondu un " j'en ai rien à faire de ton amnistie générale moi " qui a fait fuir l'ancien SPaB et pourrait bien signifier la définitive fin des SAR à six, iceux devenant des SAR à quatre. On espère pour eux, les pauvres, qu'ils ne finissent pas en sarrasin !

En vrac

Trois " Appels de fonds " ont été signés : ceux de Marc V., José E. et Michel M. **Un seul a été honoré**, il s'agit de celui

de José E. qui est toujours le plus prompt à payer son dû. Il est à noter que c'est la seule et unique fois dans une année sariste qu'est demandée une participation financière. Ce sera peut-être la dernière, au train où vont les choses... Quoique, il est noter que moins il se passe des trucs au sein du cercle, plus Michel M. en raconte.

Michel M. justement, a émis auprès de l'illusionniste Frédéric P. l'hypothèse selon laquelle les SAR pourraient venir en Vendée les samedi/dimanche 14/15 juin. Mais rien n'est sûr car il n'est pas aisé d'organiser quoi que ce soit pendant cette saison bien compliquée en ce qui concerne les journées de fin de semaines des mois de mai à août, pardi, très ouvent accaparées par les fêtes familiales en tous genres *(baptêmes, communions, mariage, anniversaire, divorce et décès)*. Nonobstant cela, Marc V. en a été informé par Michel M. ainsi que Zlatan S. et José E. Gageons que rien ne se fera tant l'impression ressentie par M.M. n'a pas été folichonne.

L'ex secrétaire dubitatif,

Michel M.

Appels de fonds : le pognon a du mal à rentrer

Par le secretaire :: 15/05/2008 à 15:44 :: Les SAR au quotidien

Quatre, 4 appels de fonds sont pour le moment dûment signés mais un seul honoré, celui de José E. comme précédemment signalé. S'est effet ajouté aux 3 premiers celui de Didier V., ex assesseur revenu en force au sein des plis du cercle.

En ce qui concerne le fantoche velléitaire président, Francis H. a annoncé à Michel M., en cours de matinée, qu'il serait un peu en retard dans les comptes car il ne paierait que demain matin : encore une façon à peine voilée de s'attirer les foudres d'un ex secrétaire qui n'a rien trouvé à redire à cela *(il faut dire qu'icelui a avancé les sous depuis jeudi dernier, sachant pertinemment que cette ridicule cotisation annuelle serait bel et bien payée par ces amis et, en outre, n'ayant pas attendu l'heure fatidique, au risque de rendre le BSAR inaccessible pendant quelques heures, ce qui n'aurait pas manqué de provoquer l'ire des lecteurs mécontents d'arriver dans un endroit aussi exigü qu'une cage de 10 Mo au lieu*

La société discrète
Sectis Adorem Rectum,

(tout du moins ce qu'il en reste)

représentée par les 3 membres les plus actifs,
José E. *(sous réserve)*, Michel M., Marc V.,

lance un appel de fonds afin de poursuivre l'édification des foules quant aux réalités du sarisme.

Comme nous le savons tous, le sarisme vit des moments délicats *(inutile, ici, de s'étendre plus avant (même si les trahisons d'**AUCUN** ont pu être ressenties comme autant de terribles blessures à jamais béantes)).*

Aussi, afin de ne pas forcer qui que ce soit, les concernés *(et les consternés)* sont appelés à cocher sans cachotterie aucune ***(soyez des hommes pour une fois, bon sang)*** la case correspondante* :

☒ oui ☐ non

En répondant à ceci, les « SAR » s'engagent à verser leur écot de 4,50 euros an(n)uels *(ou non pour les plus foireux)* pour que survive le BSAR *(et la preuve de l'existence d'une société discrète qui professe le sens de la vie).*

Fait à paris, le 07/05/08

Signature
(et porte au sein du pli du cercle)

Marc V.
Médiateur

* Au cas échéant, les signataires peuvent prendre conseil auprès de leur conjoint(e) (épouse, maîtresse, amant, maître etc.)

La société discrète
Sectis Adorem Rectum,

(tout du moins ce qu'il en reste)

représentée par les 3 membres les plus actifs,
José E. *(sous réserve)*, Michel M., Marc V.,

lance un appel de fonds afin de poursuivre l'édification des foules quant aux réalités du sarisme.

Comme nous le savons tous, le sarisme vit des moments délicats *(inutile, ici, de s'étendre plus avant (même si les trahisons d'**AUCUN** ont pu être ressenties comme autant de terribles blessures à jamais béantes)).*

Aussi, afin de ne pas forcer qui que ce soit, les concernés *(et les consternés)* sont appelés à cocher sans cachotterie aucune ***(soyez des hommes pour une fois, bon sang)*** la case correspondante* :

☒ oui ☐ non

En répondant à ceci, les « SAR » s'engagent à verser leur écot de 4,50 euros an(n)uels *(ou non pour les plus foireux)* pour que survive le BSAR *(et la preuve de l'existence d'une société discrète qui professe le sens de la vie).*

Pour faire valoir ce que de droit.

Fait à paris, le Mercredy 7 de Floréal de l'an VIII de la république une et indivisible.

Signature
(et porte au sein du pli du cercle)

J. Dessaulin

* Au cas échéant, les signataires peuvent prendre conseil auprès de leur conjoint(e) (épouse, maîtresse, amant, maître etc.)

La société discrète
Sectis Adorem Rectum,

(tout du moins ce qu'il en reste)

représentée par les 3 membres les plus actifs,
José E. *(sous réserve)*, Michel M., Marc V.,

lance un appel de fonds afin de poursuivre l'édification des foules quant aux réalités du sarisme.

Comme nous le savons tous, le sarisme vit des moments délicats *(inutile, ici, de s'étendre plus avant (même si les trahisons d'**AUCUN** ont pu être ressenties comme autant de terribles blessures à jamais béantes)).*

Aussi, afin de ne pas forcer qui que ce soit, les concernés *(et les consternés)* sont appelés à cocher sans cachotterie aucune ***(soyez des hommes pour une fois, bon sang)*** la case correspondante* :

☐ oui ☐ non

En répondant à ceci, les « SAR » s'engagent à verser leur écot de 4,50 euros an(n)uels *(ou non pour les plus foireux)* pour que survive le BSAR *(et la preuve de l'existence d'une société discrète qui professe le sens de la vie).*

Fait à paris, le 13/05

Signature
(et porte au sein du pli du cercle)

Ex-Secrétaire
Michel M.

* Au cas échéant, les signataires peuvent prendre conseil auprès de leur conjoint(e) (épouse, maîtresse, amant, maître etc.)

La société discrète
Sectis Adorem Rectum,

(tout du moins ce qu'il en reste)

représentée par les 3 membres les plus actifs,
José E. *(sous réserve)*, Michel M., Marc V.,

lance un appel de fonds afin de poursuivre l'édification des foules quant aux réalités du sarisme.

Comme nous le savons tous, le sarisme vit des moments délicats *(inutile, ici, de s'étendre plus avant (même si les trahisons d'**AUCUN** ont pu être ressenties comme autant de terribles blessures à jamais béantes)).*

Aussi, afin de ne pas forcer qui que ce soit, les concernés *(et les consternés)* sont appelés à cocher sans cachotterie aucune ***(soyez des hommes pour une fois, bon sang)*** la case correspondante* :

☒ oui ☐ non

En répondant à ceci, les « SAR » s'engagent à verser leur écot de 4,50 euros an(n)uels *(ou non pour les plus foireux)* pour que survive le BSAR *(et la preuve de l'existence d'une société discrète qui professe le sens de la vie).*

Fait à paris, le 15.05.08

Signature
(et porte au sein du pli du cercle)

Ex assesseur
Bouche de Rectum

* Au cas échéant, les signataires peuvent prendre conseil auprès de leur conjoint(e) (épouse, maîtresse, amant, maître etc.)

de l'espace façon hangar de 200 Mo attribué, pour renouveller l'abonnement sarique).

4 SAR sur 6 sont en adéquation avec leurs idées, en accord avec leur conscience, en osmose avec leur société discrète. Inutile de relever ici qu'encore une fois il s'agit bien des mêmes SAR actifs mais toutefois " ex " car sans poste du fait de leur putsch, et qui laissent encore une fois dans leur gangue miséreuse les 2 doyens Francis H. et Zlatan S., toujours en retard d'un train, toujours à la ramasse en ce qui concerne la SDSAR mais jamais loin quand s'en vient à résonner le " ***POUP !*** " caractéristique du bouchon que l'on extrait de sa bouteille de rouquin à leurs oreilles, toutes vibrillonnantes et grandes ouvertes, aux aguêts du moindre son de ce type signifiant pour elles *(et le " cerveau " qui se trouve au bout de leurs nerfs auditifs)* que leur copain gosier va trouver chaussure à son pied ou, plus exactement, matière à s'humecter les muqueuses. Lorsque Michel M. écrit que *" 4 SAR sur 6 sont en osmose avec leur société discrète "*, il fait allusion à la partie constitutionnelle de l'acte consistant à signer un papier officiel car, pour ce qui est du paiement, on rappelle que seul José E. a raqué. Didier V. a toutefois précisé à son ex secrétaire, qui lui faisait remarquer bien obligeamment que signer c'était bien, mais que payer c'était mieux *(toujours là pour aider ses amis à avoir le bon geste, le gars Michel M.)* qu'il s'honorerait de sa dette à la fin du mois. Il a bien évidemment reçu toute la confiance de Michel M. qui sait parfaitement à quel point l'ex exclu de la SDSAR est à cheval sur les principes d'honnêteté, de probité et de droiture dans la relation humaine *(encore un trait de personnalité particulièrement propre aux SAR)*.

PS

L'idiosyncrasie de Francis H. a encore frappé : plutôt que de faire se fâmeux geste de générosité, cette preuve d'affection à l'endroit de ses ex acolytes *(qui ne s'écrit certainement pas sexes alcooliques)* qui serait à même de lui permettre une réintégration au sein de la SDSAR sans plus de façon, ne voila-t-il pas qu'il est venu récupérer " son " armoire individuelle afin de la descendre dans l'antichambre de la répentance, perséverant en cela dans sa faisanderie foireuse, dans sa fuite en avant permanente qui le rapproche chaque jour un peu plus du néant non-rectumiste. Photo a été prise de cet évènement et, si l'auteur de cette rareté pense à ramener le câble de transfert, elle sera exposée et commentée sur le BSAR d'ici demain soir, foi de Michel M.

L'ex secrétaire,
exceptionnellement trésorier,

Michel M.

Le président se plait dans son antichambre de la repentance

Par le secretaire :: 16/05/2008 à 22:51 :: Les SAR au quotidien

On savait le père Francis H. à côté de ses pompes niveau prise de décision *(remarquez bien la chaussure qui se balade toute seule)*, affirmation de soi et tout ça mais là, pour le coup, il fait preuve d'une initiative des plus... définitives !

Alors qu'il laissait entendre à son ex secrétaire, pas plus tard que mercredi, que sa place était provisoirement en bas et puis finalement, qu'il ne savait plus où était réellement sa place *(il s'agit de son emplacement géographique au sein du service, certainement pas au sein de la SDSAR car de cela, il s'en fout complètement comme il l'a bien fait savoir à José E. alors qu'icelui lui parlait d'une anesthésie heu amnistie générale pardon)*, ne voilà-t-il pas que, soudain, lui est venu, hier jeudi en début d'après-midi, l'irrépressible envie de descendre " son " placard, celui dans lequel il met ses affaires de rechange, lorsqu'il se prépare à rentrer chez lui après sa dure journée de labeur et qu'il ôte ses chaussures et son pantalon, tout ceci dans le minuscule réduit avec glace au mur et porte qu'il entrebaille de peur d'être surpris les fesses à l'air *(on aperçoit le dit-réduit et la glace sur le mur pour les plus habiles de leurs yeux)*.

Ses collègues Didier V. et Michel M. voient donc arriver l'énergumène attifé d'un galure improbable de cuisinier en papier qui le fait ressembler à un matelot, lui l'ancien de la Navale qui servit sur le Clémenceau il y a quelques décennies, avec un transpalette jaune, secondé par l'ineffable Joël S., tête vide pleine de cheveux en brosse façon balai Bissel et grand bourrin serviable capable d'arracher un chambranle de porte en faisant passer en force un placard trop haut plutôt de

le coucher, pas le gars bien finaud quoi mais Francis H. qui aime tout le monde va donc l'utiliser comme aide déménageur.

Le spectacle est attrayant, distrayant même et permet aux autres travailleurs de faire une pause.

Michel M. donne des conseils aux deux déménageurs amateurs, au moment même où ils vont tenter de faire passer un placard de 2 m de haut posé sur un transpalette par un chambranle d'un mètre quatre vingt, tentative bien évidemment vouée à l'échec mais, parfois, il existe des personnes qui ne comprennent pas les choses avant de les avoir vécues, ce sont souvent des gens un peu limités *(pléonasme comme dirait Didier V.)* : Joël S. est de ceux là et en sus, il est doté d'une flemme hallucinante *(qu'on s'imagine : c'est un gars capable de disparaitre pendant plusieurs heures afin de ne pas faire le boulot qu'on lui a demandé de faire, ce qui est énervant pour les collègues qui sont obligés de compter sur lui car ils ont leur propres activités mais, en plus, parfaitement crétin puisqu'il faudra qu'il le fasse quand même ce boulot, ainsi est Joël S., véritable bon à rien mais avec lequel il faut toutefois travailler)*. Enfin bon, ça fait partie des aléas de la vie en collectivité un truc pareil.

Pourquoi Francis H. a-t-il cette coiffe ? Mystère et boule de gomme, car personne ne lui a posé la question *(a un moment, on finit par ne plus poser de question quand les réponses sont 9 fois sur 10 bidons, fausses et/ou inventées)* mais toujours est-il qu'avec ça sur la tête, il a encore plus l'air d'un idiot.

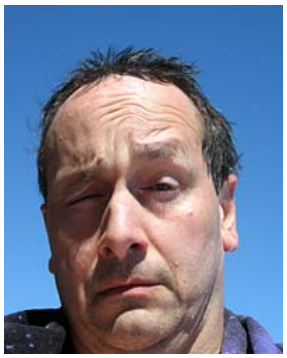
Le placard est couché, Francis H. peut enfin quitter l'étage et retrouver son antichambre de la repentance dans laquelle il s'est fondu tel un corydoras arcuatus dans son aquarium de 500 litres *(le local dans lequel a atterri le président est immense, plus grand que celui de l'ex assesseur qui, pourtant, est déjà bien imposant)*.

Les deux SAR toujours en activité, Didier V. et Michel M. regardent tout cela avec

bienveillance, mais ne participent surtout pas à l'opération : ils accompagnent moralement leur ancien président *(même si Francis H. est toujours président, vu qu'eux 2 son des ex, Francs H. n'est plus le leur, de président : certes c'est compliqué à comprendre, mais ça l'est aussi pour les 4 SAR actifs car bien que SAR, ils n'ont plus de poste au sein de la société discrète, seuls Zlatan S. et Francis H. ont gardé le leur, mais ils sont désormais président et vice-président de rien ni de personne, il faut donc peut-être qu'un jour les 4 SAR actifs soient plus clairs vis à vis de la SDSAR parce que là, c'est franchement une prise de tête pour l'ex secrétaire de tenter d'expliquer ce qu'il ne comprend pas lui-même)* en agitant chacun sa berlouffe *(mot certes Ch'ti mais Francis H. étant originaire du nôôôrrrr, certains mots étaient connus par les 6 collègues bien avant que ne sorte ce film dont tout le monde a parlé, que tout le monde a aimé et qui est au cinéma ce que la conserve est à la grande cuisine)* et, avec l'appareil photo utilisé *(le téléphone mobile de leur collègue)*, ça fait un très joli effet.

Un peu plus tard, Francis H. terminera son déménagement en emportant ses deux plantes dans leur immenses bacs à réserve à eau *(c'est une véritable main verte que cet homme-là, enfin une chose de positive chez lui, comme quoi tout arrive)* et ce qui signifie clairement qu'il sait où est sa place au sein du service, CQFD *(ce qu'il fallait démontrer)*. Une preuve de plus de son manque total de fiabilité : comment peut-on croire un type qui ne raconte que des bobards sur tout, sans cesse et en dépit du bon sens ?!!

L'ex secrétaire à qui on la fait pas,



Michel M.

A savoir

- Le voyage en Vendée est annulé, faute de participants car seuls Michel M. et l'illusionniste Frédéric P. s'y seraient retrouvés (en plus, l'hélène Séverine D. souhaitait absolument s'y rendre : c'était une sortie SAR à la base et à moins de 2 SAR, une sortie ne se fait pas, c'est comme ça). Sortie remise à plus tard.
- Didier V. et Marc V. ont honoré leur dû relatif à l'usufruit des 200 Mo du BSAR. Ne reste bien évidemment plus que Francis H. et Zlatan S., toujours les mêmes fauteurs de trouble.

Une pensée pour José E. qui entre à l'hôpital demain matin

Par le secretaire :: 19/05/2008 à 19:17 :: Les SAR au quotidien

Demain à 11 heures, José E. se fait hospitaliser dans le cadre de son opération de la cataracte.

Comme l'a fait remarquer Marc V. à plusieurs reprises aujourd'hui, on lui aurait mis une olive entre les fesses qu'il en aurait pressé plusieurs litres d'huile *(1ère pression à froid)* tant il appréhendait l'opération, qui devrait intervenir normalement mercredi matin. Mais avec un gars qui a une valve au coeur, un taux de

cholestérol hymalaïesque et qui en sus est hémophile, on peut se douter que le corps médical marchera sur des oeufs...

Plus d'infos sur cet évènement dès que l'ex secrétaire en a *(rien n'est moins sûr car josé sait disparaitre plus rapidement que court le furet du Bois Joli)*.

L'ex secrétaire
Michel M.

La SDSAR en sommeil

Par le secretaire :: 20/05/2008 à 19:08 :: Les SAR au quotidien

Sachez chers chouchoutés et charmants lecteurs qu'à l'heure actuelle, 19h17, ainsi qu'en ce bô mardi 20 mai 2008, vous êtes 18,7 à venir quotidiennement prendre votre leçon de sarisme sur le BSAR et que cela tendrait même à devenir la vitesse de croisière d'une fréquentation plutôt flatteuse pour qui veut ne pas être connu, société discrète oblige. Le statisticien Michel M. *(celui que l'on fait venir quand l'électro encéphalogramme du sarisme est aussi plat que la Terre l'était d'après l'Eglise jusqu'à ce que le pape Jean-Paul II (c'est vraiment pas vieux hein) admette qu'icelle soit possiblement ronde) peut donc affirmer sans aucun risque d'être contredit ni contrelu qu'il n'y a guère de chance (de risque ?)* que cette moyenne fasse des bons désormais car, il faut bien se l'avouer, mis à part un hypothétique VSAR, l'ex secrétaire Michel M. risque bien de ne plus rien avoir de bien pertinent à déposer ici avant un sacré bout, vu que la SDSAR ne vit plus rien de rien *(inutile de compter sur le président fantoche velléitaire Francis H. qui ne parvient même pas à trouver " le temps " de demander à son ami Zlatan S. s'il compte cotiser ou pas pour l'abonnement annuel à Zeblog)* et que, sans doute, ainsi devait-il en être car les SAR actifs vivent pleinement leur philosophie sariste pendant que les inactifs restent loin derrière, leur niveau d'incompétence atteint et le contentement d'une petite vie sans surprise ni découverte leur seyant bien plus que l'Aventure humaine comme la conçoivent Marc V., Michel M. et le futur ex cataracteux José E.

Mais les larmes sont taries, comme les eaux du même qualificatifs et les sempiternelles plaintes à peine déguisées de l'ex secrétaire n'ont plus lieu d'être : la roue tourne pour les uns pendant que la routine pour les autres.

L'ex secrétaire, statistiquement et philosophiquement compétent,

Michel M.

SDSAR en sommeil et José E. endormi

Par le secretaire :: 21/05/2008 à 14:35 :: Les SAR au quotidien

Des nouvelles indirectes de José E., indirectes mais fiables puisque provenant d'un ami de jeunesse du-dit José E.

Hospitalisé à l'hôpital Rothschild de Paris XIIème mardi en fin de matinée, notre ami ex SPaB de la SDSAR aurait été opéré aujourd'hui à partir de 15 heures (les premières infos ayant été mal comprises par le collègue d'un ami de José E. *(2 intermédiaires et tout est foutu))*.

Première anecdote, en attendant celles que ne devrait pas manquer de donner à ses compagnons de route le futur ex opéré dés son retour, il aurait eu pour voisin de chambrée un individu dont les remugles corporels étaient si prégnants que José E. n'aurait plus eu qu'une hâte : se tirer au plus vite de là. Lui qui était tétanisé à l'idée d'être hospitalisé, il serait désormais terrorisé à l'idée de devoir rester à proximité de ces émanations hautement toxiques : amusant non ?

Vivement le retour de José E. afin d'avoir tous les détails croustillants de cet évènement qui donnera du grain à moudre pour le BSAR...

L'ex secrétaire,
médicalement compatissant,

Michel M.

L'ex secrétaire et l'ex assesseur en RTT

Par le secretaire :: 22/05/2008 à 10:35 :: Les SAR au quotidien

Quand un mouvement d'une catégorie sociale de travailleur *(une grève quoi)* est annoncé, qui plus est avec un impact sur les transports en commun, Michel M. ne se donne plus la peine de tout faire pour se rendre à son travail *(il n'a plus 30 ans !)*. Aussi, en ce jeudi 22 mai 2008 a-t-il décidé de rester chez lui dans sa maison de la banlieue parisienne en posant un jour de Réduction du Temps de Travail *(RTT) (l'ex assesseur Didier V. ayant fait de même)*, ces deux hommes en ayant suffisamment soupé des voyageurs crispés, énervés, prêts à se battre pour monter dans un grand caisson surchauffé par la population déjà présente, telle ces sardines allongées et compressées dans une boîte du même nom, l'huile en moins *(quoique, par temps de canicule, l'huile s'extrait aisément des pores des plus gras et, vu que la France est à son tour atteinte par la vague irrésistible des obèses, ces gens qui, pour la plupart, mangent n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand et n'importe où, alors que le lobby de l'alimentation nous fait avaler qu'il s'agirait uniquement d'un manque d'activité sportive (et mon rectum c'est du poulet ?) et le lobby pharmaceutique qu'il s'agirait de maladies, l'huile coule à flot dans les wagons des trains*

surchauffés et sur-bondés par temps de grève jusqu'à faire tâche d'huile sur le plancher), qui vous permet, ceci étant *(la population déjà présente telle les sardines dans la boîte du même nom, il faut suivre chers lecteurs)* de rester debout dans le cas d'un évanouissement subreptice consécutif à un manque d'air, par exemple.

Ci-dessous, exemple des problèmes que peuvent engendrer ces mouvements sociaux dans les transports en commun : la tension se lit sur les visages et il ne faudrait pas grand chose pour que tout cela ne dégénère en pugilat. Ici, Didier V. et Michel M. en cours de négociation d'une place dans le wagon d'une rame de métro pendant les grèves hivernales de 2002.

Il est possible que cette absence soit préjudiciable au déroulement évènementiel de la vie de la SDSAR, car il était devenu fort probable que l'ex SPaB José E. soit de retour ce matin même, tant l'opération d'une cataracte ne nécessite pas une immobilisation prolongé du patient. Hé bien tant pis, souhaitons juste que ce laps de temps d'une journée permette à José E. de nous proposer un petit exposé de ces deux journées passées loin de ses chers et uniques compagnons de vie et près, si près d'un corpus puantus de chambrée.

L'ex secrétaire, non solidaire gréviste heureux chez lui en ce jour de cohue en commun,

Michel M.

PS

L'ex médiateur, parisien d'habitation, est au travail. Le président Francis H. ne savait pas s'il serait présent à son poste ou non ce jour : toujours cette indécision caractéristique de l'homme qui se laisse flotter au gré des évènements plutôt que d'en avoir la destinée entre ses mains. En ce qui concerne le vice-président, vu qu'il ne travaille que la nuit et qu'il demeure sur le lieu de travail des 5 autres SAR, la question ne se pose même pas.

Anecdote

Il vous en souvient chers lecteurs que, parmi les 6 SAR, un seul jouait les empêcheurs de filer droit, traînant des doigts pour honorer *(ou*

refuser car le choix était bel et bien permis, la SDSAR n'ayant jamais été un repaire de dictateurs) sa quote-part du paiement de l'usufruit du BSAR. Cet individu, tout le monde s'en souvient, n'était autre que le vice-président titisto-communiste Zlatan S., auquel Francis H. avait un mal fou *(un grandissime respect sans doute, une trouille bleue plus probablement)* à demander s'il souhaitait payer ou pas. Hé bien ne se figure-t-on pas que, alors que Michel M. titillait Francis H. sur ce sujet, icelui lui fit savoir que Zlatan S. avait demandé que l'ex secrétaire lui demande en personne de payer son dû. On croit rêver ! Des 6 SAR *(moins Michel M. bien évidemment puisque par le fait trésorier en ce domaine)*, tous se sont acquittés sans problème de la misérable somme de 4,50 euros pour une année excepté l'ineffable Zlatan S., lui, toujours lui, le Judas des SAR, celui à cause duquel le putsch a vu le jour, le ploutocrate de l'Est, en un mot la ruine de la SDSAR ! Bon sang, mais pourquoi a-t-il donc fallu que ces 5 imbéciles fassent du pied à cet énergumène, à ce Raspoutine du XXIème siècle, à cet anti SDSAR ?!!

BREF. Michel M. attendit l'occasion d'agir et cela fut fait illico presto, mais par téléphone car Francis l'avait au bout du fil. L'affaire fut promptement et rondement menée par l'ex secrétaire qui demanda fermement au vice président s'il comptait oui ou non s'acquitter de la somme demandée. Zlatan S. ne fit aucune difficulté *(on se demande bien quelle est la signification de cette attitude qui, systématiquement, est faite pour emmerder le monde, pour forcer les gens a aller au devant de lui : aurait-il un besoin maladif de reconnaissance, ce gars-ci ? Si oui, n'est-ce pas cela qui aurait mené au chaos la SDSAR, composée initialement d'êtres purs, équilibrés et sains ?)*. Sa réponse fut positive mais, à ce jour, l'argent n'a toujours pas été versé...

Quid de l'HAGASDSAR Frédéric P. ?

Par le secretaire :: 24/05/2008 à 16:51 :: Les SAR au quotidien

Nous nous en souvenons tous, Frédéric P. *(Fredo Pet' pour les intimes qui aiment rigoler facilement)* avait définitivement quitté Paris et sa région pour la Vendée où il possède une charmante demeure, probable destination d'un prochain VSAR qui serait le très bienvenu tant la vitesse de croisière des SAR se rapproche de plus en plus de celle de l'escargot, ce mollusque de la famille des gastéropodes de nos régions qui sort ses tentacules à terminaison oeillée dès que la pluie est passée et sur lequel on marche bien plus souvent qu'on le voudrait, et c'est à chaque fois, à chaque fois, un véritable drame de la nature *(dans laquelle l'homme est toujours le plus maladroit)* que cela génère, en sus du caractéristique craquement qui se fait entendre lorsque la frêle coquille est brisée nette par les 78 200 grammes de l'ex sec. Michel M. *(par exemple)*, dont le moral est ruiné à chaque fois que se produit un tel évènement, lui qui se fait fort dans sa vie de tous les jours de respecter le plus possible la nature environnante, au point de ramasser les lombrics qu'il rencontre le matin lorsqu'il part au travail et qui sont victimes de leur faible esprit de réflexion, alors qu'ils

rampent sur le goudron vers une mort certaine, victimes de la flaque d'eau dans laquelle du trottoir ils vont choir, ou bien de la sécheresse qui suivra immanquablement l'humidité consécutive à la pluie ou encore de la roue de la voiture et/ou de la chaussure de l'homme ou même, victimes de l'oiseau qui les piquera dans son bec afin de les donner à ses oisillons affamés au fond de leur nid ou *(et on s'arrêtera là pour les listes des prédateurs des asticots)*, victimes de parasites comme il est écrit dans la page Wikipédia ci-dessus hypertextée. Hé bien figurez-vous, lecteurs érudits et fidèles, que le susnommé Frédéric P., illusionniste préféré des SAR et autrefois Huissier de l'Assemblée Générale Annuelle de la Société Discrète Sectis Adorem Rectum, est bel et bien revenu parmi les SAR.

En effet, l'emploil pour lequel il avait définitivement décidé de changer de vie, de quitter Paris et tout ça, s'est révélé être un piège à con tant les choses promises n'ont pas été tenues par le directeur des lieux *(comme disait l'autre qu'on a fini par regretter tant le suivant est d'une nullité sans nom, " Les promesses faites n'engagent que ceux qui y croient ", belle leçon de cynisme à jamais d'actualité dans ce domaine précis)*. Le choc a été terriblement rude, on l'imagine aisément car, tourner une page dans sa vie, c'est faire un choix crucial sur lequel on ne peut plus revenir, c'est se dire qu'on prend un nouveau départ, qu'on commence une nouvelle vie etc. Enfin, c'est ce qu'on se dit habituellement, car dans le cas de Frédéric P. il s'avère que, justement, ça ne soit pas le cas et qu'il a donc l'obligation de reprendre le cours de sa vie ante-choix. Une chance

pour lui, sa réintégration au sein de la grande maison qui abrite les SAR s'est faite sans trop de difficulté. Il faut dire que son cas relève de la forfanterie, de l'escroquerie la plus criante et c'est donc dans un souci d'apaisement que la hiérarchie parisienne a bien évidemment tout fait pour que l'affaire soit étouffée, pour qu'en aucun cas le grand chef vendéen ne risque de voir sa carrière entachée par une malhonnêteté aussi flagrante. Vraiment, petites gens que ces numéros-ci n'est-ce pas ? Et dire que ce sont ces mêmes individus qui décident de l'avenir professionnel de centaines de leurs subalternes...

Bref, le sérieux de ce billet ne doit pas faire oublier que ce retour est une aubaine pour les SAR : qui sait, peut-être qu'avec Frédéric P., certaines aventures vont-elles pouvoir redémarrer ? Non pas qu'il soit envisagé une Intromission de plus au sein du cercle tant les SAR ont bien trop été échaudés par ce qu'il en a résulté de celle de Zlatan S., l'éternel judas des SAR. Mais c'est qu'avec Fredo Pet', il est imaginable de voir fleurir quelques scènes de fêtes, pleines d'illusion et de franche rigolade comme sa présence en a toujours témoignées *(voir les scénettes sans intérêt)*. Avec l'illusionniste HAGASDSAR, les SAR vont peut-être retrouver l'aiguillon capable de leur redonner goût à la vie en collectivité ?

Ceci étant, il n'est pas question ici de s'emballer mais, simplement, d'imaginer un avenir un peu plus palpitant que celui dans lequel la SDSAR a été contrainte de se couler du fait du lâchage perpétré par les deux révolutionnaires de bas art que sont le président Francis H. et le vice-président Zlatan S.

Frédéric P., illusionniste vénéré des SAR, que ton retour soit gagnant pour toi et tes proches, ainsi que pour la SDSAR.

L'ex sec. mutagène en roue libre,

deux faces d'un même Michel M.

Vendredi 6 juin l'ex sec. fête son anniversaire

Par le secretaire :: 26/05/2008 à 15:41 :: Les SAR au quotidien

A défaut de vivre un instant constitutionnel, le SAR en activité Michel M. ci-devant ex sec. de la SDSAR, a décidé unilatéralement de fêter ses 48 années d'existence en invitant ses compagnons de *(in)*fortune dans le DR ou encore VHLR, face au MARS et aux TVOS exposés à la poussière et aux toiles d'araignées qui les recouvrent dorénavant comme autant de reliques du temps jadis où les 5 membres fondateurs de la VC, 5 hommes réunis autour de la TVTDL afin d'échanger leurs passionnantes théories sur les questions existentielles de la plus haute importance, à l'image de l'inénarrable *" Qui a commencé de l'oeuf ou de la poule ? "*

à laquelle les SAR ont fini par ne plus chercher la réponse, ayant compris que certaines interrogations ne doivent pas trouver leur finalité sans quoi la Vie ne mérite plus d'être vécue, cette Vie qu'ils vénèrent par-dessus tout comme le chien vénère son maître dans ce regard éperdu qu'il lui lance si langoureusement, alors qu'il est assis à ses pieds chaussés de charentaises à semelle de caoutchouc fabriquées en république populaire de Chine et qui ne passeront pas l'hiver tant elles sont de piètre qualité, ce maître rivé à son écran de télévision devant la grande messe du 20 heures sur TF1, le cul vissé à son fauteuil et l'esprit totalement disponible pour la grande foire à la désinformation, le grand décérébrage communautaire *(et que ceux qui se croient malins en déclarant fièrement qu'ils regardent le 20 heures de Fance 2 ne s'imaginent pas être sauvés de l'abêtissement général tellement les similitudes entre les deux messes sont régulièrement pointées par quelques médias indépendants de type " Le Canard Enchaîné ", " Marianne " et " Le Monde diplomatique ")* se retrouvaient ainsi confraternellement afin de partager ces intenses instants de camaraderie bon enfant... Bien entendu, les chères hélènes seront conviées à se joindre à la célébration.

L'annonce étant désormais faite, comment se déroulera cette fête et qu'elle en sera la recette ? C'est un coup à l'aveuglette que Michel M. jette en pâture aux lecteurs du BSAR : une chose sûre *(fabriquée en république française)*, les photos feront foi du déroulement des agapes et fixeront pour l'éternité le taux d'amitié que Michel M. génère auprès de ses compagnons *(leur présence en sera la preuve)* : il est indéniable que, ce faisant, l'ex sec. prend un risque énorme car si personne ne vient, il est ruiné pour l'éternité aussi *(" ce faisant ", c'est une expression qui signifie " en faisant cela ", pas que Michel M. est un faisan, sans t)*.

Le rhum sera de la partie bien évidemment : on ne change pas une buvette qui a si bien fait son office depuis l'épique époque du sarisme flamboyant à 5 chevaliers de l'Ordre anusique *(de février à mai 2007 en gros)*.

Vrac

L'ex SPaB José E. devait sortir en fin de journée, ce lundi 26 mai. Nul ne peut prédire s'il partira illico en Espagne sans venir saluer une dernière fois ses amis SAR, avant une probable longue absence de plus d'un mois, ou bien s'il viendra leur dire au revoir comme un homme dont le retour, qui est incertain, s'en va baiser une dernière fois ses femmes et progénitures avant que de monter sur sa monture piaffante et s'éloigner sans un regard en arrière vers le grand Sud...

Alors que le président Francis H. s'est bien acquitté de son dû relatif à l'usufruit du BSAR, aucune nouvelle du règlement toujours attendu du vice-président Zlatan S. D'où l'on en déduit avec force conviction que ce bonhomme a une grande gueule avec des principes ringardo-communisto-titistes moralisateurs, mais rien dans les actes pour étayer un tel profil. Eternelle affligeance ressentie vis à vis de ces donneurs de leçons qui ne respectent pas leur propres discours.

Mais bon, on a le président *(et le vice-président par extension)* à que l'on mérite...

L'ex sec.,
philosophiquement paré à se retrouver,
un jour, seul SAR en activité,

Michel M.

Vicissitudes de SAR

Par l'ex sec. :: 28/05/2008 à 16:03 :: Les SAR au quotidien

L'ex SPaB José E est toujours à l'hôpital Rothschild, suite à l'opération de la cataracte qu'il a subie il y a maintenant une semaine jour pour jour. Aux dernières nouvelles et après toute une série de sorties annoncées puis annulées, jeudi après-midi, puis le vendredi après-midi, puis lundi puis, désormais, vendredi prochain, il souffrirait d'un manque de tension oculaire. Aussi doit-on lui souffler de l'air dans l'oeil *(pauvre José E. qui craignait des complications, il est gâté mais en tant que cas rare, la proximité de cet homme avec le corps médical ne peut jamais se dérouler " normalement ")*, mystérieuse intervention qui laisse perplexe ses amis.

Mais désormais, il n'est pas seul à devoir fréquenter le monde médical. En effet, l'ex sec. Michel M., qui était en RTT ce mardi 27, a appris qu'il souffrait d'un écrasement de la cloison nasale *(" Votre cloison nasale est en z " lui a dit l'ORL consulté suite à des nuits parfaitement pénibles ponctuées de réveils avec bouche sèche et nez bouché)* qui nécéssitera, s'il souhaite poursuivre dans cette voie d'un sommeil du juste retrouvé, une opération de la cloison nasale ou encore septoplastie. En outre, suite à des ronflements à même de briser les vitres ainsi que sa vie de couple, il est invité à consulter un pneumologue qui lui prêtra une machine à enregistrer son sommeil, afin de détecter la raison de ces incommodantes nuisances nocturnes *(est-ce son palais qui vibre, la base de sa langue qui vrombrit ou sont-ce ses amygdales qui frémissent ?)*.

Comme on peut le lire, la vie n'est pas de tout repos pour les SAR en vitesse de croisière. D'ici que l'ex ass. ne doive se faire opérer des hémorroïdes ou bien que l'ex med. ne doive subir une chirurgie du frein, il n'y a qu'un pas que ni l'un ni l'autre n'aimerait faire, c'est certain *(quoique, quoique...)*.

L'ex sec., toujours près
à donner son corps à la médecine,

Michel M.

PS

L'ex med. et l'ex sec. viennent de s'entretenir avec l'ex SPaB José E. : on croit entendre le père Fouras dans le haut-parleur *(séquelle d'une précédente intervention chirurgicale, dans sa jeunesse, qui lui a démoli la trachée artère avec écrasement des cordes vocales)*. Le moral n'est pas très bon mais avec leur bonne humeur légendaire et leurs blagues salaces à la noix *(excellent parfum)*, les deux SAR actifs ont presque réussi à faire rigoler le pauvre hère qui n'en peut mais de rester à l'hosto. Il a espoir de sortir demain mais, avec son vieux corps tout cassé... Un engagement de sa part toutefois : il a assuré à Michel M. qu'il viendrait saluer ses compagnons SAR avant de disparaître dans son pays de naissance.

Pauvre, pauvre José E.

Moyenne quotidienne visiteurs/jour pour le mois de mai

Par l'ex sec. :: 01/06/2008 à 19:07 :: Les SAR au quotidien

Chers et tendres amis lecteurs assidus vous auriez pu faire très fort ce mois-ci, vu la régularité des visites qui se retrouve entre 11 et 28, ce qui correspond à la fourchette la moins grande depuis la création du BSAR *(si l'on oublie les débuts difficiles des mois d'avril - avec une riquiqui amplitude de 1 à 6 - et de mai 2007 avec un écart de 2 à 13 (déjà une pointe intéressante toutefois))*, soit 17 visiteurs de moins entre le 2 mai (*11 visiteurs)* et le 29 *(28 lecteurs)*. Ces nombres n'ont vraiment aucun intérêt mais les SAR aiment le sans intérêt pour peu qu'il soit bien présenté.

La moyenne de passants du BSAR pour mai 2008 se monte à 18,32 visiteurs/jour. De mémoire d'ex sec., cela semble correspondre au 3ème meilleur taux de fréquentation depuis avril 2007 *(mois de création du BSAR)* ce qui, somme toute, est flatteur car il ne s'est rien passé chez les sectis adorem rectum de bien reluisant en ce si moche mois de mai *(mis à part 10 jours estivaux, ce ne sont qu'orages, nuages et flottages qui ont parsemés ces 31 journées)* : ça a commencé par un parfait vendredi entre " *amis* " qui s'est suivi par une nuitée de l'ex sec. chez l'ex med. puis cela s'est continué par la suite du putsch des 3 SAR contre-révolutionnaires anti-titisto-communistes zlatanesques, à savoir les ex med., SPaB et sec. Marc V., José E. et Michel M., l'ex ass. Didier V. poursuivant, quant à lui, sa route sur la crête du ni SAR ni non-SAR. Enfin, le mois de mai a continué sa route en vitesse de croisière par les petits riens de " la vie en communauté " des membres d'une société discrète.

Et pourtant, pourtant vous êtes toujours là, fidèles lecteurs vénérés, toujours à l'écoute *(à la lecture devrait écrire l'ex sec. Michel M.)* de ces olibrius équilibristes et désormais désenrhumés (mais vendredi 6, ils remettent ça, youpie), toujours fidèles sur vos écrans au bout d'une année avec des hauts très hauts *(Vichy, Orne etc.)* et des bas très bas *(putsch, non-repentance etc.)*.

Soyez-en remerciés par l'active collégiale *(essentiellement représentée par Michel M. qui n'hésite pas, cependant, à s'exprimer au nom des 3 autres SAR auto-défroqués)* qui espère bien que cet engouement perdurera encore longtemps.

Longue vie à vous, chers fidèles et assidus lecteurs saristes !

L'ex sec. et statisticien heureux,

Michel M.

José sauvé des yeux ! (ou " José revient, José revient tilala laaa ")

Par l'ex sec. :: 02/06/2008 à 19:12 :: Les SAR au quotidien

Bon sang de bon sang ! Quelle aventure que celle vécue par l'ex SPaB José E. ! Quel retour fracassant n'a-t-il pas fait en ce lundi 2 juin ! Alors que l'ex sec. travaillait durement à gagner sa maigre solde mensuelle, ne voilà t-il pas qu'il entend résonner, dans le couloir menant à son bureau, la voix d'outre-tombe de son compagnon SARactif qui s'entretient brièvement soit avec l'ex ass. Didier V., soit avec Patrick S., l'homme de la Saint Patrick arrosée *(et tout à fait accessoirement, désormais supérieur hiérarchique des Président, ex ass. et ex sec.)*, et qu'il le voit apparaître dans l'encadrement de la porte de son bureau.

Comme les chers, assidus et vénérés lecteurs peuvent le constater, l'ex SPaB José E. a un oeil fermé : c'est en effet celui qui a subi le charcutage chirurgical de ces derniers jours. Mais prenons connaissance sans plus attendre du déroulement des évènements *(avec le peu d'informations que Michel M. a pu glaner du bref compte-rendu que José E. lui fit d'iceux)*.

Plusieurs phénomènes se sont conjugués qui ont forcé José E. à rester plus d'une semaine à l'hôpital : une luxation du cristallin, un trou dans l'oeil, une injection de gaz dans l'oeil, oeil troué duquel le liquide fuyait, tension à 1 dans l'oeil etc., tout cela menant à une piqure dans l'oeil *(et au départ prématuré de l'ex ass. Didier V., présent pour le compte-rendu dans le bureau de Michel M. et à qui les anecdotes de ce type flanque des picotements tout partout au point de risquer de tomber dans les pommes, c'est un être fragile dès qu'il est question de seringue et de piqure)*.

Comme on peut le lire *(pour ceux qui sont restés)*, ce ne fut pas de tout repos pour le pauvre José E. ! Lui qui était persuadé que ça se passerait mal, ses amis lui certifiant que tout se déroulerait bien, il en fut pour ses angoisses *(et ses compagnons pour la fermer la prochaine fois)*. Le comble dans tout cela, ce fut lorsque l'ex patient et ex SPaB annonça avec une admiration non feinte que *" l'équipe médicale était super " (carrément avec le pouce levé le José E.)* ! Michel M. lui fit remarquer qu'ils étaient *" super "* au point d'avoir tout de même largement foiré l'opération bénigne, ces merveilleux toubibs. Après cela, normal que *" l'équipe médi-*

cale a eu 6 jours d'inquiétude ", toujours selon José E. Pfffllllll. C'est tout de même incroyable que les gens en blouse blanche puissent autant impressionner même le plus démoli de leurs patients !

Enfin et bon, il est reviendu et les SAR sont tous fort heureux de le retrouver en *« bonne »* santé. Maintenant, il va falloir s'attaquer à l'autre oeil " rigola l'ex sec. Cette blague a toutefois été moyennement appréciée par la victime de l'erreur médicale... *" On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui "* comme disait Pierre Desproges

Vrac

- Toujours pas de paiement du titisto-communisto-zlatanesque vice-président dans le cadre de l'abonnement annuel pour le BSAR (le président France H. a dit à l'ex sec. que cela devrait intervenir ce vendredi lors du petit apéritif déjeunatoire que Michel M. organisera avec ses compagnons SAR éparpillés aux quatre coins de la vie spirituelle).

- L'ex med. Marc V. est en congé à compter de ce lundi soir. Il ne devrait pas être présent lors de cette collation, ce qui désole bien l'ex sec. mais... " Le spectacle continue ", quoi qu'il arrive.

L'ex sec.,
toubib rigolard mais compatissant
aux malheurs de José E.,

Michel M.

Le 27 juin, c'est l'ambassadrice Jocelyne V. qui régale

Par l'ex sec. :: 03/06/2008 à 21:55 :: Les SAR au quotidien

Vendredi 27 juin, le repas annuel de Jocelyne V. sera donné dans l'immense bureau de l'ex ass. Didier V. au bout duquel se trouve le DR, là où les SAR, aux temps jadis, se réunissaient pour vivre leurs instants constitutionnels si riches en communion fraternelle.

Un personnage de marque s'est déjà fait porté pâle : en effet, cela se déroulera sans Didier V. qui a d'autres chats à fouetter. Dommage, dommage mais la raison des uns ne fait pas le bonheur des autres. Souhaitons que l'ex med. Marc V. n'ait pas de son côté une mission à accomplir ce jour, ni pendant l'heure du déjeuner car un autre célèbre SAR sera absent. Il s'agit du rescapé de la cataracte, de l'homme à l'oeil percé et fuyant, de l'ex SPaB José E. qui sera parti depuis belle lurette dans le pays de ces ancêtres, l'Espagne *(si on les encontre à l'Euro2008 le 21 juin soir, on les tape)*.

A vrai dire, il ne s'agira pas de toute façon d'un repas SAR *(dommage quand même pour l'ex sec. tant il est mortifié par la devenue quasi impossibilité à réunir ses 5 compagnons comme dans le temps)* car d'autres personnes devraient être conviées par Jocelyne V. comme Jean L., l'homme au ventre bleu façon stroumpf ou encore d'autres personnes de son entourage et que Joselyne V. apprécie.

Pas grave, l'important étant de vivre un repas fraternel et de s'enrhumer un peu comme à la flamboyante époque du sarisme conquérant.

Des nouvelles de l'ex homme-tipi Stéphane J.

Par l'ex sec. :: 04/06/2008 à 12:43 :: Les SAR au quotidien

Dans la vie, il est très important d'avoir un ami qui nous aide à savoir où on en est.

Stéphane J. à cette chance.

Le discret anniversaire de l'ex sec. Michel M.

Par l'ex sec. :: 07/06/2008 à 10:50 :: Les SAR au quotidien

L'ex sec. avait minimisé au maximum le côté commémoration de la collation qu'il donnait ce vendredi 6 juin, veille de son anniversaire *(Michel M. est donc gémeaux ascendant vierge, précision utile pour les croyants qui souhaitent mettre un peu de matière à la biographie qu'ils ne manqueront pas d'éditer dans le monde entier lorsque la SDSAR aura sombré dans les noiritudes de l'oubli, terme inévitable de toute chose en ce monde moderne dans lequel l'attention portée à un évènement, à une personne, possède une durée de vie d'environ 1 minutes pour les plus énormes, 5 secondes pour les plus banales, le sarisme faisant partie, si l'on considère la volonté de discrétion affichée par les fondateurs, de la secondes catégories)*, ceci afin de ne pas imposer à ses amis l'obligation qui leur aurait été faite sans cela de trouver le cadeau à lui offrir, acheté à coup de quête et de gêne pour les plus pauvres, Michel M. estimant que la présence des uns est plus importante que le présent des autres.

Bref, c'est pour un simple moment de rencontre enrhumée *(comme en vécurent tant les SAR, alors qu'ils étaient dans leur énorme veine amicale toute teintée d'or)* que l'ex sec. a convié ses compagnons et autres relations amicales de bureau. En revanche, l'hélène Séverine D. était au parfum, et c'est la raison pour laquelle elle se fendit d'un gâteau au chocolat *(qui se révéla être d'une excellente tenue)*, exposé ci-dessous.

D'une simplicité les plus sereines, ce met clôturera avec grand succès le moment de fraternité que les personnes présentes rencontrèrent ce jour-ci. A noter que l'autre hélène, Véronique L., était absente et ce pour des raisons bien personnelles qu'il est parfaitement inutile d'exposer ici.

Après cette entrée en matière alléchante, poursuivons donc la narration de l'évènement.

Le président Francis H. a été particulièrement virevoltant en ce vendredi 6 juin 2008, l'absence *(inhabituelle et non prévisible)* de son alter ego vice-président Zlatan S. n'y étant probablement pas pour rien. Il a été dès le début des " hostilités " le plus présent, le plus remuant et le plus reconnaissant des " invités " de l'ex sec. On y peut voir là l'immensité de son désarroi face au ralentissement *(pour ne pas écrire à la disparition)* des occasions de faire la fête au bureau *(" Quel scandale ! " s'écrient les plus mauvais d'entre les travailleurs, ceux qui, plutôt que de se dire que les SAR ont de la chance de vivre de la sorte, préfèrent les maudire car eux ne peuvent rien faire, montrant par-là leur incapacité à s'apercevoir à quel point ils sont exploités par des patrons dont l'unique intérêt est de récupérer les leurs (d'intérêts) et en aucun cas de permettre à leurs employés de bien vivre leur présence au bureau)*. Mais Francis H. a déjà fait savoir que d'ici la fin du mois de juin, il organiserait quelque chose pour on ne sait quelle raison *(son anniversaire peut-être ?)*. Bref, il était totalement transformé dès qu'il apparut à la porte de la vaste salle dans laquelle l'ex ass. gagne si durement sa paye comme l'atteste cette photo ci-contre.

Tel un diable sortant de sa boîte, il semble jaillir de nulle part avec une gestuelle des plus théâtrales. Francis H. peut être le plus merveilleux des compagnons pour peu qu'il soit livré à lui-même, comme il peut être le plus crispant des copains pour peu qu'il soit trop livré à lui-même, le tout étant pour ses proches de lui faire savoir où se trouve la crête qui fait basculer d'un versant à l'autre...

En l'occurence, on peu voir que l'HAGASDAR Frédéric. P. *(Fredo Pet pour certains intimes)*, émérite illusionniste des SAR, semble modérément apprécier l'attitude du président coquin avec l'hélène Séverine D. qui, quant à elle, ne donne pas l'impression d'être perturbée par sa proximité d'avec Francis H., cela sous l'oeil attentif de l'ex ass. Didier V. dont le verre est vide *(comme celui de Fred P., mais on ne peut pas être à la foire (prendre des photos) et au moulin (servir à boire) se défend l'ex sec. Michel M. qui, hôte invitant, se doit de veiller à ce que les verres de ses acolytes soient toujours en service)*.

Pour en revenir à Francis H., après sa familiarité avec Séverine D., on le retrouve qui tente une approche des plus stupéfiantes *(et pas puissamment hétérosexuelle pour le coup, mais qu'attendre d'un président sans électeur, d'un chef sans troupe)* avec Michel H., collègue de travail de Marc V. *(absent pour cause de congés)* : celui-ci ne semble pas apprécier outre mesure cet attouchement qui, en ce qui concerne Michel M., personne intensément chatouilleuse, peut provoquer bien des frétillements irrépressibles qui risquent de générer des mouvements désordonnés à même de renverser la table

et tout ce qui s'y trouve poser. Mais Michel H. est un homme qui réagit avec mesure, et c'est d'une main distraite mais néanmoins ferme qu'il repousse l'avance déloyale de son voisin alors qu'il tente lui-même, de son côté, une approche toute masculine vers l'hélène Séverine D., seule représentante féminine du lieu *(Michel H. n'étant pas SAR, il pense que l'hélène doit forcément être courtisée, attitude toute masculine et habituelle en ce cas, alors que les SAR, eux, n'ont jamais considéré les hélène autrement que pour ce qu'elles devaient être : de ravissantes femmes de compagnie dont le rôle est d'égayer les instants constitutionnels par leur présence douce et réconfortante)*.

Après le départ de Michel H., appelé pour une mission à la Marc V., nos 5 principaux protagonistes se retrouvent entre 5 paires d'yeux. Francis H. et Michel M. paraissent avoir des échanges un peu sérieux si l'on en juge par leur attitude, alors que l'hélène Sérine D. semble quant à elle avoir quelques difficultés à tenir le rhum : on ne lui a sans doute jamais dit qu'il ne fallait pas s'amuser avec la nourriture. A moinsss qu'il ne s'agisse là de quelques coquetteries comme savent si bien les perpetrer les femmes qui font celles qui ne souhaitent pas être prises *(en photo)* mais qui demandent illico de voir les clichés, tss tsssss. Frédéric P, lui, donne l'impression d'être complètement cuit.

Les discussions s'animent : ne dirait-on pas que Francis H. s'apprête à flanquer une baffe à son ex secrétaire Michel M., et qu'icelui est fin prêt pour une parade, ceci sous les yeux nonchalants de Séverine D. qui fait maintenant mine d'être très intéressée par son casse-croûte *(attitude toute féminine quand deux mâles " dominants " se battent pour une femme)* et du regard désormais attentif de Frédo Pet' qui garde ses distances ? Les SAR en seraient-ils venus aux explications post-putschistes ? Le rhum *(la bouteille est visiblement entamée)* a-t-il fini par échauffer les esprits au point de les rendre combatifs ? Allons allons, jamais les SAR ne se sont laissés aller à de telles extrémités, ce n'est tout de même pas aujourd'hui que les lecteurs vont assister à un pugilat, tout de même.

Pause narrative en page suivante.

Pause narrative de la page suivante

Petit aparté sur les personnes qui se sont données la peine de venir saluer l'ex sec. Michel M. à l'occasion du pot qu'il organisait (toujours sans en avoir précisé la raison) : Robert LF., collègue de l'autre service au bout du couloir qui mène chez les SAR et grand ami de Francis H. (et connaissant parfaitement bien sa propension à jouer les plaignants), Michel H. déjà présenté précédemment, en bas à gauche Laura C., collègue de Didier V. et Michel M. et, à la droite de l'ex SPaB José E. (qui a l'air un peu endormi et dont on causera un peu plus tard), Alain L. qui travaille avec Robert LF. Michel M. les a bien entendu chaudement remercié d'être venus faire un tour profiter de l'ambiance fort sereine qui régnait ici.

Frédéric P. se fait toutefois avoir car, au moment où il prenait un portrait de l'hélène *(la mise au point s'est faite sur Séverine D. et non sur la main au premier plan)*, un verre citronné s'interpose et, d'un portrait, on se retrouve avec une espèce d'improbable cliché se voulant artistique. L'ami Frédéric P. est grillé.

On peut voir, ci-dessous, que les visages se détendent, les corps se ramollissent et que les verres se vident *(l'ex ass. Didier V. est toujours aux manettes de l'appareil photo, (toujours planqué çuici mais ça va se payer))* : l'ex HAGASDAR Frédéric P. semble intervenir, Michel M. lui donne une tape sur l'épaule, sans doute afin de le rassurer quant à l'innocuité des propos échangés. Tout va bien dans le meilleur des instants. Précision utile : seuls le président et l'ex HAGASDSAR ont bu du rouquin, les trois autres protagonistes principaux de cette histoire n'ont pas souhaité risquer certains problèmes organiques bien connus de ceux qui usent des toilettes avec doigté.

Après cette interruption dans le racontage, retour au fil du déroulement de la suite du pot. Michel M. en était au point de risquer sa vie, semble-t-il, avec un Francis H. dont le faciès et la gestuelle exprimaient plus volontiers la colère que l'habituelle et crispante tête à claques qu'on lui connait si bien sur le BSAR. Hé bien que l'on se rassure : le verre de rhum a cette particularité *(contrairement à celui de whisky que l'ex ass. et l'ex sec. ont depuis belle lurette définitivement abandonné tant ses répercussions étaient dangereuses pour l'imbibé et ses proches)* de rendre euphoriques les cerveaux et, par conséquent, sans danger les conversations les plus épineuses : le président Francis H. et l'ex sec. Michel M. en ont terminé avec ce qui pouvait fâcher *(le narrateur n'a aucun souvenir de ce dont il s'agissait)*, et c'est avec tranquillité et franche camaraderie qu'ils poursuivent leur libation pleine de bonhommie.

Et hop ! Pris sur le fait : à peine posé, l'appareil photo chope le visage parfaitement tranquille de Didier V. , le mannequin fétiche de Timberland Pro qui, pour le coup, nous donne le plus beau de ses sourires *(du à l'euphorie procurée par le rhum, comme précédemment expliqué)*. Cet homme possède un système pileux des plus développés : ses phalanges proximales en font foi *(sans causer de cette barbe plus que naissante qui compense une calvitie bien avancée pour son jeune âge (41 ans))*.

Sourire de courte durée car l'ex SPaB José E., de passage et après avoir pris un verre à liqueur *(devant lui)* afin d'accompagner ses amis par un peti rhum digestif, trouve le moyen de coincer la serrure de l'Armoire des SAR *(ASAR)*. Tout ex ass. qu'il soit, Didier V. sait que c'est à lui qu'il revient de débloquer la situation, sans compter que les munitions des SAR se trouvent à l'intérieur du meuble brinquebalant *(couverts, amuse-gueules, verres etc.)*. Ce SPaB José E. dont l'oeil opéré continue sa convalescence : jamais José E. n'a aussi bien vu (au travers de la bulle d'air, toujours pas résorbée à ce jour). Le gars pense même pouvoir se passer de lunettes lorsque le second oeil aura subi la même opération, c'est dire à quel point sa vie va changer. Mais cela n'interviendra pas avant le mois de septembre, car il n'a qu'une idée en tête à l'heure actuelle, le bon bougre : filer en Espagne.

Quelques images d'un Francis transfiguré, comme si son éloignement loin des SAR véridiques, loin du DR et de tous les souvenirs y afférent revêtaient somme toute quelque importance... Mais bien évidemment que c'est important pour cet homme fourbu, ce rescapé de la médecine invasive, cet homme au trois opérations faciales : Francis H. était transformé par cette tablée, et l'absence de son vice-président l'a probablement aidé à s'exprimer plus librement, tant Zlatan S. est devenu son mentor, celui qui parle fort, celui qui fait rempart de son corps, ceci soit disant afin de *" protéger " Francis H. des " agressions " des autres SAR*. En fait, c'est bel et bien pour se l'accaparer qu'il a agi de la sorte. Francis H. étant profondément placide et docile, ne voulant JAMAIS avoir d'embrouille avec personne, il a pris ce mauvais pli de s'acoquiner avec le titisto-communisto-révolutionnaire de bas art de Zlatan S. Bon sang, comment mais COMMENT cet individu a-t-il donc pu prendre un rôle aussi imposant ? Quelle prétention le meut-il ainsi, alors que les sectis adorem rectum ressentaient une simple et réelle vénération envers leur président ? Et comment celui-ci s'est-il laissé dominer à ce point ? Bref, le procès de la ruine des SAR première époque aura lieu un jour s'il doit avoir lieu, et ce sera l'occasion pour que tout éclate, pour que tout soit dit et, qu'enfin, résonne la vérité sur les raisons qu'ont les uns à vouloir détruire ce que les autres ont bâti. Pour le moment, il ne s'agit que de la sauterie organisée par l'ex sec. Michel M. et d'un Francis H. transfiguré par cette collation déjeunatoire, pas d'une exécution. Poursuivons donc la narration du si bon moment de paix, de calme et de sérénité retrouvés au sein de la confrérie.

Avec l'âge, l'ex sec. s'aperçoit qu'il apprécie de montrer à ses proches qu'il les aime. C'est donc sans plus de façon qu'il dépose sur la joue rebondie de Frédéric P. un baiser parfaitement fraternel, après qu'icelui ait tenté de rendre folle Séverine D. par un tour de magie raté *(un de plus)*.

L'absence de Marc V. et de Zlatan S. n'a pas été trop cruelle car les personnes présentes ont su s'animer sans eux *(ça leur apprendra à ne pas donner de signes de vie à ces deux-là)*. Au moment de partir, Didier V. a dit à Michel M. qu'il avait trouvé très sympa ce moment de communion laïque, car il n'avait pas été bruyant. D'où l'on peut déduire que la présence de certains amènent bien du brouhaha, du tohubohu et qu'il est bon, parfois, de vivre des instants ensemble sans avoir besoin de gueuler pour se faire comprendre... Mais, d'un autre côté, quand on regarde les scénettes sans intérêt, il semble évident que ces cris et ces hurlements faisaient partie intégrante des instants constitutionnels sariques et que, sans eux, peut-être que les SAR n'auraient jamais pu s'entendre...

L'ex sec. ravi d'avoir ravi ses hôtes,

Michel M.

Commentaires posté de L'hélène Séverine D. suite à ce billet.
« Désolée de vous contredire très cher Michel M, mais le tour de magie de Fred n'était pas une fois de plus raté, mais très réussit !!

Michel M a dû loupé un épisode du tour de Magie

bisou à l'ex Sec.

voilà c'est dit ! »

Commentaires postés de l'ex sec. suite à ce message.
« L'esprit euphorisé et les yeux clos il avait, le Michel M. Ou bien était-il en train de débarrasser la table, pendant que les autres s'amusaient. Mais ne pas y voir une critique surtout : il est normal que les invités s'amusent pendant que l'hôte trime à mort... »

Commentaires postés de l'ex HAGASDSAR Frédéric P. suite à ce message.
« Merci pour ton soutien chère Zelda, je crois en effet que Michel M. a du le temps d'une gorgé de nectar, louper un court instant cette petite démonstration ...
Je ne lui en veux pas, souvent les effets de vapeur sucite quelques
troubles de la vue.
merci Michel M. pour ce blog, pour ces petites réunions décontractées, qui nous donnent tant de plaisir, ces petits moments que l'on appelle le bonheur ! Merci aux fidèl(es) pour leur bon humeur, merci pour ce qui font le memage, merci pour le président,
A qui le tour (de magie)?

Fredo lartiste »

Le dernier des SAR

Par l'ex sec. :: 07/06/2008 à 10:50 :: Les SAR au quotidien

Juste quelques bricoles pour ce billet car, question projet, c'est la débandade : il n'y a plus rien en vue dans le domaine des VSAR *(la Vendée de Frédéric P. est remise aux calendes grecques car son retour en région parisienne s'accompagne, désormais, de la mise en vente de la maison dans laquelle il avait cru que sa vie se déroulerait alors qu'il partit à la mi-février s'y installer, non sans avoir réuni une dernière fois ses collègues les plus proches, le BSAR en fit état, car l'ex ass. Didier V. lui avait " prêté " bien volontiers " sa grande salle " dans laquelle se trouve son bureau et les deux copieurs qu'il gère)*, aucun instant constitutionnel n'est programmé et les sectis adorem rectum se croisent de moins en moins. Sans compter que le départ de l'ex SPaB José E. pour son pays natal, l'Espagne, est prévu pour le milieu de la semaine prochaine et que son retour ne se fera pas avant la mi-septembre, que le président Francis H. est définitivement en bas *(d'où il se plaint de ne pas avoir de visite parait-il alors que Didier V., Marc V. et Michel M. viennent le saluer tous les matins)* et que le vice-président ne daigne même plus venir saluer, quant à lui, l'ex ass. Didier V. et l'ex sec. Michel M. lorsqu'il vient chercher son courrier du côté de chez Robert LF.

Ah ! Non, vraiment, ça sent le sapin chaque jour un peu plus. Et la période estivale n'est pas là pour ressouder les hommes, bien au contraire. Mais, à l'image de ces couples qui se séparent afin de " prendre le temps de la réflexion " et qui, finissent la plupart du temps par briser définitivement le lien distendu qu'ils croyaient retendre en s'éloignant l'un de l'autre *(joli paradoxe tout de même n'est-ce pas)*, seuls les SAR les plus intègres poursuivront la route du sarisme côte à côte et, dut-il n'y en avoir plus qu'un, soyons tous assurés que le chemin qu'il suivra sera toujours aussi palpitant.

N'oublions toutefois pas ce vendredi 27 juin qui verra l'ambassadrice recevoir ses collègues les plus proches dans la grande salle à l'ex ass. Didier V. *(qui sera absent, ainsi que l'ex SPaB José E.)* en présence, en sus des invités de Jocelyne V., de Francis H., Zlatan S. et Michel M., Marc V. pouvant être de la partie sous réserve qu'il n'ait pas ce jour-là et à cette heure du milieu du jour une mission à honorer.

Les petites bricoles

- Zlatan S. a enfin payé sa quote-part de l'abonnement à Zeblog.
- L'oeil de José E. est quasiment guéri *(la bulle d'air se résorbe lentement mais surement : José E. voit désormais tous les défauts des visages de ses interlocuteurs, sympathique non ?)*.
- Michel M. se demande s'il ne va pas décider que le livre 3ème des SAR est prêt à être édité, sachant qu'il fait désormais 140 pages, ce qui est sensiblement plus long que les deux premiers ouvrages qui sont eux aussi constitués du BSAR.
- Le taux de fréquentation du BSAR est au plus bas depuis longtemps : 11,4 au 9 juin. Véritable mystère à jamais inélucidable que celui du va-et-vient des lecteurs : qu'est-ce qui fait qu'ils seront 8 un jour et 36 le lendemain, alors qu'aucun nouveau billet n'est affiché ? L'oeuf ou la poule ?

C'est tout pour le moment.

BCF lundi 16 Juin chez l'ex med. Marc V.

Par l'ex sec. :: 11/06/2008 à 23:28 :: Les SAR au quotidien

Soubresaut chez les SAR : une BCF se profile à l'horizon. Non, il ne s'agit pas de la banque cantonale de Fribourg, les SAR ne fricotent pas avec les hommes d'argent : l'unique fois, sur une année entière, où l'on cause de sous *(enfin, unique fois étalée sur un mois grâce à Zlatan S., quand même)* entre sectis adorem rectum, c'est lorsqu'il s'agit de renouveler l'abonnement pour le BSAR. En dehors de cette occasion, les 6 hommes ne contractaient jamais de dettes entre eux.

La BCF donc, c'est une soirée Bière, Crêpes et Football *(ce qui ne manquera pas de rappeler à certains le fameux BPF du 1er VSAR, le 1er des VV (le Voyage à Verdun) de très grande renommée, unique réussite commune des SAR a vivre ensemble, extra-muros-boulotos pour une nuit chez le père Francis H. d'alors, grand hôte (et grande hôtesse pour madame Francis H.) qui sut si bien recevoir ses vénérables et vénérants collègues lors cet inoubliable laps de temps*

communatoire) que l'ex sec. et l'ex med. ont lancée pour ce lundi 16 juin 2008. L'ex SPaB José E. sera de la partie et cela sonnera donc comme un *" au revoir "* à cet homme à l'oeil neuf et à la vue retrouvée *(il voit désormais les poils, les boutons et toutes les aspérités des choses autour de lui comme ses compagnons sont habitués à les voir depuis leur prime enfance : c'est peut-être en fin de compte une chance pour tout le monde que le néo-voyant s'éclipse pendant quelques mois, il aurait sans quoi risqué de rapidement lasser ses amis avec ces remarques incessantes sur les détails de tel ou tel objet, visages, photo etc.)* de la part des deux autres SAR actifs.

En fait de crêpes, il s'agira de galette de sarrasin dans lesquelles on fait cuire une tranche de jambon, du gruyère râpé, un oeuf, une poule... heu... non, pas une poule, elle ne tiendrait pas dans une galette roulée. Enfin bref, ça va être régalade à tous les niveaux avec en sus de la bière de grand luxe *(hors de question de boire de la pisse d'âne façon 33 export, Valstar, Jupiler et autre saleté du même tonneau de basse gamme)* : Jenlain, Chimay, Leffe etc que du raffiné donc, tout ceci accompagné de deux rencontres en simultané de l'Euro2008 de football, forcément palpitantes : Pologne/Croatie et Autriche/Allemagne. Youpie.

Ensuite, ou pendant si c'est trop nul, libre à eux de faire ce qu'ils veulent chez Marc V. ou dehors si le temps est clément *(c'est mal parti a priori)*.

Pour un peu, on se croirait revenu au temps des nuitées du président chez le vice-président, des képis de gendarmerie sur les têtes de Marc V. et de Michel M., au temps jadis de tous ces merveilleux souvenirs qui peuvent tant faire de mal au coeur du plus aguerri des SAR pour peu qu'il ait une sensibilité de coeur.

Qui sait, peut-être sera-ce là l'ultime sursaut, la dernière secousse du sarisme en extérieur, affranchi des murs du lieu de travail, devenu parfois étouffant, ou tout naquit autrefois...

Plus de précision ultérieurement.

Les prochains BCFistes,

José E., Marc V. et Michel M.

SAR : 3 LIVRES, 3 ÉQUIPES ET 3 ÉPOQUES.

Par l'ex sec. :: 11/06/2008 à 23:28 :: Les SAR au quotidien

En ces temps de disette sarique, retrouvez donc, lecteurs chers et *(de moins en moins)* assidus*, un résumé des splendeur et misère de la SDSAR, en 3 couvertures de livre qui résument parfaitement bien ces 3 semestres de montagnes russes passés en la compagnie des sectis adorem rectum.

Zlatan S.
Glomoss 1er

Ce livre narre par le détail la vie quotidienne
des SAR telle qu'elle a été rapportée par le secrétaire
du bureau de la SDSAR sur le BSAR.

6 mois de libations extrêmes teintées de cérébralisme,
6 mois de fous instants d'une intense vacuité (ton rhum),
6 mois pour 6 hommes puissamment laïcs et hétérosexuels.

Dans ce livre ne se trouve encore pas la réponse à la question
" Qui de l'oeuf ou de la poule ? " car, dans ce livre et comme
dans les DVD-Rom, il n'y a rien d'autre que ce qui est clairement annoncé.

Les SAR : le livre

Août 2007

José E.

Michel M.

Francis H.

Didier V.

Marc V.

Les SAR : le livre 2ème

Janvier 2008

SECTIS • ADORE • M • RECTUM •

Depuis 2007

" Felix qui potuit rerum cognoscere causas "

Ce livre 2ème poursuit la narration par le détail de la vie quotidienne des SAR telle qu'elle continue à être rapportée par le secrétaire du bureau de la SDSAR sur le BSAR *(http://sar.zeblog.com/)*.

6 mois de libérations extrêmes teintées de subvertivisme, 6 mois d'intenses moments de vie d'une véritable vacuité (ton rhum), 6 mois du quotidien de 6 hommes à jamais puissamment laïcs et hétérosexuels à qui on ne la fait pas.

Dans ce livre se croisent, en outre, quelques personnes qui gravitent autour du sarisme, êtres aussi chers aux SAR que le rhum leur est bon. Enfin et définitivement, dans ce livre est mise de côté toute tentative de réponse à la question superfétatoire de " *Qui de l'oeuf ou de la poule ?* " car, dans ce livre et comme dans les DVD-Rom, il n'y a rien d'autre que ce qui est clairement annoncé, les SAR n'ayant pas pour habitude de se casser l'anus pour des prunes, suivant en cela l'apophtegme selon lequel " ***les coups et les douleurs, ça ne se disctute pas*** ".

José E. *(GF)* — **SPaB**

Michel M. *(GF)* — **Secrétaire**

Francis H. *(GF)* — **Président**

Zlatan S. *(G)* — **Vice-président**

Didier D. *(GF)* — **Assesseur**

Marc V. *(GF)* — **Médiateur**

Les SAR : le livre 3ème

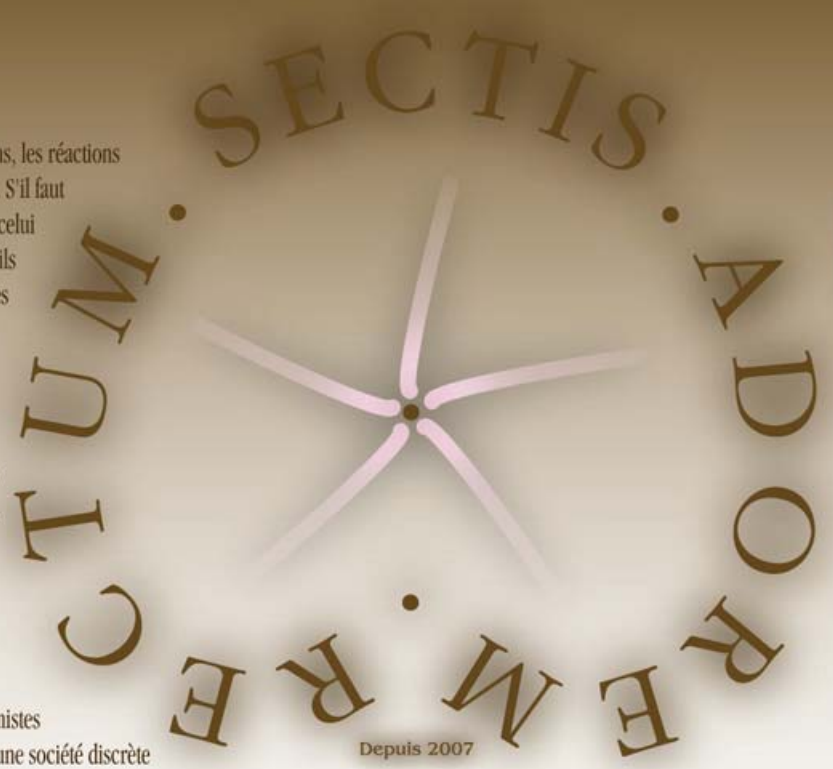
Juillet 2008

Ce livre 3ème risque d'être le dernier tant les inactions de certains, les réactions des autres et le délitement généralisé de la SDSAR est permanent. S'il faut des noms, deux sont à lâcher : ceux du président **Francis H. et** celui du vice-président **Zlatan S.**, tous deux s'étant si bien trouvés qu'ils **ont dit merde aux SAR** et à leur société discrète après quelques semaines de " *vie commune* ".

Ainsi aura vécu la SDSAR *(1ère époque ?)* : un peu moins d'une année et demi et 3 derniers mois particulièrement épiques et éprouvants, un putsch ayant éclaté lorsque les 4 véritables plis du cercle, renonçant à leur poste *(d'où l'attribut " Ex " sous leur nom)*, ont laissé les deux foireux de la SDSAR seuls " *maîtres* " à bord d'un navire en train de chavirer.

Paradoxe

Ne reste plus de la SDSAR qu'un président et un vice-président " *en fonction* " d'un côté *(mais sans électeurs)*, et 4 SAR légitimistes démissionnaires de l'autre, désormais seuls portes-flambeaux d'une société discrète en voie de disparition. Les SAR ne feront jamais rien comme les autres. Longue vie aux SAR.



" Felix qui potuit rerum cognoscere causas "

José E.
Ex SPaB

Michel M.
Ex sec.

Didier D.
Ex ass.

Marc V.
Ex méd.

Cela se passe de commentaire.

A moins que vous autres, patentés lecteurs pas contents *(éventuellement)* de voir s'effilocher le réseau humain que les 5 hommes avait tissé à coup de franches rigoleries et percutantes formules philosophiques, vous ne vous fendiez de remarques acerbes *(" au serbe " serait plus indiqué, mais le vice-président Zlatan S. risquerait encore une fois de mal le prendre)* faisant bien comprendre aux SAR à quel point vous seriez exacerbés par ces enfantillages plus dignes d'un jardin d'enfant que d'une confrérie intello-philosopho-libatoire qui, d'un subversisme éclatant, en est arrivé à un comportement que même dans les plus hautes chambres institutionnelles de notre pays les élus ne montrent plus depuis la IV ème République *(et, pourtant, sous la V ème, ils emploient bien souvent des noms d'oiseaux quand ils s'apostrophent, ces grands commiques de l'Etat)*.

L'ex sec. républicain indépendant,

Michel M.

** Ce jour à cette heure, le taux de fréquentation est de 10,5, avec une journée à 5 visiteurs hier, le 11 juin, ce qui se produit certes une fois par mois en moyenne, mais avec des pointes à 30, 40 voire 50 dans le mois, ce qui permet d'avoir un moyenne mensuelle très plaisante qui tourne autour de 19 visiteurs/jour. Rassurons-nous, c'est à l'image du sarisme, qui est à l'image du monde qui est en train de se fissurer de toute part. Mais ce n'est pas bien grave : un bon coup de grisou et hop, l'humanité redémarre sur des bases saines.*

Le sarisme ne fait que montrer l'exemple !

Correctif du billet " *Le dernier des SAR* "

Par l'ex sec. :: 13/06/2008 à 11:04 :: Les SAR au quotidien

Ce matin, l'ex SPaB José E. a cueilli à froid l'ex sec. Michel M. alors qu'icelui venait saluer son compère. Il a montré à Michel M. deux grossières erreurs qui se sont glissées dans un billet, *" le dernier des SAR "*.

L'une est relative aux calendes grecques, l'autre aux origines de José E. En effet, il n'est pas natif d' Espagne : il est né dans XIVème arrondissement de Paris, et sa mère est française. Première claque. Et pour les calendes grecques donc et par le fait seconde claque, y accoler *" ou peut-être même à jamais "* comme dans le billet est parfaitement superfétatoire car redondant. C'est un pléonasme et, la part de l'ex sec., c'est une faute grossière *(mais ça va faire plaisir à Didier V.)*.

Voilà, c'est rectifié. Michel M. n'en sort que plus remarquable encore, car il avoue sans biaiser et aux yeux de tousss qu'il a fauté.

Dont acte.

En revanche, une remarque faite par le demi-ibère a été retoquée volens nolens : les bières que l'ex sec. met de côté dans sa liste des achats souhaités pour la nuitée

du 16 et BCF à vivre pour l'occasion *(33Export, Jupiler, Valstar)*, semblent être, comme fait exprès, les préferées de José E. qui dit qu'*" elles au moins ont un un vrai goût de bière "*. Ce à quoi Michel M., stupéfié, lui a répondu qu'il était hors de question de voir les SAR s'abreuver à la pisse d'âne et que la Chimay, par exemple, était une bière de trappistes et, par conséquent, avec une amertume prononcée, contrairement à la Valstar qui est à la bière ce que le whisky breton est au bourbon. Faudrait voir à ne pas trop déconner avec ça, quand même. Penaud, l'ex SPaB s'est défendu en évoquant, d'une minable façon, la *" bière à la cerise "*. *" Ah ! Mais "*, rétorque Michel M., *" Je n'ai pas parlé de Kriek mon ami. En fait, tu n'y connais pas grand chose en bière, mmhmhm ? Laisse donc ceux qui savent, t'apprendre, José "*. Cette ultime répartie a clos la conversation. Nul doute que la soirée à venir sera pleine de découverte pour le brave homme, le demi-ibère. Mais en tout cas, pour ce qui est de la bière, il est plus ibère que français.

Ceci étant, si les admirables lecteurs du BSAR *(population en voie d'extinction)* ont vu d'autres anomalies de-ci, de-là, qu'ils n'hésitent pas une seule seconde à le faire savoir à qui de droit : l'ex sec. n'est pas du genre à se la jouer *" monsieur je sais tout "*. Que nenni, son humilité n'a d'égale que sa spirituelle finesse.

La preuve par l'image

Par l'ex sec. :: 16/06/2008 à 13:15 :: Les SAR au quotidien

S'il fallait une image pour signifier l'état dans lequel se trouve le sarisme en ces temps pré-estivaux mais à la sous-activité devenue chronique, cette photo fait foi.

Prise au flash, sans quoi l'obscurité aurait tout caché, on peut y trouver un ex med. parfaitement détendu, pour ne pas dire exsangue (avec cette chemise, on aurait aussi bien pu le croire égorgé et baignant dans son sang rouge comme la bouche Gemey d'une mannequin de la publicité télévisuelle vantant le carmin du batons aux lèvres, ourlées et luisantes du produits de cosmétiques qui leur donne un brillant graisseux à vous dégouter des french-kisses si chers à nos touristes anglo-saxons, venus à Paris pour rencontrer ces internationalement connues femmes françaises) en plein effort

de concentration dans son travail épuisant, un boulot pas facile qui consiste à, tel un gardien de but qui n'a rien à faire tant son équipe surclasse l'adversaire mais qui doit néanmoins rester vigilant au moindre contre impropable et pourtant possible, attendre la mission comme le pêcheur attend que ça morde au bout de sa ligne hameçonnée.

Le sarisme en est bien là, atone, aphone et insipide.

Hier, en faisant un tri dans une pile de dvd sans inscription, l'ex sec. est tombé sur la 1ère galette des SAR qu'il avait " composée " et sur laquelle se trouvent l'AGF du 2 février 2007 (film & photos) ainsi que le " Pot du président " du 16 février (film & photos), un démarrage en chapeau de roue pour la SDSAR, un tel train d'enfer qu'il était évidemment impossible de conserver sur la distance : les hommes sont faibles et fragiles, ils se lassent de tout et de tous, encore plus rapidement lorsqu'il leur est demandé de s'investir dans une aventure humaine. Que les lecteurs se rendent bien compte (au cas où, à force de lire les sempiternelles plaintes de l'ex sec. qui hurle à la mort (du sarisme) à longueur de billet, cela leur aurait échappé) que les 5 compagnons en étaient bel et bien rendus aux portes de la perception amitière, la quintessence de l'amour entre hommes puissamment hétérosuels et spirituellement soudés par l'osmose intellectuelle des grandes idées sur le VGIQ (voir le glossaire des SAR dans la rubrique " téléchargements "), tout de même. Et ce n'était pas rien.

L'ex sec. et éternel regretteur,

Michel M.

Un BCF plus B que C et plus C que F chez l'ex méd. Marc V.

Par l'ex sec. :: 17/06/2008 à 13:46 :: Les SAR au quotidien

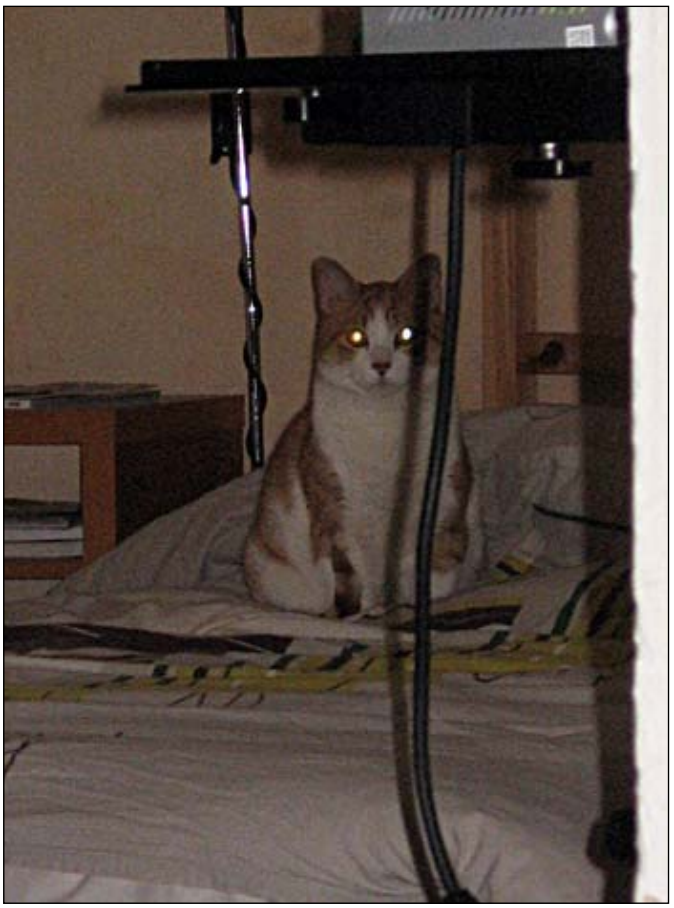
Couchés à 23h30, les 3 SAR n'ont pas faits de vieux os de leur grande carcasse, hier soir.Il faut dire que le match Allemagne/Autriche était soporifique *(les allemands gagnent toujours à la fin)* et que les esprits furent ensuite assez rapidement essouflés par une conversation dont la teneur ne sera pas révélée ici tant elle était d'ordre privé. En revanche, la bière et les crêpes étaient au poil : Leff 9° *(sacré Marc V., peut-être croyait-il saoûler l'ex sec. avec ce degré d'alcool, mmhm ?)*, 1664 blanche, Chimay bleue et Jenlain ambrée, la mousse a coulé à flot (comme dirait un certain Alain C. lorsqu'il cause de tout autre chose). Les 2 crêpes par tête de pipe ont été exquises, l'ex méd. a bien prouvé qu'il était capable de nourrir ses amis avec classe, l'ex sec. ayant, quant à lui, pensé au dessert avec des fondants au chocloat *(10 secondes au micro-ondes et bonjour les papillades !)*.

Galerie de portraits pour un ex SPaB en grande forme *(même si au travers de ces clichés cela n'est pas vraiment flagrant)* : métro, courses, canapo et dodo, prgramme époustoufflant d'une soirée entre potes.

Un incident eut lieu lorsque Michel M., aidé de José E. au bout de quelques temps, mit 10 bonnes minutes à trouver le décapsuleur indispensable à tout gentleman *(car ouvrir une bouteillette avec les dents, c'est pas terrible)* souhaitant s'humecter le gosier avec une bière fraîche. Un appel téléphonique fut même lancé auprès de l'ex méd. tant la pression montait *(pas dans les bouteillettes heureusement !)*, mais il ne répondit point.

L'objet de toutes les attentions était bien caché : pour un peu, on aurait pu croire que

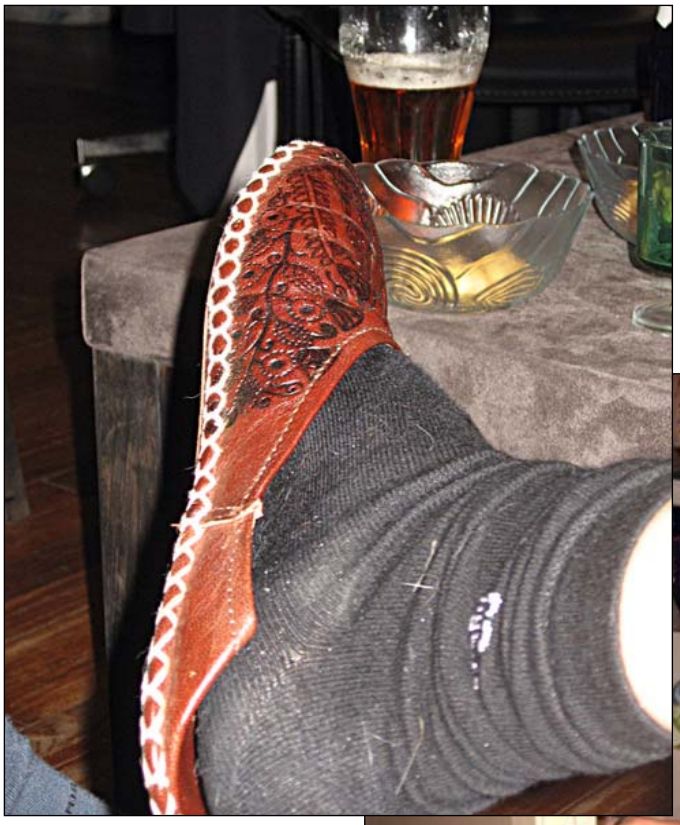
Marc V. l'avait fait exprès pour embêter ses compères. Mais après tout ce temps perdu, il faut bien entamer les cacahuètes et autres amuse-gueules en attendant l'arrivée de Marc V. en pleine mission de la plus haute importance comme d'habitude...



... sous le regard incisif et brillant d'Orange, le greffier des lieux qui garde le lit de ses maîtres avec beaucoup de conviction. Ceci étant, il a été absolument charmant lorsque les deux SAR étrangers ont ouvert la porte de l'appartement, se frottant aux jambes de l'ex sec. et miaulant comme un pauvre désespéré qui voit une terre après 40 jours passés sur un bout de bois en plein Océan Indien, avec les requins pour seuls confidents et qui, la bouche toute sèche par manque d'eau, tente d'émettre un son du fond sa gorge dont les cordes vocales sont ratatinées, elles aussi victimes d'un cruel manque d'eau douce. Ni vomit ni selles ne jonchent le sol devant les pas des deux amis, alors que c'est une habitude bien ancrée chez Orange.

Enfin il arrive : il est un peu plus de 19h 40 lorsque Marc V. fait son apparition. Ni une ni deux, il se met à l'aise, tout comme l'avait si promptement fait Michel M., à peine arrivé chez son camarade invitant. En deux coups de cuillère à pot, il ote son pantalon puis sa veste : *" s'il continue comme ça, il va être à poil rapidement "* fait le drôlissime José E. en observant l'attitude de l'ex méd. Une chance pour les deux invités, il en restera là et, après avoir sifflé une bouteillette de bière blanche, il file à la cuisine afin de préparer la mangeaille *(le match commence à 20h 45mn)*.

La rencontre sportive est commencée depuis 5mn 51' et les crêpes ne sont toujours pas prêtes ! Scandale chez l'ex méd. qui avait tout le temps pour les faire chauffer, mais il a reçu un appel " longue durabilité " et tout est décalé. Qu'importe, José E. et Michel M. ont devant eux un stock de " 3D", cacahuètes etc. ainsi que leur verre bien remplis pour patienter. L'attention de l'ex sec. est visiblement accaparée par le spectacle que produisent les deux équipes *(score de 0 à 0)*. La toute première photo sariste *(si si)* prise par l'ex SPaB José E. est toute de guingois, mais cela donne un genre *" lové "* à la position du sujet. De plus, cela montre à quel point il semble bien que Michel M. dispose d'une bonne caisse de résonnance question bidon : les bières auraient-elles fini par déformer la silhouette autrefois si chétive de l'ex sec. ?



teutons. Il y aura deux fournées de galette de sarrasin : jambon fromage oeuf pour la première, fromage de chèvre pour sa seconde. José E. donnera la moitié de sa première à Michel M. a qui cela ne fait pas peur de jouer les boubelles de table *(bien qu'il ne le fasse plus chez sa bele-mère lorsqu'il est invité pour un barbecue pour lequel trop de viande a été cuite)*.

Gros plan sur une babouche egyptienne appartenant à Marc V. et que Michel M. s'est appropriée sans plus de manière, répondant en cela au conseil répété de Marc V. intimant à ses hôtes de faire *" comme chez eux "*. Admirons le cuir ciselé ainsi que la qualité de la couture blanche. Au loin, le verre de l'ex sec.

Enfin, enfin arrivent les mets délicats et finement préparés par Marc V. : les 3 compagnons vont se régaler non sans jeter un oeil sur les images de moins en moins passionnantes de la rencontre entre

Seconde galette en préparation et variation sur la physique des fluides et les verres communiquants. 1ère photo, les verres sont sur la table à manger : la Jenlain de Michel M. est plus entamée que la blanche de Marc V. 2ème photo, la blanche est plus entamée mais le second verre est plus rempli. Michel M. boit donc plus de bière que Marc V. : cela n'étonnera personne pour qui connait la délicatesse de l'ex méd. *(qui se couche chez Francis H. à minuit 30 un samedi soir alors que tous ses potes sont à table et que l'ambiance est extraordinaire)* de même, cela n'étonnera pas grand monde connaissant l'aptitude de Michel M. à siroter de la bière comme d'autres sucent des bonbons à longueur de journée. En ce qui concerne José E., sachons qu'il a un traitement pour son oeil *(une SEULE goutte de deux produits à prendre séparément dans son oeil opéré)* qui empêche toute absorption prolongée d'alcool.

Alors que la rencontre de football s'enlise, les 3 compères vont deviser sur le monde, les hommes, les femmes, la vie et tout le reste et, chemin faisant, vont en venir à se souhaiter la bonne nuit car demain il faut se lever.

Il reste une bouteille de Jenlain dans le réfrigérateur de Marc V. et quelques restes d'amuse-gueules *(il faut qu'il pense surtout à bien fermer hermétiquement les paquets car ces trucs là prennent vite l'humidité)* : ainsi aura-t-il de quoi recevoir dignement d'éventuelles autres hôtes, et ceci grâce à Michel M.

Quelle magnifique leçon de savoir-vivre donnent une fois encore à l'humanité ces hommes. C'est dans ces moments-là que l'on peut juger de l'importance du sarisme ainsi que de l'immense et irrémédiable perte que le monde connaitrait si la SDSAR venait à disparaître dans l'immense vacuité *(ta bière)* ambiante qui règne désormais dans le cosmos *(pas moins)*.

Un narrateur comblé et SAR ravi,

Michel M.

Que reste-t-il désormais à vivre aux SAR rescapés ?

Par l'ex sec. :: 22/06/2008 à 18:11 :: Les SAR au quotidien

Mis à part ce vendredi 27 juin, date du repas annuel de madame l'ambassadrice des sectis adorem rectum, Jocelyne V., es conférencière en philosophie de Vichy, les SAR n'ont plus rien de prévu. Le départ désormais consommé de l'ex SPaB José E. en Espagne ainsi que l'arrivée imminente des deux mois d'été en forme de gruyère question présence des autres compagnons actifs *(les toujours ex ass. Didier V., ex méd. Marc V. et ex sec. Michel M.)*, voici deux éléments bien fâcheux à mettre au crédit des obstacles qui se dressent sur la route du devenir de l'aventure sariste.

Certes, il existe bien des ébauches de vagues projets envisagés aux alentours du mois d'août, c'est à dire un éventuel séjour en Vendée chez l'ex HAGASDSAR, l'illusionniste Frédéric P. ou encore une nuit sur le terrain dans l'Orne appartenant à l'ex homme-tipi Stéphane J., mais que les lecteurs aient toujours à l'esprit que ceci est hautement hypothétique car, dans un cas comme dans l'autre, l'aléatoire règne en maître du fait de la mise en vente ET de la maison de Vendée ET du terrain de l'Orne. Et c'est tout de même plus que problématique pour la SDSAR que ces destinations soient à ce point bancales. On peut hélas y voir l'exact reflet de l'état dans lequel l'aventure humaine entamée le 2 févier 2007 se trouve : tout y est hypothéqué depuis l'incident des moules frites en cachette chez Zlatan S. qui réunit *(au passé simple)*, outre le vice-président titisto-révolutionnaire, son président et son 'ex ass., ceci totalement à l'insu de leurs 3 autres compagnons *(terrible incident jusqu'à présent à peine évoqué sur le BSAR mais ça va changer immédiatement et qui amena donc le putsch fomenté par les 3 SAR devenus pour le coup réactionnairement anti-révolutionnaires, José E., Marc V. et Michel M.)*, avec à la clef un extraordinaire numéro de mensonge de la part de Francis H. qui, alors qu'il refoulait grave l'odeur caractéristique des moules frites par tous ces vêtements, s'entêta à dire à ses *" amis " (qui, eux, avaient deviné le coup fourré mais n'en voulaient certainement pas encore à leur président)*, qu'il était sorti se promener entre 11h et 13h 30, chose qui ne se produit JAMAIS. L'énormité du mensonge et l'entêtement dont fit preuve Francis H. face à José E., Marc V. et Michel M. fut la démonstration d'une petitesse, d'une bassesse même qui n'eut jamais d'égal dans l'histoire des relations puissamment hétérosexuelles entre hommes *(ou supposé comme tels)* de la SDSAR. Comment un bonhomme approchant la 60aine pouvait-il à ce point se montrer aussi infantile, aussi pleutre ? Pourquoi a-t-il ressenti ce besoin incompréhensible de mentir à ses 3 *" amis "* alors qu'ils avaient tout deviné ? Comment peut-on agir de la sorte quand on accepte aussi aisément le poste de président d'une société discrète dans laquelle les valeurs de l'amitié, de la franchise et de la vérité relationnelle sont à ce point vénérées ??? Celui que cette attitude a le plus brisé a été l'ex secrétaire Michel M., les deux autres n'ayant pas bien saisi, sur le coup, de quoi il en retournait fondamentalement.

Arrêtons-nous un instant sur l'unique argument audible et *" cohérent "* du président : il a préféré mentir à ses amis,

a-t-il annoncé à Michel M. qui le pressait comme un citron, afin de ne pas les blesser plutôt que de leur dire la vérité. Qu'est-ce que c'est que cette histoire, franchement ?!! Ne pas dire la vérité pour un truc aussi bénin qu'une bouffe à 3 parce qu'il n'y en a plus assez pour 6 *(c'était le lendemain du moules-frites avec tous les SAR réunis)*, n'est-ce pas cela qui blesse plus sûrement que de dire clairement à ses amis que Zlatan S. lui a proposé, à lui et à Didier V. parce qu'il sait que Francis H. déjeune la plupart du temps seul et que l'ex ass. mange un casse-croûte seul aussi, de finir les restes de la veille ? De plus, si on est capable de mentir pour un truc aussi nul, on peut mentir pour tout, alors... Il ne peut plus il y avoir de confiance, il s'agit là d'une trahison aux principes même du sarisme. Et cela pour une raison confondante de bêtise qui plus est !

Le président Francis H. a été, en cette occasion, en-dessous de tout avec ce comportement digne d'un gamin de 8 ans qui ment à ses parents alors qu'il a piqué du pognon dans le porte-monnaie de sa mère et que celle-ci s'en est aperçu. Il a fait montre d'une incroyable absence de virilité dans le sens de l'affirmation de soi, il a déshonoré le poste qu'il occupait *(et qu'il occupe toujours, soit dit en passant)*. Michel M., très exigeant envers lui-même en ce qui concerne la franchise, la droiture et l'amitié, ne pouvait pas laisser passer cela sans réagir. A-t-il eu tort, a-t-il eu raison, il est trop tard pour en juger en ce qui concerne la SDSAR *(quoique, les commentaires des uns et des autres, anonymes ou pas, seraient les bienvenus dans le cadre d'un dialogue passionnant à même de remettre sur pied une société discrète bien moribonde, qui sait ?)* mais, pour ce qui est de la rectitude des rapports entre les êtres vivants la thématique est toujours d'actualité, car certaines valeurs sont universelles aux yeux de l'ex sec. : quand lorsqu'icelles sont battues en brèche, Michel M. sort ses crocs.

L'ex sec.,
qui ne rigole plus du tout,
du tout,

Michel M.

Commentaires suite à ce billet.

Le 25/06/2008 à 21:01, par l'ex ass.
« Que néni, mon bon Mimi , je ne me sens point bête, mais tout simplement que ce repas ne me parle pas !!!. hin hin hin »

Réponse de l'ex sec. le 25/06/2008 à 21:46, par L'ex sec.
« Normal, un repas, ça parle pas d'abord. De toute façon, TOUT LE MONDE a bien vu que tu faisais ta " crise de la quarantaine " l'ami Did'.
Un jour peut-être que tu reviendras, tel un charmant prince hu hu hu... »

Intrvention de l'HAGASDSAR le 25/06/2008 à 23:06.
« Qui manque à la fête ?
Prevoir les cartes ... »

Réponse de l'ex ass. à l'ex sec. 26/06/2008 à 6:12.
« ça ne s'appelle pas une crise de quarantaine, tu le sait bien. on en à déja parlé. du comment du pourquoi !!!! ho ho ho »

Réponse de l'ex ass. à l'HAGASDSAR le 26/06/2008 à 9:07.
« Boah, c'est moa qui manque. »

Commentaire d'un inconnu le 26/06/2008 à 9:10, par QUI EST CE ?
« c'est qui qui fait de la pub ? »

Réponse de l'ex sec. à l'ex ass le 26/06/2008 à 9:23.
« Hé ben, pour une soit disant fin de vie, il n'aura JAMAIS été autant commentarisé le BSAR, parole de Michel M.!!!

Les SAR ne devraient-ils pas, désormais, ne plus communiquer que par commentaires ? Ca ferait, déjà, des vacances à l'ex sec.... Mais nan, c'est pour rire, il s'ennuierait bien trop le pauvre ! Ca lui donnerait un côté plus réactif (au BSAR), en tout cas..

Ceci dit, nous maintenons TOUS 3 (José E., Marc V. et Michel M.) que Didier V. fait une crise de la quarantaine : mais c'est une bonne crise hein, pas comme une crise de nerf ou une dépression. Une bonne vieille crise d'indépendance et tout ça, quoi.

Bravo le Did', quand tu seras calmé, tu partiras enfin en VSAR avec les 3 sus-cités hè hè hè... »

Réponse de l'ex ass. à l'ex sec. le 26/06/2008 à 9:49.
« c'est vrai que c'est plus vivant comme ça ! mais bon nous sommes que tous les deux, cela va devenir lassant à la longue, non?

vous pouvez maintenir ce que bon vous semble, mais je vous le redit, ce n'est pas la quarantaine qui fait que !.Ha ha ha ».

Etre SAR est un art

Par l'ex sec. :: 17/06/2008 à 13:46 :: Les SAR au quotidien

Voici une anecdote des plus significatives quant à la pratique du sarisme au quotidien.

Les lecteurs savent que, demain vendredi 27 juin l'ambassadrice des SAR, Jocelyne V., ci-devant philosophe vichyssoise et émérite, organise sa sauterie annuelle dans la GSP. Ils savent aussi que, bien que cela ne soit pas un instant constitutionnel, la présence des SAR et de leurs proches ne pourra que donner à cette *" agape "* la connotation très franche d'un moment sarique appliqué.

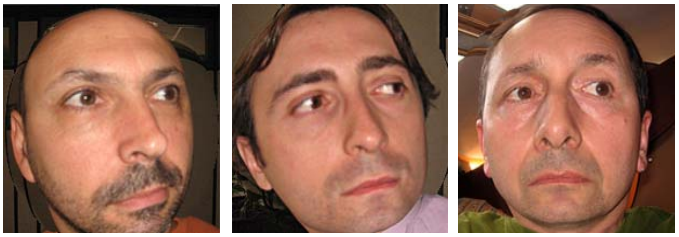
Aussi, en bon SAR appliqué, l'ex sec. Michel M. proposit à Joceyne V. que lui et ses compagnons participent au coût du repas. L'ambassadrice répondut sans hésiter *(les SAR aiment les personnes qui ne s'embarrassent pas des circonvolutions politesseuses bien compliquées style genre " Oh mais, ce n'est pas la peine ", " Mais non, c'est très gentil ", " Je ne voudrais pas abuser ", de plus molles et oiseuses dénégations encore)* que les sectis adorem rectum devraient s'occuper du vin, de l'eau et du dessert. Michel M. suggérut illico comme dessert une salade de fruits *(avec*

du rhum vieux, classé, qu'un collègue antillais pour lequel il fit de stupéfiants montages photos ainsi que l'invitation pour son pot de départ lui offrit, chose extraordinaire aux dires d'autres collègues (notamment antillais eux-mêmes, et c'est dire la valeur de la chose) ayant eu affaire à lui, tant il paraissait que Jean E. n'honorait jamais ce genre d'engagement. D'où Michel M. en déduisit, qu'en l'occurrence, il avait du faire forte impression à ce Jean E. pour qu'icelui lui offre ainsi un présent, quant bien même ce cadeau ne lui aurait rien coûté du tout).

Là où ça devient sariste c'est que, partis pour devoir faire ces menues courses, les évènements ont fait en sorte que ni l'ex sec. ni l'ex méd. n'auront, en fin de compte, à se préoccuper de quoi que ce soit : aujourd'hui même, aux alentours de midi, Jean L. s'est proposé pour amener les bocaux de salade de fruits, Frédéric P. souhaitant, en début d'après-midi, amener les vins *(2 rouges et un rosé)*. Le punch étant préparé par les collègues de l'autre service au bout du couloir, il est évident que Michel M. et Marc V. s'en sortent vraiment bien. C'est la classe, non ? Bon, une ou deux bouteilles d'eau devront tout de même s'ajouter aux libations déjà prévues mais, tout de même, les 2 SAR en activité montrent là leur capacité à éviter le moindre effort.

Quand le l'ex sec. écrit que *" le sarisme n'est pas mort, mais une époque est révolue "*, il semble bien assumer ce qu'il avance, n'est-il pas ?

L'ex ass., l'ex méd. et l'ex sec.,
SAR nouvelle époque *(SARne)*
qui regardent vers l'avenir *(qui n'a pas l'air très rassurant)*,



Didier V., Marc V. et Michel M.

Le repas de l'ambassadrice Jocelyne V. : trop de va-et-viens

Par l'ex sec. :: 30/06/2008 à 14:15 :: Les SAR au quotidien

Ne soyez pas dupes, chers lecteurs : ce qui aurait pu être un véritable moment " *à l'ancienne* " s'est, malheureusement, réduit à une pâle copie des scène de très hautes tenues que les *" SAR d'avant "* eurent l'habitude de vivre plus d'une année durant. Qu'à cela ne tienne, l'ambassadrice n'y étant pour rien, le SARne M.M. s'en va narrer *(tantôt par bulles, tantôt par prose)* le déroulement du repas qui était, quoi qu'il en pense et nonobstant ce qui est suggéré ci-dessus, fort agréable.

Ce rhum *(photo en page suivante)* peut se boire en digestif du fait de son goût boisé prononcé, mais c'est en apéritif que les SARae et SARne le dégustèrent en présence de Didier V. qui s'isola par la suite dans une pièce adjacente afin de ne pas être ennuyé par les gesticulations et vociféra-

ami Michel M. *(remplaçant en cela, et de très belle manière, José E., es maître dans la délation toute amicale de ses compagnons)*.

Voila qui est définitivement clair : les contre-révolutionnaires Marc Danton et Michel Robespierre peuvent reprendre du service, ceci juste le temps de destituer une fois pour toutes ce président à deux balles qui crache dans la soupe comme la mouche à caca se repait des selles rencontrées ça et là lors de ces erratiques vols.

Pauvre, pauvre ambassadrice ! Elle devra bien comprendre un jour *(et plus ce jour arrivera vite, mieux les choses seront)* tions de ses compagnons *(précisons, accessoirement, que la bouteille n'a pas été vidée)*.

Après s'être mis en bouche avec le vieux rhum Saint Etienne, les SARne et les SARae finissent d'installer la GSP pour le repas de l'ambassadrice Jocelyne V.

Anecdote terrible pour le SARne M.M., alors qu'il venait de dire aux SARae Francis H. que s'il voulait que les SAR soient comme *" avant " (le président n'a de cesse de faire référence à la SDSAR dès qu'il le peut en simulant un regret pour une époque qui lui aurait parue tellement bien, signant là son forfait de velléitaire sur le retour)*, il lui suffisait de provoquer une assemblée avec convocation à la clé : à peine éloigné de quelques pas, ce président hautement foireux se pencha à l'oreille de Zlatan S. pour lui dire *" j'en ai rien à foutre des SAR, moi "*, propos gravissimement scandaleux autant que scandaleusement gravissimes que Marc V. intercepta et répéta illico à son

Les 2 SARae veulent absolument prouver qu'ils sont les meilleurs aux yeux de Jocelyne V.

Les hélènes sont déjà là : Séverine D. a soif.

que son titre, certes honorifique et pas sérieux mais titre quand même, est devenu caduc tant ce président auquel elle semblait vouer quelque admiration n'est en fait qu'un faisan de la pire espèce, un usurpateur de très bas art qui a berné les plus conquis de ses collègues de travail, les plus vénérateurs de ses compagnons. Mais... Oublions ces turpitudes de mauvais goût *(l'amertume n'est franchement pas gouleyante)* et reprenons la narration du repas de Jocelyne V.

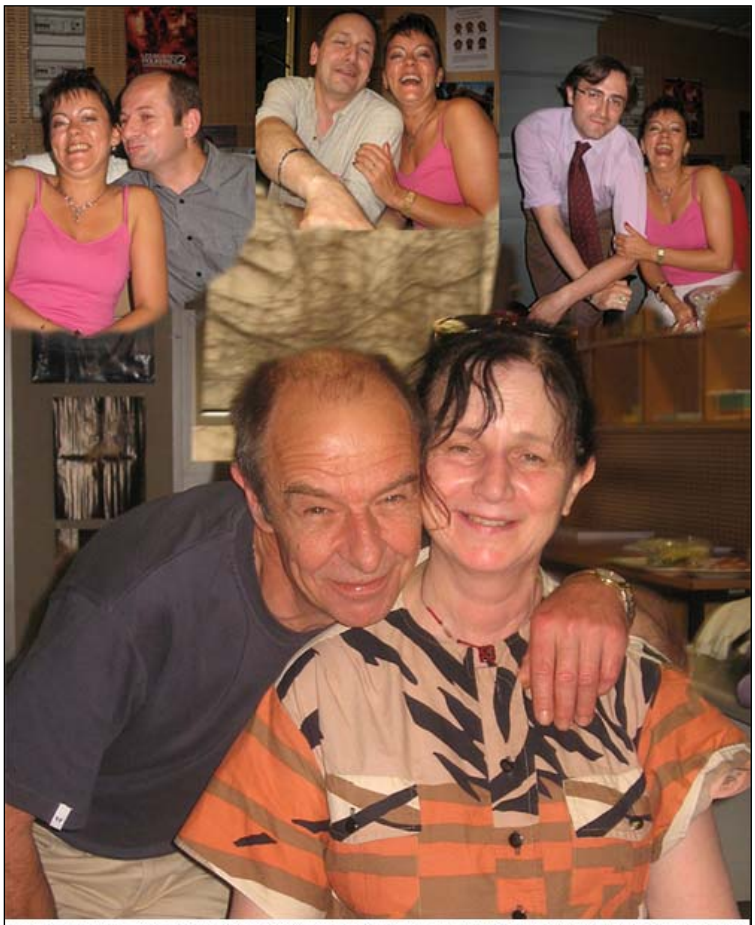
Les hélènes Séverine D. et Véronique L. *(qui s'est fendu d'un cake au thon cuisiné dans sa maison)* arrivent à midi : rien n'est prêt, si ce n'est la nappe et les couverts. Qu'à cela ne tienne, c'est avec un merveilleux sens de l'à-propos qu'elles vont aider Jocelyne V. à terminer l'installation (*les SAR n'ont rien demandé en ce sens car le sarisme n'a rien à voir avec le machisme : c'est tout naturellement que ces femmes s'affairent ainsi. L'hélènisme n'en est pas pour autant une soumission, que nenni : l'hélènisme, c'est le plaisir féminin que l'on peut ressentir à préparer au mieux les choses pour que les évènements se déroulent dans les meilleures conditions possibles)*.

Petit montage panoramique *(ci-dessous)* de façon à bien se rendre compte de la topologie des lieux ainsi que de la place de chacun. Devrait se trouver entre

Jocelyne V. et Marc V., à l'extrême droite de la photo, Patrick P. qui se fit désirer sans que l'on sache la raison de ce retard. A la droite du SARne M.V. est assis Jean L. qui, parti pour 20 minutes maximum avait-il annoncé à Michel M., ne revint jamais. Enfin, à la gauche de Jean L. ventre bleu et, donc, à la droite de Michel M., devait se trouver véronique L. Celle-ci, hélas, ne fit qu'une extrêmement brève apparition *(elle entama à peine son Malibu-Coca qui resta là comme une promesse jamais tenue)*, car un coup de fil la fit filer plus rapidement que l'envie soudaine d'une miction : mystère de mystère et absence définitive d'une hélène. Le punch duquel on ne voit pas trace a été promptement sifflé par les invités de Jocelyne V., accompagné par les amuse-gueules amenés par Séverine D.

Les vins de Frédéric P. sont délicats *(1 rosé pour l'hélène Séverine D. et 2 rouges pour les autres)*, dosage parfait ne permettant pas d'échauffer les esprits, ce qui a sans doute été préférable sans quoi, qui sait, peut-être des noms d'oiseaux auraient-ils volé sur la table ?

Quelques instantanés d'une confrérie partageant quelques gentils mets sans prétention (cervelas, saucisson sec, jambon etc.) dans le meilleur esprit possible avec tout ce que nous savons (de marseille) des rapports qu'entretiennent ces gens.



Les SARae & ne et l'HAGASDSAR Frederic P. rivalisent de flatteries envers les représentantes du sexe féminin. Ils démontrent par-là même que les femmes n'ont décidément rien à " craindre " de tels galants hommes.

La café est servi, la fin est proche et Frédéric P. semble particulièrement fatigué alors que Séverine D est aussi joviale que Jocelyne V. est alerte.

Sachons, pour finir, que le SARae F.H. recevait ce vendredi soir le SARne M.V. pour la nuitée *(éventuellement)* : les deux hommes s'étant retrouvés seuls auront-ils évoqué les tensions ou bien se seront-ils contentés d'éviter tout sujet fâchant pour ne conserver que le bonheur de profiter d'un instant infiniment masculin comme il est si rarement donné d'en vivre ?

Les lecteurs *(et le rédacteur)* en sauront plus lundi prochain, dernière semaine de vie *" communautaire "*, vu que le mois-gruyère de juillet arrive et qu'il faudra attendre la fin août pour que les SAR puissent à nouveau faire causer d'eux.

A noter

Proposition de destitution du président Francis H. demandée par l'ex sec. SARne M.M. auprès de l'ex ass. SARne D.V. et de l'ex méd. SARne M.V. : celle-ci sera faite en bonne et due forme, au modèle des convocations aux instants institutionnels du temps jadis. Bien entendu, il s'agit d'une proposition de destitution : le sarisme est une philosophie démocratique et c'est à la majorité que les décisions sont prises.

Addendum

La nuit portant conseil et le jour réveillant l'esprit, l'ex sec. se dit qu'il est impossible de destituer qui que ce soit par les 4 contre-révolutionnaires José E., Didier V., Marc V et Michel M. puisqu'eux même sont en rupture de société discrète. Bon sang.

Alors que Jocelyne V. ainsi que Michel M. semblent travailler d'arrache-pied, ne dirait-on pas que les 2 SARae F.H et Z.S. tentent de déstabiliser (de le retourner ?) Marc V. en le prenant en sandwich, voire plus encore avec l'attitude suspecte de Francis H. ?

Il faudra donc en décider entre les ultimes résistants d'avant les congés estivaux *(dans la semaine qui vient donc)*, à savoir 3 des 4 sus-cités.

Il est toutefois fort probable que ce soit l'ultime soubresaut de la SDSAR auquel assiste présentement les lecteurs, le livre III des SAR semblant bien être le dernier à paraître *(ce qui n'est pas étonnant vu que c'est le plus beau et le plus gros)*.

Le SARne M.M. qui a repris son masque de contre-révolutionnaire,

Michel M.

CR de la nuitée du SARne M.V. chez le SARae F.H.

Par l'ex sec. :: 30/06/2008 à 14:15 :: Les SAR au quotidien

Les deux hommes sont arrivés à Coulomiers *(car Marc V. avait embarqué Francis H. dans son auto noire)* à 19h. Un crochet vers le magasin Joué-Club (fermé), direction gare de Coulomiers afin de récupérer la voiture de Francis H. Arrivée à 19h15 chez le SARae.

Bière bon marché *(pisse d'âne)* offerte par l'hôte, sur la terrasse *(voir ce roman-photos du 1er VV)*, bon début de soirée entre hommes. Ensuite, balade dans le jardinet autour de la maison. Promenade du chien dans les champs, rencontre avec le cheval de course. Discussion chemin faisant pour savoir quel spiritueux consommer en apéritif. A l'unamité des deux voix, c'est le jaunet qui est l'heureux élu.

Retour à la maison de Francis H. Réparation par Marc V. *(talent insoupçonné chez lui)* de la mini-chaîne qui refusait de s'ouvir pour l'insertion de CD.
Mise en place de l'apéritif par le SARne M.V. pendant que le SARae F.H. prépare les patates *(frites à venir)* : recherche dans la vaisselles des verres adéquats et récupération de la bouteille dans le bar. Installation du tout sur la table de la terrasse. Pas de glaçons. Ni une ni deux, ouverture du congélateur afin d'en extraire quelques morceaux d'eau dure. Francis H. a fait décongeler les merguez et autres saucisses au four à micro-ondes.

Retour terrasse : Marc V. sert l'apéritif et s'en retourne à la cuisine porter le sien à Francis H. Au n ième retour à la terrasse, allumage du barbecue par le SARne M.V. *(sans allume-feu)* dont c'est la spécialité tout terrain *(talent hautement soupçonné)*.

Arrivage du Francis H. avec saucisses et poulet fumé *(pendant que les frites cuisent au four)*. Second verre de jaunet. Cuisson par Marc V. des saucisses.

Une fois les frites amenées par le SARae F.H., ouverture d'un Bordeaux jeune *(et franchement vert)* : Francis H. a pris Marc V. pour une buse alors qu'icelui a fait partie du jury au Salon de l'agriculture 2006 pour les vins rouge.

Après avoir engloutis ces rustres mets *(mais ne sont-ce point ces mets-ci qui mènent au bonheur ?)*, un esquimau *(la glace à bâtonnet plat et non l'inuit du grand Nord)* est servi.

Suite à ces délices, une partie de baby-foot est disputée avec à la clé un café offert lundi matin au boulot pour le gagnant. Est-il bien utile de préciser que Francis H. se prend une tôle ?

Après cette soirée menant aux limites des capacités humaines saristes, les deux compères épuisés n'eurent point de mal à tomber dans les bras de Morphée *(minuit 02 à la montre de Marc V.)*.

Réveil délicat sur la terre au petit matin, dame Francis H. ayant souhaité démontrer qui commandedans la maisonnée *(fin du rêve masculin puissamment hétérosexuel)*.

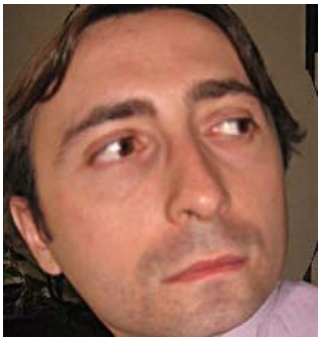
PS

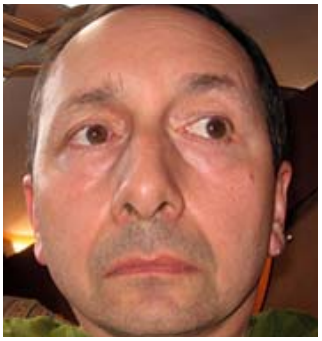
Marc V. qui reconnait *(il aurait mieux fait de se taire)* que son appareil photo se

trouvant dans son automobile le crétin *(Marc V., pas l'appareil photo)*, il a très bêtement raté là l'occasion sans doute UNIQUE de faire revenir *(pour un bref instant, soyons réalistes)* Francis H. au sein des plis du cercle sarique.

A noter, en outre, qu'il est nulle part fois question de la SDSAR, les deux hommes ayant donc préferés *" se contenter d'éviter tout sujet fâchant pour ne conserver que le bonheur de profiter d'un instant infiniment masculin comme il est si rarement donné d'en vivre "*.

Le SAR*ne* Marc V. *(avec la collaboration du SARne Michel M. pour la retranscription)*,





2 hommes en quête d'avenir pour le sarisme.

Taux de fréquentation digne d'un mois de janvier 2008

Par l'ex sec. :: 01/07/2008 à 0:27:: Les SAR au quotidien

Hé bien pour une chute, c'est une véritable dégringolade dont est victime le BSAR. Avec un taux de fréquentation quotidien de 11,93 visiteurs/jour pour juin 2008, on peut imaginer sans mal que la renommée de la SDSAR est en complète déliquescence.

Toutefois, en faisant un retour dans un passé pas si lointain, on se rappellera que les SAR prônaient la discrétion comme principe de vie. Avec cette moyenne mensuelle en nette baisse, il est indubitable que l'objectif est de nouveau atteint.

D'un autre côté, il est clair aussi que les SAR, ainsi que leur philosophie existentielle, sont bien mal en point, victimes qu'ils ont été des agissements nauséabonds de deux êtres particulièrement vicieux dont les noms seront tus car leur responsabilité étant depuis longue date avérée, il est inutile de leur faire une publicité en sus, CQFD.

En conséquence de quoi et sauf évènement contraire, il est désormais établi qu'à compter de ce jour, le BSAR va entrer en phase de sommeil prolongé. Le taux de fréquentation va en prendre un coup, mais c'est comme cela que les choses doivent être. Ce sommeil correspond en outre à la clôture du livre III des SAR *(qui se terminera donc par cet ultime billet)*.

Au revoir chers et passionnants (car anonymes) lecteurs assidus *(enfin, ceux qui restent)*.

Le SARne,
statisticien désormais dormant,

Michel M.

Ce livre 3ème risque d'être le dernier tant les inactions de certains, les réactions des autres et le délitement généralisé de la SDSAR est permanent. S'il faut des noms, deux sont à lâcher : celui du président **Francis H. et** celui du vice-président **Zlatan S.**, tous deux s'étant si bien trouvés qu'ils **ont dit merde aux SAR** et à leur société discrète après quelques semaines de " *vie commune* ".

Ainsi aura vécu la SDSAR *(1ère époque ?)* : un peu moins d'une année et demi et 3 derniers mois particulièrement épiques et éprouvants, un putsch ayant éclaté lorsque les 4 véritables plis du cercle, renonçant à leur poste *(d'où l'attribut " Ex " sous leur nom)*, ont laissé les deux foireux de la SDSAR seuls " *maîtres* " à bord d'un navire en train de chavirer.

Paradoxe

Ne reste plus de la SDSAR qu'un président et un vice-président " *en fonction* " d'un côté *(mais sans électeurs)*, et 4 SAR légitimistes démissionnaires de l'autre, désormais seuls portes-flambeaux d'une société discrète en voie de disparition. Les SAR ne feront jamais rien comme les autres. Longue vie aux SAR.

José E.
Ex SPaB

Michel M.
Ex sec.